









LES VOLONTÉS MERVEILLEUSES

PAUL ADAM

L'ESSENCE  
DE SOLEIL



PARIS

TRESSE & STOCK, ÉDITEURS

8, 9, 10, 11, GALERIE DU THÉÂTRE-FRANÇAIS

PALAIS-ROYAL

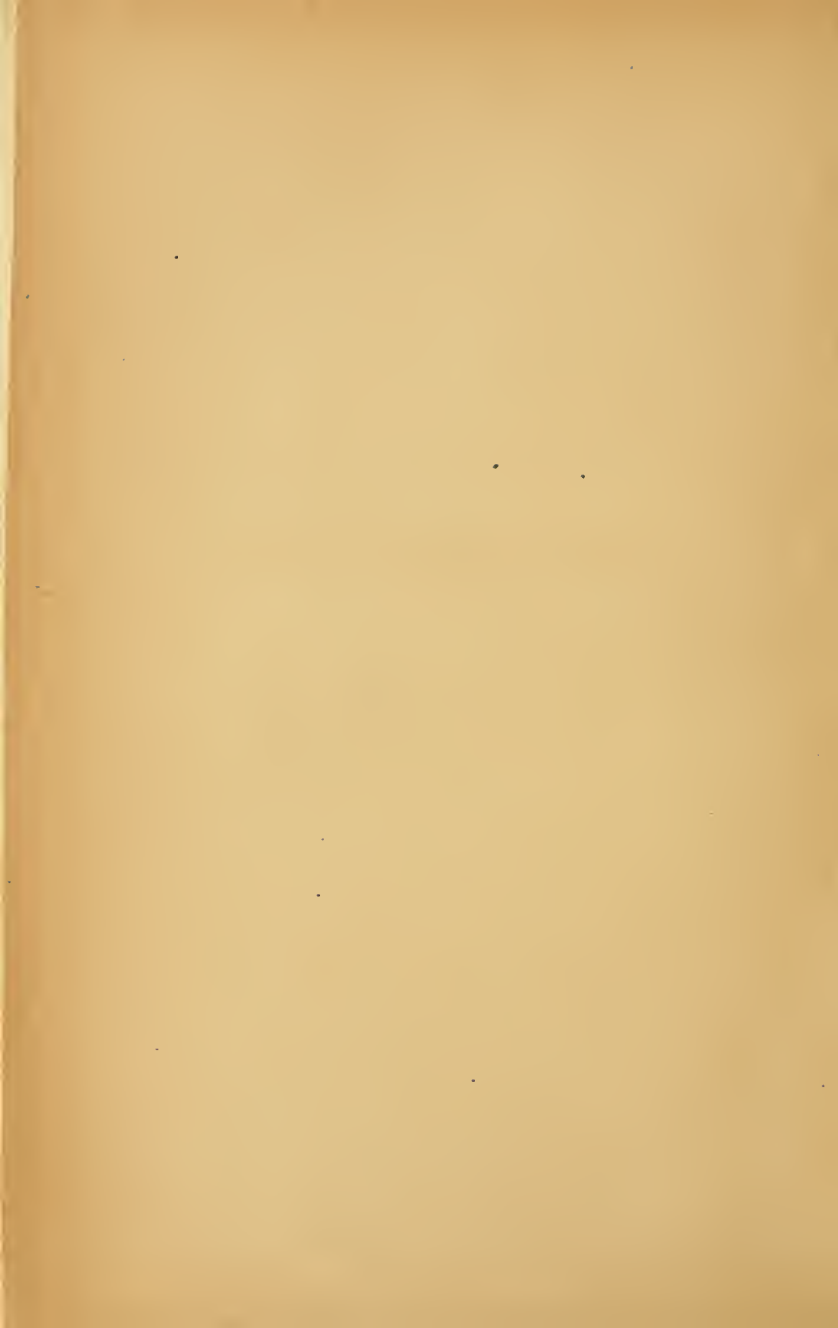
1890

Droits de traduction et de reproduction réservés.











# L'ESSENCE DE SOLEIL

L'auteur et les éditeurs déclarent réserver leurs droits de traduction et de reproduction.

Ce volume a été déposé au Ministère de l'intérieur (section de la librairie en mars 1890.

---

## DU MÊME AUTEUR :

**Chair molle.**

**Soi.**

**Le Thé chez Miranda**, en collaboration avec M. Jean Moréas.

**Les Demoiselles Goubert**, en collaboration avec M. Jean Moréas.

**La Glèbe.**

**Être.**

## SOUS PRESSE :

**En Décor.**

## EN PRÉPARATION :

**Le Mémorial.**

---

Imprimerie Générale de Chatillo 1-s.-Seine. — M. PEPIN.

PAUL ADAM

---

L'ESSENCE  
DE SOLEIL



PARIS

TRESSE & STOCK, ÉDITEURS

8, 9, 10, 11, GALERIE DU THÉÂTRE-FRANÇAIS  
PALAIS-ROYAL

---

1890

Droits de traduction et de reproduction réservés.



*Il a été tiré à part, de cet ouvrage, dix exemplaires  
sur papier de Hollande numérotés à la Presse.*

N<sup>o</sup>

PQ  
2152  
A32 E8



A

HENRI TEICHMANN





## PROLOGUE

---



ETTE parabole contemporaine commentant certains versets des vêpres catholiques symbolise la récente réalisation de prophéties formulées dans les Ecritures.

Réalisation survenue au cours des luttes politiques actuelles. On s'y intéressa fort; l'Esprit de Charité Sociale, l'esprit évangélique si puissamment évoqué par le mouvement boulangiste révolutionnaire devant y jouer l'avenir. Or, Israël triomphe; la défaite passagère de l'Esprit de Charité Sociale recule pour des temps l'harmonie espérée.

Le présent travail expliquera les causes, et de quelles ignominies, et de quels calculs de courtisanes se forme la politique. Il décrira pourquoi certains esprits clairvoyants suivirent la tentative d'un militaire célèbre désireux de soustraire notre pays à la servitude qu'imposent les fils de Sion.

Enfin exprimant le dogme de la Vérité Biblique, il offre le prétexte de réfuter une opinion fausse répandue par la critique à propos de cet axiome : « *L'Art est l'œuvre d'inscrire un dogme dans un symbole.* »

Au jour où la maxime fut lancée dans la presse par un opuscule remarqué, des messieurs très bien affectèrent de croire que seul le dogme religieux était en cause. Avec la lucidité de logique qui les désigne à l'admiration ils en conclurent que l'écrivain symboliste excluait tout autre but d'art que la glorification des vérités canoniques.

On pourrait certes répondre que l'intelligence universelle, ou celle de M. Jean Macé elle-même, (pourquoi pas?), étant fraction et sous-

multiple de l'Unité divine, il demeure FATAL que l'œuvre conçue par elle exécute, en action évolutive ou réaction involutive, un phénomène de manifestation déiste.

Toutefois il nous plaît mieux de prétendre que le dogme à développer par l'œuvre d'art peut être indifféremment ecclésiastique ou laïque. M. Zola, par exemple, se conforme absolument à la maxime lorsqu'il traite dans ses Rougon Macquart les dogmes scientifiques de l'atavisme, de la sélection, et de la prédominance des instincts genitaux sur les autres appétits humains. M. Bourget n'a-t-il pas repris le dogme du pessimisme, et M. Loti celui des influences naturelles ambiantes sur l'être simple? Dogmes éminemment laïques, Messieurs.

A cela, ajoutons que les érudits des chroniques boulevardières chercheraient en vain à mettre les noms de personnalités connues sous les types divers qui se lisent en ce volume. Ce serait peine vaine.

P. A.





*Suscitans a terra inopem et  
de stercore erigens pauperem.*

*Ut collocet eum cum prin-  
cipibus, cum principibus po-  
puli sui.*

PSALM.

**P**OUR le Boulevard, pour le cercle du  
Glaive, le Directeur des Banques fédé-  
ratives, baron Kleist, octroie un jour  
total de plaisir en l'honneur de Jahel, interprète  
d'un poème lyrique deux cents fois applaudi.

Le bateau de fête où trépident la vapeur et  
des musiques, gagne le large du fleuve. Toutes  
banderoles écloses, il arbore les guirlandes  
imagées des lanternes japonaises et le jeune rire  
des femmes au clair.

Sur la dunette fleurie, en robe semblable à  
la lumière, la cantatrice sème vers les épaules  
des amis des pétales blancs, cependant qu'elle

expédie à la foule acclamante des berges ses menus baisers incarnadins.

Le champagne détonne par les soins d'actifs sommeliers. A la faveur du fracas, certains clans d'invités s'émancipent :

— Finis donc de lisser ta moustache, Suarès.

Le sourcil touffu de Suarès se crispa sur son monocle. Il chercha l'interrupteur :

— Encore toi, Monségur.

Leurs phalanges amies se lièrent par dessus une négresse assise et mirobolante qui découvrit à l'occasion le lait aimable de sa denture.

Ils se juchèrent près du barreur, poste dominant la floraison des clubmen liserés aux couleurs du cercle, des reporters d'influence déjà gouapeurs, d'accortes ballerines et divettes ombrées par l'encorbellement des chapeaux et les essors de soie nue des éventails. On se massait les côtes contre les balustrades de l'embarcation jusque vers les replètes instrumentistes qui manœuvraient des rythmes izinganes.

Là, sans se dire, tous deux tracèrent au ciel incendié de larges gestes de désolation mutuelle, et s'avouèrent, ainsi que de coutume, leurs poches veuves d'or.

Soudain, dernier scel de la Ville, la cathé-

drale s'érigea d'un pont, et l'appareil miraculeux de son ossature, sa flèche aiguë, sa rosace enoëillant la hideur des ruelles, ses épaisses tours thuriféraires.

Monségur murmura une réflexion maçonnique. Suarès inscrivit de la main toute cette architecture sous l'emblème magique qui signifie la synthèse des causes et l'effet des races.

— Quels nauséaux vestiges nous sommes des intelligences chaldéennes dont voici l'œuvre d'épilogue !

— Nous ? D'immondes, de rudimentaires barbares.

— Les Sémites nous vont reconquérir et retremper sous un propice esclavage notre race défaite. Eux seuls conservent les signes des forces primordiales qui ordonnèrent le monde.

De son énorme monocle Monségur fixa la foule en liesse qui trinquait. Une ligne houleuse ceignait quelques musculatures maçonnées et des hures de Celtes, pour se venir briser à des crânes ovoïdes, à des encolures faibles, ou se bossuer de pléthoriques monstrueux. Simples épures d'amphores, les femmes se courbaient satisfaites de leurs faces à becs de proie, de



leurs croupes d'oiseaux pavanés, de leurs gorges insignes.

— Et quelle laideur, la nôtre ! gémit-il ; nous, mâles ensellés par l'orgie d'une jeunesse brève.

— Bah, il nous reste les nerfs, le cerveau, la vie imaginative où nous triomphons, autrement victorieux que les brutes.

— Peuh ! Nous ne les pouvons même plus vouloir, ces rêves. Finie la volonté, finie la réalisation.

Ils aperçurent Jahel leur faisant une mimique d'invite à la joie.

A grands coups de chapeaux, ils honorèrent le visage bandé d'un étroit diadème, le corps fluxueux uniquement teinté de soie lumineuse. Debout, les mains processionnellement raman-tes, la femme épandait des gestes de grande plante fine, et même des paroles, envers certaines calmes figures de pharaons aux torses cuirassés de linge vierge. Figures complimen-teuses mais dominatrices.

Comme les deux philosophes la couvaient ensemble d'un regard de désir, ils se surprirent, et marquèrent une discrète, une mélancolique haine de leur sort.

— Ah ! la Sémite, Jahel tueuse de conquérants !

Suarès insista du poing sur le groupe de finance :

— Les maîtres !

— Et nous, formes du rythme catholique qui s'étirole, qui s'affaisse au bout de sa trajectoire définitivement parcourue, nous fusons avec lui, lamentablement.

Un serviteur, de la part de Jahel leur remit des roses.

Puis l'orchestre tzigane se laissa bondir. Des gens déplièrent des nappes éclatantes. Des vaisselles tintèrent. Il apparut une nouvelle profusion de fleurs qui, avec les toilettes féminines, diapra les groupes mâles. Un tumulte étouffa le ton de voix possible à des organes ennemis d'effort.

Aux rares intervalles du démoniaque orchestre bruissait l'eau savonneuse, immense, élargie.

-- Bonjour vous, les hommes !

Jusqu'à leurs corps bondit une brune gamine, sans crainte d'érafler la corolle blanche de ses jupes. Elle leur jeta des narcisses au visage pour les faire surgir.

— Dis donc, Suarès, tu as une pointe de moustache en bas, l'autre en l'air ! Pas possible ! Alors les temps sont venus ?

— Vous êtes arrivée seule, Elise.

— L'un de vous m'a-t-il offert sa compagnie? Je suis là avec Helcias et un autre. — Hô! Helcias, — amenez-vous... Mon Dieu que tu es laid ce matin, pauvre Monséгур.

— Ne dis pas ça, l'Equateur, ça me chagrine. Salut à Helcias, le juif.

Ce court personnage à profil de bouc barbu darda avec un sourire les grandes étoiles vertes de ses yeux. Ensuite poussant un être sardonique et maigre décoré d'un minuscule ruban rose tendre, hommage de quelque lointaine république :

— Monsieur Scribe, biographe de la Champmeslé, inventeur du photomètre esthétique... dynamiste et ethnographe remarquable. -- Monsieur Paz Suarès, noble catalan, l'impeccable lame du cercle et dilettante de tous arts. — Monsieur Maxence de Monséгур, explorateur. A connu le Soudan, le Mahdi, les Nègres, les Montagnes Rocheuses, Niagara, New-York, San-Francisco, Melbourne. S'est marié neuf fois en neuf pays différents suivant neuf rites divers. A eu des duels classiques au boulevard.

— A chacun je concède un pétale du camélia

qui expire sur mon corsage. Gardez-le pour souvenir de cette présentation, messieurs.

Ces choses dites en solennelle ironie de gens qui savent quoi tenir, on s'assit.

Les rives se déroulaient le long du fleuve harmonieux mirant les nacres du ciel : plaines frisées de courts bois gris, cubes blancs des châteaux, troupeaux au souffle des brises. Comme sur les paysages des musées.

Or, à travers le remous de la foule, Jahel et l'escorte de finance s'avancèrent. Son index aimable localisa les femmes et leurs assidus, près des vaisselles.

Le vapeur stoppa en pleines moires des eaux par devant un mol horizon infléchi sur les hanches bleuâtres des coteaux.

— A table !

La cantatrice voulut que cet ordre vibrât en toutes oreilles et pour le soutenir, modula l'octave entière de son intonation.

— Venez par ici, vous autres. Nous mangerons hors des indifférents.

Elise, les philosophes suivirent, ravis de l'intimité ainsi dévolue par la reine de Fête.

Elle, de ses mains d'opale et fraîches, saisit Helcias, Suarès, les entraîna. La cabine drapée

de pavillons internationaux, avait au ras des hublots les froufrous verts du fleuve.

Comme ils parcouraient les rondels du menu en vignette, des gens vinrent couronner la table : le colossal baron Kleist, la rousse Milly Wace, sujet du premier quadrille d'opéra, le vénérable et neigeux député Vaubert, ex-membre de la Commune, le peintre érotique Vittel, Lucy Thabor, espoir tragique de la Comédie, le docteur nègre Août, prince héritier de la république des Iles Heureuses, enfin le pur levantin Mazzuoni et la mûre dame de Foucroy, légendairement inséparables.

Des choses exquises bientôt fondent sur les bouches des convives, mousseuses de champagne, et qui se glacent. Les gestes se courbent vers les collines de fruits, les murs des tourtes, les appareils des venaisons.

Les frêles calices de cristal vibrent sous les ailes d'éventails et sous la voix gazouillée de Mazzuoni contant de précieuses aventures d'alcôve. Les mots équivoques, Milly Wace les souligne au rire de sa face grimacière pailletée de roux. Peu à peu une franche joie sourd des êtres. Par les écoutilles chatoient les bas des mangeuses attablées sur le pont ; Suarès les

chatouille avec des pailles. Alors les quolibets percent les cloisons. Elise Equateur couronne le castillan de lilas. On sert des chauffroids de bécassines ; une coupe roule et se va briser dans l'assiette du baron.

Puis la musique surgit. Les calembours s'accrochent à toutes lèvres en guirlandes, On prononce des vers. Merles de Corse masqués en une redoute de pâté. Monséгур, formidable, essaime des théories sur la chute glorieuse d'un rythme qu'épuisa sa vigueur trop féconde. Salade russe. Les grelots s'exténuent en folies aux poignets des instrumentistes rieuses, grises un peu du champagne où s'effondrent les blocs de glace. Haussant sa taille gigantesque, le baron indique vingt moyens de devenir quotidiennement millionnaire. Lui par exemple...

— Aurait-elle embrassé Suarès ? Tout le monde s'est retourné vers l'Equateur. Ingénûment la gamine bat de son éventail contre ses yeux malicieux, et le voisin compromis redresse ses moustaches hors de mesure.

Coups de gong dans les conques des oreilles assourdies. « — Ces Viennoises dénoncent vraiment une conscience tapageuse. — Buvez-vous de ce Lacryma ? — A vos souhaits, madame !

— Bérénice de Rome... — Oui, monsieur, quatre cent quatre-vingt-dix-sept mille, neuf cent quarante-cinq francs par mois : des chiffres ça, des chiffres. — Il existe, n'est-ce pas ? trente-six mille communes en France, qui s'imposent en faveur du projet de trois centimes additionnels... — Lui ! Jamais il ne m'a pris ça ! — Alors ?? — Un rat, ma chère : un jour pendant la répétition je me trouve mal. Il m'a fait apporter un verre d'eau. — Quand on aura découvert la transmission de la force, quand on aura la propulsion électrique, la solidarité des peuples ne sera plus une vaine utopie. — Avec des surjets on retrousse la mousseline sur les guirlandes. — Mon couturier appelle ça une chlamyde égyptienne... — Quel est ce monsieur ? — Un prince mongol. — Du pain pour le peuple ! Ah ! bel égoïsme de la race bourgeoise. Du pain ! un jour viendra où il ne se contentera plus de pain, le monstre prolétaire, un jour où gonflé de toutes ses haines ataviques, où cuirassé de la callosité de ses labeurs séculaires, où durci à la fumée des forges capitalistes, il demandera mieux que du pain, il réclamera aussi sa part d'or, de champagne et de femmes, sa part de vos palais. sa part de votre lit. — Peuh ! trop lâ-



che pour cela. — Une fois vêtu de l'uniforme militaire il égorge ses frères en grève. Voyez 1871. Rien à faire avec les plèbes ! — Malvoisie ou Château Guyon. — Hé ! Helcias, passe-moi les cigares. — Bombe aux fruits, mesdames. — Je bois à notre reine, à notre merveilleuse cantatrice et amie, à la parisienne unique, à Jahel !

— A Jahel ! Hurrah ! »

Elle monta sur la dunette fleurie, la coupe haute. Autour de ses noirs cheveux, les bandes s'irradièrent vers l'Astre intense ; un sourire las darda sur la foule l'éclat lunaire de sa denture. Les lourdes paupières mi-closes contre les fauves écus de son regard couvèrent un moment l'ivresse trépignante. Soudain sa bouche garrula un prélude.

Durant qu'elle chantait, le silence hiératique scella toutes bouches.

Retombée sur les sièges par couples d'amour — les robes de femmes épanouies ainsi que de grandes fleurs — la foule demeure immobile, halète doucement, consciencieuse de sa faiblesse, devant cette créature d'élection et son escorte de rois d'or, pour elle l'umbles hiérodules.

La voix volutante se cambre, âme en folie,

porte de larges appels aux ondes bleues des collines, à l'incendie du ciel, aux soies des eaux. Puis s'apaise, fautive et pénétrante, par supplications qui s'insinueraient. D'où un hymne sinueux de sirène graduellement s'exhale. Les bras de la femme levés comme une aube, découvrent le galbe de sa gorge, l'onde de son ventre, l'acanthé de ses jambes; et la mélopée gravit l'espace. Soudain, gerbe triomphale, elle jaillit chargée de trilles, riche d'arpèges qui cascaden en pluies de sequins; pétale à pétale, les dernières fusées du chant s'éteignent sur l'effigie de Jahel blanche et crucifiée au bleu du ciel.

Malgré les éclairs de bravos, le baron Kleist, en mâle griserie, poursuit le quadrigé de philosophes de siège en siège, la bouche mâchonnant des théories :

— Oui, la volonté manque à vous, sceptiques d'une race moribonde, mais si vous teniez un système, un système logique, là, sûr, vous des hommes d'action, en fait, vous toucheriez à la réussite. — Quatre. — Parmi vous, une épée, deux épées : assurer l'excellence par le glaive. Bon, la sanction du système, ça. Un savant pour l'étudier, pour l'étendre, pour labourer l'idée ;

la main-d'œuvre, ça. Un sémite pour compter et prévoir : le flair, ça. — Un éloquent, un disperseur d'idées, un prophète comme M. de Monséguir : l'expansion du système, ça. Tout ce qu'il faut à vous quatre.

— Quelle superbe bague, baron, prêtez-la-moi afin que je l'essaye.

— Oui, mademoiselle Elise, tant qu'il vous plaira. Quand passons-nous au premier quadrille ?

— Milly Wace m'a recommandée au secrétaire. Il a promis pour la rentrée.

-- Je dirai un mot aussi. Je déjeune avec le directeur de l'Opéra-Comique samedi.

— O merci, baron.

Le soleil insistait sur la tente de tout son poids de juin. L'eau marquait des étincellements de glaive ; la campagne ronde semblait une blonde toison de géante couronnée de verdure.

Des pitres monologuèrent. Des satiriques chansonnèrent les ordonnances municipales, les revendications anarchistes et l'insouciance des sergents de ville.

Dans une cabine clamait la colère prophétique de Vaubert, hochant sa longue barbe, ses

cheveux d'argent, sa face ouverte par le sillage d'une balle versaillaise :

— La mine aux mineurs ! Un minimum de paye, un maximum d'heures de travail !

Milly Wace s'efforçait de découvrir un coin solitaire, abri des premières confidences, suivie par Monséguir, décidément conquis, par l'Equateur et Suarès sûrs de l'experte ballerine dont la robe flamme les guidait.

Mais le groupe politique n'abandonna point la place.

Le vers final d'une satire tombait du pont avec le cri d'une corde rompue au piano.

— Superstition ! hurla le leader des Gauches.

— Cependant vous admettez bien que l'Eglise du v<sup>e</sup> siècle fut exclusivement communiste et que...

— Monsieur Vaubert, versez-nous du champagne, ordonna l'Equateur.

Le vieillard se décéla excellent juge en matières culinaires. Sa jambe sous la table cherchait celle de la gamine. Soudain il la sentit se lier à la sienne d'une étreinte exagérante.

— Hein, monsieur Vaubert, vous connaissez le sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts ?

— Oui, mademoiselle. C'est pour l'Opéra-Comique ?

— On m'a promis de me faire passer au premier quadrille, et si j'avais des influences...

Dans sa menotte elle gardait les doigts de Suarès un peu rouge, mais très soigneux pour le retroussis de ses moustaches.

Prétextant d'aller voir en haut, les politiques s'éclipsèrent, par déférence pour le leader des Gauches.

Les gerbes de fleurs s'affaissaient sur les pavillons internationaux. Des bluets et des roses jonchaient de leurs pétales les froissures des nappes, les irisations des coupes à demi-pleines. La machine hocquetait discrètement aux glouglous de l'eau babillarde

Monségur et la danseuse disparurent.

Sur un large soupir poussé d'ensemble par le socialiste et Suarès, l'Equateur accomplit les présentations qu'étouffèrent de nouveaux sursauts de l'orchestre tzigane.

Puis Jahel intervint, fit signe à l'Equateur qui s'esquiva.

Les deux hommes en présence parlèrent escrime.

Rapidement l'ivresse tomba, partout. Il y

eut une détente. Les corps, las de leurs paroles, se lâchaient au long des bordages, au fond des sièges à bascules. Des bouquets semèrent leurs corolles déhiscentes, tandis que l'odeur de femme se mit à croître, abolit les parfums unanimes. Des langueurs errèrent par les yeux, les propos tournèrent aux murmures. Le soleil descendit. Les silencieux, les noirs serviteurs passaient des grogs, des bières et des glaces, des plateaux de pêches et de grappes tardives ou précoces.

La machine peinait avec bruit contre l'eau qui s'ébrouait, miaulante, en pleurs de lointaines cascades.

Les prunelles vertes au ciel, Helcias se demandait maintenant pourquoi avoir émis à Scribe ses larges histoires d'amour et ses fautes passionnelles incluses. De gêne, il songeait fatale et nécessaire une amitié très intime qui les liât, excuse de si entières confidences.

Sous les rideaux de saules et de hêtres, aux rives, défilaient gravement des théories d'attelages rustiques et de faneuses. La main sur les yeux, les moissonneurs semblaient s'ébahir de cet étrange bateau de fête, riche de musiques folles et de banderoles.

De même, le baron s'étonna de sa verve com-

municative et une honte le surprit. Lui si calme et digne, majestueux de ses systèmes aurifères, de ses pompeux édifices où venaient battre les artères des fortunes universelles, il avait à ces jeunes philosophes ouvert sa pensée et son estime.

Le rythme entrepris se devait accomplir ou sinon que penseraient-ils, ces distributeurs d'idées, de son hermétisme ainsi violé par un peu de champagne et de sourires ?...

Aussi bien pouvait-il d'une offrande significative marquer ce jour de liesse.

Donc il se rapprocha d'Helcias et de son muet compagnon.

Au passage il saisit et entraîna Jahel afin qu'elle fût la transition nécessaire à ses propos. Quelques mutuelles banalités émises sur la splendeur de la fête et le ridicule d'invités spéciaux, puis le baron reprit la thèse ouverte deux heures plus tôt. Ce n'était pas en vain qu'il avait parlé. Lui, soucieux du bonheur de ses amis les eût voulus riches, puissants maîtres d'or. Car tous hommes s'hallucinent au pur métal, tendent à lui leurs âmes en holocauste. L'Essence de Soleil, malgré la diversité des âges et la solide éducation des siècles vieillards,



a retenu son antique prestige d'alchimie. Les êtres ne savent fuir cette irradiante attraction. Toutes choses se synthétisent en elle, tous désirs elle les assouvit, toutes gloires elle les procure. Eux, fils de Sem, par la vertu du Métal-Dieu dont ils demeurèrent les assidus hiérophantes, n'ont-ils point persisté à travers les races adversaires, vaincu les tortures, les exils, les massacres et les pestes, perpétuellement possesseurs d'une occulte, d'une inaliénable souveraineté. Aujourd'hui, rois des arts, maîtres en prestige, au faite des humains, les guerriers du Jourdain errants par le monde se rassemblent vers les Jérusalems nouvelles, les conquises : Paris, Londres, Vienne, villes d'or.

— La race de Salomon reconstruira le Temple en toute sa splendeur de symboles, de cèdres et d'or. Ici même, ô Lutèce, sur ton sol où furent martyrisés nos premiers émissaires. Et le sang et la sueur de tes peuples seront en offrande sur les tables de proposition.

Jahel étendit ses bras d'opale vers le point où l'astre s'allait appesantir, immense patène d'or vers la Ville-hostie. La prophétesse demeura telle dans sa robe de lumière, grande fleur pâle du rameau de David. Et sur les soies des eaux,

sur les roseurs du ciel, les écus de ses yeux détruisaient les lueurs.

— Oui, pour nous peinent les manœuvres et les ambassades ; pour nous, en tous lieux du monde le mineur rallume sa lampe et la vierge prépare le nœud de sa ceinture. Ainsi se remplissent nos trésors, ainsi se peuplent nos palais d'œuvres insignes, ainsi s'élève en gloire la gerbe de notre race, diamant des humanités.

Le colossal baron culminait la poupe, en profil de proie, beau de sa barbe assyrienne, de ses doigts bagués, de sa force primante.

En des paroles sacerdotales, il chuchota l'arcanes et le grimoire, le secret d'une vaste combinaison financière, l'ouverture d'un immense crédit aux 36,000 communes de France, crédit qui affermerait à une banque unique les travaux de voirie et de constructions municipales rapidement exécutés par elle sur la garantie des impôts et péages futurs. Qu'un député radical proposât aux Chambres le projet, soutenu d'un discours exaltant l'indépendance fiscale des communes et le système fédératif tant préconisé par les programmes des candidatures parlementaires !

— Vaubert, souffla Helcias.

A défaut du baron éclipsé, Jahel de sous-entendre :

— Peut-être.

— Vous savez, je suis de l'affaire, proposa la dame de Foucroy en avançant sa denture de vieux rongeur capable.

Subitement reparus, Monséguir et Suarès interrogèrent. La dame amplifia les avantages immenses de la chose. Intarissable louangeuse du baron, chiffrant les détails, les ressources et les obstacles, les difficultés et les recettes ; ses maigres phalanges agriffaient dans l'air de virtuels bénéfices évoqués.

Cependant les hommes attentifs ne laissaient pas moins leurs regards au spectacle nouveau de Milly Wace et d'Elise Equateur qui, dévêtues en leurs gazes de ballerine, tentaient une ouverture d'entrechats sur le décor émeraude et crépusculaire.

Aux grises vapeurs du fleuve gouachant le ciel pers, les perses eaux, les verdure agraires, se déroule l'essor des almées.

L'aile du rouge éventail rasant les planches, Elise, un bras levé en penne d'hirondelle, cercle de vols indécis d'abord, plus rapides, le corps emblématique de Milly Wace, mystérieuse bac-

chante qui se tord, un thyrses sur la nuque. Par cercles mieux étroits, par effleurements suspendus, l'oiselle amoureuse accélère sa valse. Mate, en gaîne safran, et le casque de sa chevelure arabe couché au fil du bras chercheur. Voici que l'aile ivre atteint la gorge cabrée de Milly Wace. Ainsi que par un prestige théurgique, la bacchante s'éveille, d'un pas, le corps penché vers la vie. Elle saute, mains écloses à tout désir, corps cambré à tout plaisir. Puis, délirante pique ses pointes au ciel, bondit et rue, fouaille l'air du thyrses.

Comme effarouchée, l'oiselle croche à tire d'ailes, ses noires gazes éployées des hanches aux ongles. Vers elle se lance l'évoquée. Alors dans un laci d'envols et de pas, les gorges éruptives, les mains ramant à toutes forces parmi les grivelures vespérales, c'est de hauts sauts, et des retraites, un mutuel tracé de courbes complexes où s'hypnotise l'attention palpitante de la foule soudain écroulée en bravos, quand le définitif baiser scelle la rencontre symbolique du Désir, de la Chair.

La nuit se vint accroupir en manteau d'étoiles et de brises.

Scrive chiffrait un calepin sous le souffle de la

dame de Foucroy. Helcias contemplait les lézardes de vie à la face du capitaine Monségur, dont le doigt prêcheur ouvrait aux politiques les sanctuaires des espérances, l'avenir de l'affaire.

On aborda vers une accorte auberge sise en un rayon lunaire vers de se fondre aux flots.

Suarès, l'Equateur, souples bêtes d'amour, furent dans l'obscur des charmillles qui s'effeuillèrent aussitôt.

Les tables servies réunirent une foule chuchoteuse où gouttaient les ternes lueurs des lampions. La fraîcheur nocturne excita les esprits. Il y eut bataille d'épigrammes entre les couples maintenant affichés sans contrainte et les âmes célibataires.

Mazzuoni ténorisa, la main vers la Polaire, pour une cantilène napolitaine, cependant que Vittel de ses doigts aigus énervait les accords pleurards de la mandore.

Le bateau là-bas se pavoisait de girandoles et de monstres japonais galopant par bariolures aux courges des lanternes.

Dès l'appel des tziganes, la bande se noua en farandole. D'un bosquet saillirent le docteur nègre et Lucy Thabor émus encore de plaisir, elle, sa claire robe cassée. La farandole les assaillit.

Sur le pâle décor lumineux, les florales femmes s'épanouirent en danses, et les rires grêlèrent sur les gramens pâlis, sur les ombelles des ciguës. La chaîne humaine se balança aux rythmes sautelants du rauque orchestre. Le groupe des rois d'or, les lèvres rubacées du feu des cigares, majestueusement, triomphait par devant la folâtre bacchanale pleine d'éclairs de linge et de prunelles éméraillonnées.

A bord ils présidèrent les agapes illuminées par les poussahs et les samouraï des courges orangées.

Parmi les pharaons, sous le voile des ténèbres, Jahel laissait affablement étinceler en son sourire les rayons de diamants merveilleux substitués à ses dents incisives. Et de sa bouche les lueurs s'effilaient jusque le jais des eaux uniformes.

Les fleurs, les herbes jonchaient. Des femmes s'y couchèrent belles, leurs gorges mi-nues par munificence.

En tiare de roses, Lucy Thabor clamait à Cypris des invocations saphiques.

Dans la nuit sablée d'étoiles, des baisers se chuchotèrent alors que l'air, ridé d'ondes sonores, frémissait voluptueusement.



*Dominus noster qui in altis  
habitat et humilia respicit in  
cælo et in terra.*

PSALM.



l'aube levée par dessus la violace des asphaltes, des pierres et des toitures, ils se réunirent au débarcadère, Monségur portant de toute la voûte de ses omoplates le poids de sa tête crevassée, Scrive épris des palpitations du fleuve ardoisé; inattentifs en somme à l'enthousiasme d'Helcias perpétuel théoricien d'esquisses métaphysiques.

— Vous n'avez pas faim, vous ? trancha de sa voix nasale, le catalan Suarès.

Sans détour ils avouèrent que leurs estomacs réclameraient des pitances toniques, n'était l'absolue pénurie de leurs bourses.

Lui, savait une brasserie germanique, assez

lointaine d'ailleurs, où ils se pourraient heureusement repaître grâce à d'audacieux subterfuges dont il assumait la réussite.

Ils marchèrent au profond des rues. Les interminables, les immenses parois des maisons leur laminaient la vue, les tempes, pression où les cerveaux s'aplatissaient sous le sceau de la ville. Le sommeil près de vaincre ne se laissait contraindre par la jeunesse de l'air matinal. Scrive émit quelques chiffres dont le signe renversait à son avis la combinaison du baron Kleist. Alors un rire unanime les prit pour avoir cru, des heures, au possible d'un succès d'or.

— Il fallait que nous fussions bien ivres !

Rappelant les projets, ils moquèrent leur mutuelle forfanterie de vouloir.

Dans le terne des boulevards illustrés par le gaz intérieur flambant derrière les affiches des kiosques, leurs rires couvrirent le crissement des balais que des loqueteux frottaient contre les trottoirs. Une glace de devanture réfléchit les quatre visages stigmatisés des laqueurs de la débauche et des vertiges de l'imagination. Ils se virent, se désolèrent.

Les enseignes d'or acquirent des feux solaires ; les panaches des verdure alignées tracè-



rent au sol des ombres mauves. Un frisson émut les feuilles. L'astre s'épandit en une nappe pâle.

Quelques filles charriées en fiacre par un automédon priapique leur dirent des insultes... Sur un banc de square ils échouèrent en définitive, somnolents et vaincus, la gorge râpeuse, l'estomac tumultueux. Des combinaisons chimiques y détonnaient et secouaient leurs pauvres chairs morfondues.

— Ah ! la fête !

Peut-être le suicide eût-il remédié à cet inutile drainage de fanges et de rancœur qu'opéraient quotidiennement leurs âmes.

— Même pas.

Ils ne savent quelle inquiétude de l'outremort les empêche de conclure enfin la décevante expérience de vivre. Nébuleuse appréhension de renaître, toutes molécules éparses, dans les formes inférieures des végétaux ou des bêtes, après les douloureuses fermentations de l'être multiplié en des centaines d'existences neuves et grouillantes. Ou bien, selon des vertiges ascensionnels, s'ils gravitaient par l'éther et les magnificences des mondes, essences humaines libérées du tombeau, mais cruellement inca-

pables de connaître, par la mort des organes et de la conscience ?

Le bruit des assiettes les réveille dans la taverne saure lambrissée de devises écarlates et de cuirs.

Les premières lampées d'alcool donnèrent la parole à Suarès qui jusque-là se complaisait dans l'exil de sa pensée. Les personnages de la fête, il les immola chacun à son mépris compliqué des incisives remarques de Monséгур. Liquides histoires qui troussent les vertus, dépouillent les majestés, décèlent les secrets des dorures parant les potentats, montrent la trame des fortunes qu'ourdirent les désertes filandières des théâtres, les Actrices, ces reines du décor, reines vraies dont la représentation scénique n'est que symbole et parade de la très certaine et très efficace puissance dévolue à leurs charmes en tout temps par le respectueux instinct du mâle.

A dire ainsi les sources des richesses et des gloires considérables, la confiance ressuscita. Pareilles chances ne leur pourraient-elles échoir à eux, créateurs de systèmes et savants sur tous les âges planétaires ? Scribe remania les chiffres. Helcias posait les indispensables conditions

d'un premier établissement. Il pourrait à la rigueur produire dix mille francs de sa signature, étant l'unique fils d'un négociant connu ; encore que ses juvéniles sottises eussent rompu les attaches familiales.

— Vous savez, mes enfants, dans toute affaire il faut l'unité de direction, un commandement. Mon âge...

Et le capitaine se proposa. On l'admit parce qu'il paraissait le plus décoratif, la plus imposante ruine du boulevard ; mais seulement en qualité de directeur d'apparat, sans suprématie effective. Et ils le lui firent sentir, Helcias qui avait les prétentions du plus synthétique des penseurs, Suarès du plus beau et du plus noble. Scribe négligea de s'offrir content du seul espoir qu'on fournirait à ses appétits les choses nécessaires, puisque ses travaux devenaient indispensables. Pour arrhes il prit une cinquième dentelle de rosbif, qu'il teignit soigneusement de moutarde et de poivre.

Le jeu d'arroser de whisky la légère cuisson des viandes et les truffes du pâté donna l'essor à tous vœux, à toutes utopies. Suarès désira des cigares d'un écu gonflant des écrins de vermeil,

et des escarpins en peau de gant quotidienne-  
ment renouvelés.

Ils établirent un horaire de leurs occupations futures. Mais la fatigue noya leurs faces dans la vapeur des mazagrans. Ils s'assoupirent cependant que la ville bleuâtre haletait à la naissance du soleil et au fourmillement laborieux des prolétaires.

Après des quarts d'heure :

— Et vogue la galère ! On verra.

Sur cette exclamation de Scrive, on résolut l'œuvre. Par rapides paroles ils se concertèrent, prirent congé. Le catalan convainquit la dame fluette et pâlotte du comptoir. Elle garda la note.

L'après-midi, devers les luxueux quartiers du centre, en rapide citadine égalisant les pavés et les macadams, Suarès, Monségur, de nouveau superbes et blancs des reflets de linge vierge, cherchèrent les locaux de la *Banque Communale Universelle*.

Milly Wace, l'Equateur, rencontrées au cours des pérégrinations s'éployèrent sur les coussins du véhicule, et généralement définirent avec dédain tous les entresols visités.

Mais quand le crépuscule menaça de verdir le ciel, ils se déterminèrent.

C'était, attendant leurs tentures, six pièces hautes et sombres, deux au ras du sol, quatre à l'étage nanti d'une terrasse et s'ajourant vers les armatures du pont de l'Europe.

Longtemps, ils contemplèrent la gare du Havre, ce val artificiel embu par l'haleine pesante des machines.

Avec des froissures d'acier et des soupirs de vapeur, rampaient les rapides railways vermiculaires. Les halls de fer et de verre engloutissaient les hommes des pays exotiques constamment déversés au profond de cette matrice stridente.

Etendue par delà les crêtes du val, débordant sa ceinture d'édifices et les boucles lumineuses de ses dômes, la Ville Féconde hennissait douloureusement à la chute de l'Astre ensanglanté.

Plus bas, les courbes d'acier, les dentelles de fer jaillies contre les horizons et sur les vies du peuple, les effrayaient comme le symbole gigantesque du but à atteindre. Leur espoir butait aux cuirasses des ponts et aux môles des débarcadères. Si formidablement tonnaient les mécaniques et les efforts centuplés des manœuvres. Les trains sillaient de feu les voies. Au haut

des mâts aériens, viraient les disques écarlates, uniques garants des existences.

Il fallut Helcias radieux et son portefeuille garni de banknotes arrachés aux teneurs d'usure pour refaire les âmes éblouies des nobles.

Les ballerines reconduites aux théâtres, ils se dispersèrent encore.

L'inquiétude de connaître quelle estime accorderaient à leurs illusions les maîtres du boulevard, les poussa vers le décor palatial des cafés. Ils noctambulèrent, ils pérorèrent fermement devant les calvities célèbres, ils entreprirent la morgue des bohêmes et la pompe des rastaquouères.

Au cercle du Glaive, on les félicita. Cette dissipation pouvait-elle éternellement satisfaire des âmes fortes, les leurs ? Qu'on enrayât. Si le baron, si Jabel aidaient... Et les gestes s'élevaient vers les soleils électriques, radieux au cristal de la coupole. Alors Vaubert apparut dans les draperies orange et saumon du portail, entre les verdure aiguës des palmiers nains. Par un effet habituel de tribune, il gardait l'index maintenu contre la cicatrice rosâtre écartelant sa lèvre et sa narine. Son clou, cette attitude ; éter-

nel souvenir de la Semaine Sanglante, de la Dette Bourgeoise.

Aussitôt Mazzuoni, organe de la dame de Foucroy, tenta de le circonvenir :

— Un mot à la Chambre, hein, glissé dans cette insidieuse interpellation où allait choir le ministère.

Mais le représentant du peuple se fâcha :

— Dans quels tripotages voulez-vous m'immiscer ?

Vittel détourna son discours : il proposait le portrait du tribun, costume de membre de la Commune, au moment où il prononce sur la barricade Popincourt, telles paroles célèbres.

— Hein, cher maître, au salon...

Vaubert s'inclina vers l'épaule du peintre mythologique, lequel se prit incontinent à crayonner le motif.

Pour l'emprunt des Iles Heureuses, le docteur Août ne permettrait pas à une autre que la Banque Communale d'en opérer l'émission. Sa sympathie demeurerait acquise aux camarades du cercle quand bien même Lucy Thabor...

— Oh ! Jahel influencera l'Odéon et Lucy Thabor aura son engagement pour octobre.

— Si Jahel fait cela, Lucy n'entrera à la Co-

médie qu'avec un pont d'or, monsieur Helcias, un pont d'or et un traité pour les premiers rôles de tragédies classiques. Oui, monsieur, car la conduite du Comité à son égard n'a pas de nom, monsieur Helcias, cela n'a pas de nom.

La volubilité du nègre gesticula par dessus la courte taille d'Helcias fuyant cette effusion, car les dents laiteuses du cannibale avaient le don d'éjouir les valets émus eux-mêmes et perdant la correction.

— M. de Monséгур et M. Suarès qui lancent une affaire.

— Si jamais on eût pu croire.

— Oseras-tu réclamer tes six louis à M. Suarès ?

— Un peu ; j'enverrai à sa banque.

Et l'homme se frotta les gants contre la peluche de sa culotte lilas.

Sous les panoplies symboliques, Mazzuoni du fond de la rotonde déclamaît *les Châtiments*, pour une allusion qui permît d'applaudir au passé de Vaubert, mémoire glorieuse.

Et l'enthousiasme émut l'assistance.

D'ailleurs ces messieurs furent terminer la nuit au lupanar.

A la porte ottomane du paradis érotique, les



deux champions du cercle et le savant s'abstinrent.

Et comme ils dissertaient, sans se croire, sur l'inaptitude de ces établissements à assouvir, une prompte averse les vint navrer.

Ils prirent refuge au logis de Suarès assez proche.

Après avoir, quelques minutes, titubé à travers l'unique pièce d'entresol parmi les monts de linge souillé et les vieux habits, après avoir éprouvé en un simulacre d'assaut des lames de salle, Suarès subitement alité ronfla. A grand'peine Scribe lui put conquérir l'édredon tandis que Monségur chassait à coups de botte les fleurets, les journaux et les vestes d'escrime qui encombraient le divan, unique siège du lieu.

Ce fait, en compagnie d'antiques volumes et d'aquarelles sombres, garniture des murailles jusque les frises, ils dormirent cette première nuit d'or.



.... *Conquassabit capita in  
terra multorum.*

PSALM.

**E**N ses contours de soies trépassées, la  
glace mire les étoffes sertissant les  
courbes languides et les bouches rosâ-  
tres des fumeuses éparses au hasard des coussins.

— Nous couchions sur des piles de journaux,  
nos meubles ayant été vendus, en ces temps  
d'amour. Il s'appelait Albert. C'était le premier  
amant après mon mari, car je connus les joies  
conjugales.

— Oh non, voyez-vous l'Equateur mariée !  
Le pauvre homme !

— Madame Lucy Thabor, vous semblez in-  
jurieuse. Je prétends que mes seize automnes

possédaient alors de quoi ne pas rendre malheureux un monstre viril si acutangle qu'il fût. Déjà m'avait capitonnée cette bonne Dame Nature...

Elle se dégrafa les guipures afin qu'on entrevît les globes crémeux et légendaires de son torse.

Avant le geste peureux de l'imprudente, Milly Wace sut y enfouir sa rousse toison, les pailons de sa face mouvante. On clama. Dans leurs gâines de filigranes, les coquilles à café frémirent. La dame de Foucroy lâcha les stores qui dérobèrent, avec le dessin des marbres et des balustres, les feuillures, verdure, grilles d'or et parterres en couronnes versicolores que groupa l'art badin du temps impérial au Parc Monceau.

— Or qu'advint il de cet époux ? insista Milly Wace rassise et se suçant les lèvres jusqu'au sang.

— La magistrature nous divorça après onze lunes de miel. Sous-chef au Ministère des Batailles, il accumule, je crois, des gratifications.

Les éventails battent par la pénombre violette et nourrie d'odeurs douces. Avec les haleines en flux, en reflux, les gorges émergent,

sombrent sous les flottantes fumées des papyrus.

— Le Vice, quoi meilleur ? Hier...

— Milly, emprunte de la pudeur à Lucy Thabor.

— Je ne la prête pas, ma pudeur.

— Elle la garde pour rougir son nègre.

— Non. Ça ne mord pas sur le noir.

— Hier ? Monséгур alors ?

— Lui ? plus moyen de le tirer des grandeurs ! Il prêche à tous les cafés la Bonne Parole de la Banque Communale Universelle.

— Hier alors ? Qui ?

— Oh rien : Un Maréchal. Mais il rapporte d'Orient des albums, oh là ! des albums ! Non. Ineffables. Vous savez ce papier de riz, ça craque et c'est doux comme une peau duveteuse ; et là-dessus, empreintes de parfums anesthésiques, des images fines, fines... spirituelles, plastiques, tout...

— Comment, le Maréchal ?

— Un superbe gars.

— De quoi jouer en catamini, si l'on tient l'album sur les yeux.

— Vous le connaissez donc ? Ah ! cette dame de Foucroy !.. Et Mazzuoni ?

— C'est mon ordinaire, mais je dîne parfois en ville.

— Où s'abrite ce militaire?

— On va t'en donner, Elise. Allez faire vos pointes, mon enfant.

— Et puis tu sais, ma chère, si tu as la narine trop étroite... le petit doigt ça chatouille, mais le pouce ça devient quelquefois gênant.

— Où enfin?

— Un rez-de-chaussée convenable à deux portes genre orientalo-japono — Grands Magasins du Louvre.

— Et l'âge?

— Une cinquantaine qui s'exaspère. D'ailleurs, ce soir je le sors, je l'exhibe, je le montre. On peut en goûter. Car, bien entendu, c'est la grande fête, ce soir, à la foire de Neuilly ! Ulah!

Milly lançant sa pointe au plafond accrocha un coussin où gîtaient deux minuscules bulls qui jaillirent, culbutèrent par dessus les plantes de serre avec des jappements phtisiques.

— O les pauvres petits, petits, petits.

Vers les malheureux fœtus ahuris et pleurant du lait, elles, maternelles, se précipitèrent.

Il fut constaté que leur graisse avait garanti ces animalcules de tout choc funeste.

Sur ce, Jahel, en châsse mouvante de perles et de moires pourpres, daigna le présage de son sourire vers l'assistance. Maîtresse de céans, Milly Wace s'empressa. Les stores relevés suscitèrent un ciel écumeux, mordoré, soutenu par les pins et les tilleuls du parc, par dessus les boulingrins étirés, jusque les marbres courbes et les blanches ferrures du perron, jusque les gâines brillantes des pâles jeunes femmes émaillées de leurs rires.

On introduisit alors un timide éphèbe britannique dont la contenance s'effarouchait aux hérons voletant parmi les végétaux palustres des céramiques décoratives.

La dame de Foucroy le fit avancer. Devant Jahel et Milly, il exposa d'une haleine écolière les avantages d'un produit propre à décrasser les chaudières des vaisseaux, les obusiers et les armes. Sa péroration offrait un courtage annuel considérable à qui ferait admettre par les ministres l'usage de cette admirable invention dans les armées de terre et de mer. Chiffres persuasifs, car Jahel insinua :

— Le cabinet actuel va tomber...

— Certes si la prochaine combinaison admettait l'affaire, Monsieur doublerait la somme, exposa Milly Wace.

Après un calcul mental, l'éphèbe remplit les blancs d'un traité qu'elles signèrent. Milly enfouit les paperasses au cœur d'un ibis de cuivre.

Et Jahel se laissa sourire.

L'enfant parti, elle résuma :

— Lundi, Vaubert interpelle le gouvernement qui posera certes la question de confiance. Mercredi Vaubert formera un ministère de transition qui succombera trois semaines après sur la question des Douanes. Durant ces vingt jours notre bénéfice se devra libérer. Mais qui tiendra la Guerre, la Marine ?

— J'ai la Guerre.

— Nous avons la Guerre, assura avec Milly, la dame de Foucroy.

Ce mystérieux Maréchal possesseur d'une belle réputation de technicien, à Paris depuis des mois, fréquentait les salons politiques. Les femmes d'influence, ses faveurs d'homme sympathique les lui avaient acquises. Milly le tenait un peu, par certaines délicatesses de plaisir à elle particulières.

— Ce soir je l'appose à Vaubert, les deux réformateurs ne sauraient manquer de s'entendre, car les mêmes désirs les marquent, et c'est chose étonnante comme l'identité des passions emboîte les hommes l'un à l'autre. S'ils échappaient?.. Alors la petite Equateur tenterait le suprême effort de la crise.

— Ullah! Les hommes! Trois cent mille francs à la caisse de nos trois cœurs. Ah! vertu de mes jupes! Ullah English Tavern for ever! Voici ces seigneurs.

Parés d'habits clairs et marqués de merveilleux pétales, les mâles survinrent qui distribuèrent des lys aux courbettes féminines.

Jahel signifia vers Elise qu'elle vînt à confiance, et lui prescrivit, pour peu que son ambition convoitât le moins du monde le prestige du premier quadrille, de réserver strictement ses allures à l'égard de Vaubert et du Maréchal, avant l'heure propice.

Alors Mazzuoni éparpilla sur les vitrages rosés du couchant, une nue de prospectus où flambait cet exergue vermeil : *Banque Communale Universelle*.

Il y eut bataille de bras pâles pour les prendre. Des corsages les arborèrent. Lui-même



pompeux fut lotir chaque invitée d'une action grise. A Jahel il remit deux liasses, une autre à la dame de Foucroy.

En une liturgique imposition des mains le baron, formidable et lumineux, sanctionna...

— Hop, laissez mes jupes, vieux pétroleur. Vive le roi d'abord!

Poussé par cette rebuffade d'Elise dans un recul de fauteuil, le leader des gauches avec une officieuse grimace se retrancha derrière le massif de lentisques et de cytises. Aussitôt le fut rejoindre Mazzuoni, consolateur, et qui tenta des sondages sur le prestige politique de la Banque : « notre petite affaire » pour lui, titulaire maintenant de la caisse grâce aux conditions voulues par la dame de Foucroy en échange de ses virtuels courtages. Mais Vaubert, socialiste inaliénable ce soir, dévia sa rage en manœuvrant des projets de finances communistes et de crédits d'Etat jusque la minute des voitures.

A table son cynisme stupéfia les serveurs. Il traita le stout de jus de réglisse, mélangea d'eau le vin de Chypre et, après le refus des victuilles apportées :

— Mange pas de ces machines-là, moi. Y a-t-il des lentilles dans cette baraque?

La dignité des serveurs préféra croire une mystification et sourire, solennellement.

Enfin ces dames se nouèrent aux cheveux leurs auréoles de fines pailles et leurs tiaras de fleurs. On sortit jusqu'aux voitures ; et les lanternes gouttant de l'or, cinq landaux glissèrent aux Champs-Élysées, sous la verte ascension du ciel.

La première voiture contenait Jahel, Milly et le leader des gauches. Devant un Family-House elle s'arrêta ; le valet de pied y fut remettre la carte de la ballerine. Presque aussitôt sortit un monsieur, fort de buste, très décoré et d'élégance affirmative. Le bras en arc, il salua. Milly présenta :

— Mon camarade Liméric, le plus jeune de nos vaillants maréchaux.

L'attelage dépassé steppa vers l'échancrure de l'Arc Triomphal où pendait la lune épanouie qui éclaira bientôt l'entente des deux forts esprits politiques, car ils conclurent incontinent un pacte de propagande pour l'amélioration de la gamelle et la haine de l'opportunisme.

On descendit dans l'apothéose des rayons électriques dardés par de lointains réflecteurs mobiles. La fête s'offrait au sombre ciel en ses

tentures de pourpre et ses bariolures, illuminée de parades brillantes, fardée de feux cra-moisis.

Le baron, le Maréchal, Vaubert formaient le centre de la théorie. La pénombre absorba les draperies des femmes. Seules les blanches figures persistèrent, étoilées de diamants bleuâtres et de dentures.

Sans plaisir elles marchaient, sérieuses plutôt, avec la conscience que de graves choses d'Etat se tramaient sur les paroles de ces triumvirs. L'Equateur prit la tête avec la Foucroy jeune et le docteur nègre. Vite un poudroyant manège de bêtes de bois incita leur fol caprice par ses brocards et ses violentes musiques. A y tourner, leurs jupes gonflées de brise, les fines jambes visibles aux spectateurs, elles se complurent en éclats de joie. Lucy Thabor y fut, Mazzuoni, Milly Wace inquiète de Mon-ségur et compagnie qui devaient rejoindre à cet endroit. Lors ils furent aperçus descendant des ombres lointaines dans un jet de lumière artificielle. Suarès agita les bras, sa canne. Le dur monocle métallisé par les jeux des soleils électriques guida encore les regards impatients des ballerines quand l'ombre les eut repris.

On les devina perplexes et abattus malgré leur délire d'apparat. Helcias entretenait la Foucroy d'échéances approchantes. L'immeuble de la rue de Londres se garnissait somptueusement. Elle avait obtenu des crédits commerciaux chez d'opulents fournisseurs. Les traites couraient.

— Mais, mon cher, affirmait Mazzuoni, le crédit, c'est un capital ça; pas, baron?

Une malveillance couvait dans des clubs. Au Cercle des Publicistes, Laindrol, le reporter de l'*Opinion*, menaçait d'échos révélateurs cette vilaine manigance radicale organisée par les banquistes du boulevard. Suarès l'avait souffleté ce soir même à la sortie des Ambassadeurs. Pour le lendemain, duel du côté de Clamart.

Jahel occupée de sa fusion ministérielle, bien autrement prometteuse, ne se laissa détourner de ses cuisinages d'amicale entente. Même Milly Wace et Foucroy, au su de ces racontars, émirent de vagues aphorismes et s'en furent besogner vers le Maréchal. Lui, prolix, charmant, attirait, « Vous savez, moi, un brave troupier, voilà tout », et il éblouissait avec la largeur de ses plans. Il conquêtait l'Alsace, absorbait la Belgique, unissait les faméliques

du monde autour de la marmite régimentaire uniquement gonflée de choses délicates. Au nom de la guerre nationale, il armait les prolétaires et, venu le temps de la victoire, la multitude des besogneux rentrait triomphatrice, maîtresse de dicter au capital l'assouvissement des faims séculaires.

Avec la voix agrandie, le geste enveloppait la foire, les cruelles peintures de bistre traçant aux frontons des baraques, parmi des maritornes nues, les massacres, les supplices miraculeux propres à séduire de leur appareil de sang et d'épaisse luxure la liesse barbare des foules.

Des lames de cimenterres montaient entre les détonations fumeuses et l'odeur de la poudre, la gueule des clairons hurlait la gloire cosmopolite des myriagrammes de chair vivante et des biceps invincibles. Des serpents se tordaient aux bras des femmes torpilles. Et les ménageries tentaient de rugir.

Abandonnés, les quatre ne se consolèrent. Toutefois ils parvinrent à reprendre Mazzuoni au fond d'une arène de lutteurs où l'on était descendu. Supplié de savoir un remède, le levantin offrit la connaissance d'un entremetteur d'usure.

Sur ce nouvel espoir, l'idée de l'or se rasséréna dans ses formes humaines trop récentes. On ne parla plus que du duel. Les vanités des bretteurs se pavanèrent à l'aise, rappelant les combats anciens et les purs théorèmes d'escrime. De ses doigts Suarès figurait les forces antagonistes. Les âmes se trempèrent. Ils montrèrent à la racine du pouce et de l'index droits un muscle bossué par le constant effort de maintenir l'épée. Alors ils se conçurent une Force, une Action possible et qui s'objectiverait contre les volontés inhibitoires. L'or redevenit tangible au désir. Scribe analysa, quantifia ces vigueurs. Helcias ouvrit l'avenir, étala les contingences heureuses. Par surcroît ils racolèrent au sortir de l'arène le beau vidame de Trianon, dont le frac et les armoiries ravirent cinq fillettes dénudées, maigrettes, papillonnant de tous leurs oripeaux à la flamme de tristes lampions et serrées les unes aux autres devant un fluvial décor, ainsi que passereaux aux heures d'orage. Par ses prestigieuses relations mondaines et sa renommée sportive, ce lovelace promu détenteur de la gazette boulevardière d'un puissant journal, leur assura des séries d'échos bienveillants. Souventes fois leur com-

plaisance à se faire boutonner l'avait maintenu en sa réputation de formidable tireur. Quand ils l'amènèrent, Jahel fut heureuse qu'il aperçût le Maréchal et Vaubert fraternisant. Œuvre sienne. D'un écho voilé le journal décélèrait sûrement la chose au monde politique. Cela terrifierait les amis de la princesse Piedicorte, l'officielle faiseuse de ministères et de présidences qu'intriguait déjà l'accoutumance du communard chez la cantatrice. Le salon de Jahel s'imposerait, rival redoutable de cette officine opportuniste. Elle-même saurait conquérir une importance parlementaire par devant la diplomatie et l'Europe. En joie, afin de se faire aussi puérile à la puérilité du décor, elle escalada le tréteau d'un matassin, si bien que la lune, alors errante dans les plaines firmamentales, auréola ce pers visage souriant à la vision de triomphes probables. Ses dents adamantines illuminèrent, et les saphirs de ses oreilles, et les nacres de son fard. Un halo de lueurs et d'odeurs la consacra, tandis que s'épuisaient les gestes imprécateurs du Maréchal, de Vaubert, et que le colossal baron soutenait de l'épaule sa gracile majesté.

Elle convia pour souper ces humaines pilas-

tres de ses rêves; bien oublieux des chétives silhouettes s'agitant dans les splendeurs lunaires de ses rayons : Monségur, Suarès.

En sorte qu'ils virent s'éperdre dans les ombres les carrosses de luxe, emportant, pour le plaisir de ces maîtres, l'amour de la nuit, promis d'avance à leur tendresse par les ballerines.

Pédestrement ils descendirent les avenues désertes, passèrent les places polies d'humides reflets stellaires. A bout de cannes, leurs théories se croisaient dans l'espace, sonores au silence nocturne. Ensuite ils suivirent les éventaires lumineux des tavernes, la promiscuité quêteuse des prostituées et, subitement, buièrent aux énormes métaux du pont de l'Europe. Là se dressait la Banque. Par dessus les acacias du petit jardin, les sobres plaques indicatrices luisaient contre le linteau du portail. Dedans ils errèrent à tâtons par ce labyrinthe de cuivre et de chêne. Les baies des fenêtres gardaient comme d'immenses drapeaux bleus poudrés d'astres. Un caprice d'Helcias fit que les globes flambèrent. Alors dans une magnificence de lumière matie sur le caoutchouc des planchers, on visita le domaine. Il y fleurait le carton neuf et la peinture. Au repos, sur les divans de la



Direction, ils philosophèrent la Mort, thème où devaient fatalement induire les conjectures du duel.

En eux demeurait une indécision, la peur d'une imminente catastrophe, d'une banqueroute piteuse. Aucune lettre encore ne leur était venue des représentants communaux. L'argent d'Helcias acquis sur d'énormes taux usuraires avait difficilement suffi aux moindres frais de l'installation primitive. Toute cette splendeur de comptoirs de cuirs bruns, de torchères et d'ébène rappelait sans trêve l'illusion d'un crédit précaire obtenu par les amitiés louches de la dame de Foucroj.

Aussi, devisant de la Mort, songeaient-ils moins à la rencontre du lendemain, qu'au possible accul où les pourraient contraindre une accusation d'escroquerie et la menace des assises. Ils s'endormirent las du tapage de leurs pensées.

Au matin ce fut la précipitation du départ, les armes achetées en passant chez un armurier de rencontre et les chemises dans une lingerie proche de la gare. Helcias, docteur en médecine, par bonheur muni de sa trousse, acheva sa toilette avec eux dans un établissement de bains.

Déconfits, pâles, les âmes moroses, ils discutaient les pressentiments funestes. Comme la pluie se tissait aux portières du wagon contre un sinistre paysage de banlieue tout meurtri d'écorchures crayeuses, le champion retomba dans un sommeil lourd. A l'entrée du bois il heurta une souche et chuta dans la boue. Leurs estomacs maladifs leur donnaient la torture. A peine les vertes voûtes laissaient-elles sourdre une obscure lumière. Enfin ils rencontrèrent les témoins partners, près un landau de louage à blancs chevaux d'honneur tout jaunis par l'averse. Un terrain découvert gisait ayant un mât couronné d'appareils météorologiques en zinc.

Avec de graves salutations, ses amis quittèrent Suarès qui tenta d'apercevoir l'adversaire blotti au fond de la voiture. Il reconnut une face bouffie, un épais gant rougeâtre délayant la buée des vitres avec inquiétude. Là-bas, sous la claire averse, les témoins roides, grisâtres jetaient au ciel une pièce d'or.

Quand Monségur eut dit que la place dévolue dérobaît la vue du mât, toute la confiance revint au champion. Il avait peur de cette haute potence blafarde et métallique. S'étant débar-

rassé de son chapeau, il affila moqueusement ses longues moustaches afin qu'elles ne gênassent son œil. Le monocle, il le déposa dans la troussé ouverte au pied d'un hêtre.

— Les épées piquent-elles bien? demanda-t-il.

— Oui, affirma Monségur. Elles sont superbes les armes de cet homme. Mais gare aux coquilles, ce sont de véritables rondaches.

Il examina les fines lames tenues droites qu'Helcias imbibait de phénol.

Blafard, ventru, en chemise de soie brune, l'adversaire se passait les gants sur sa calvitie. D'une assez lointaine église, un glas tinta, comme dans les drames. Scribe osa sourire.

On croisa les pointes.

Suarès comprit le souffle du monsieur s'époumonant, et lui laissa l'attaque. L'autre, un buffle, se rua, manqua le coup de manchette strictement écarté et s'enferra le ventre sur la lame du champion vite incluse à la ligne basse.

— A moi! hurla le reporter jetant son arme.

Ses gants rougeâtres se crispèrent à la chemise.

Dignement salua Suarès.

L'autre se débattait, injuriant les banquistes,

les brelandiers. Une famille, lui, à nourrir. Sa peau valait plus cher, — la sienne, à lui. La partie pas égale ! non...

Dans le gros ventre à nu, la minuscule piquête triangulaire rutila. Une perle sanglante mirait en ses irrisations le ciel subitement radieux. On emmaillota ce torse aux tons gras d'ivoire poli.

— Onze secondes de bataille, remarquait Scrive méphistophélique et railleur.

Au retour, la Banque effervescente peinait sous Mazzuoni commandant trois gaillards à bicornes et en habits azur, étiqueteurs de cartons.

Elise bondit à la poitrine du vainqueur, les bras en guirlande. On déjeuna bruyamment : charcuteries et pale ale.

Dès la chartreuse, le couple put s'enfermer au *Contentieux*, mais la table directoriale resta l'après-midi chargée, avec ses buvards et ses essuie-plumes, d'une vaisselle de bazar.

A la suite d'anecdotes adolescentes et grivoises qu'ils se contèrent en fumant, l'idée de leur entreprise reprit les trois hommes.

Déposée à la Chambre, la demande de garantie par l'Etat pouvait conclure leurs espoirs

si la commission du Budget voulait la prendre en considération. Pour l'heure, l'usurier de Mazzuoni seul les tirerait de cette première échéance, menaçant un jour de la plus prochaine semaine.

Scrive émit judicieusement que la chose pernicieuse pour une banque consistait surtout à ne point agiter d'affaires. Sur son avis, on résolut d'employer ce nouvel argent d'usure à tenter immédiatement l'escompte des Effets parisiens, le paiement des coupons et le change.

Survint la dame de Foucroy émue. Les hommes azur envoyés jusque son fiacre, montèrent un immense magot de vieux bronze authentique, avec socle, dont elle fit orner le vestibule.

— Je vous ai trouvé une superbe affaire, mes amis, le chef-d'œuvre de la bonne époque pour deux mille... Voilà qui donnera, dès l'entrée, excellente impression à votre future clientèle. Et Suarès?

— Oui, mais, chère amie, qui paiera? osa Monséгур.

— Signez-moi cette traite à quatre-vingt-dix jours, monsieur le Directeur, je vous ai obtenu le crédit.

— Mais nous n'avons nul besoin... L'état de nos finances...

— Quelle pusillanimité, vraiment!... Vous savez, moi je ne fais pas de petites affaires. Ce n'est pas mon genre, pas Mazzuoni?

Monségur la calma de sa voix galante, de ses gestes caresseurs; et puis encore tenta de raisonner.

— Allons, parce que c'est vous, capitaine, et parce que nous sommes très bonne, et parce que Suarès a crevé cet imbécile, je consens à abandonner mes vingt-cinq louis de commission au bénéfice de la Banque: là, êtes-vous content? Ce sera quinze cents. Avouez...

Le boulevard cependant montra toute affabilité au su du résultat du duel. Devant les absinthes de cinq heures, Monségur alla mimer les péripéties de la rencontre. Très cordiales, les mains étreignirent la sienne, des mains inconnues même. — Et cette grande machine comment marchait-elle?

— Je crois bien tenir ma petite mine, cher, assurait Monségur, l'œil dur au monocle.

Le café Américain ménagea un triomphe. L'orage versait à toutes violences ses écus d'eau sur les bâches préservatrices de la terrasse. Au

prétexte de se mieux couvrir, on se rangea autour de son verre. Des reporters flairant une affaire de publicité, sondèrent le terrain avec des propositions de réclame, se croyant déjà détenteurs de forts courtages. « Tu sais, mon vieux Monsé-  
gur, pour cinq mille balles on dira tout ce que tu voudras — et une chronique par semaine. Et puis, chez nous, donnant, donnant. Quant aux échos, tu peux t'en rapporter à ton copain. On te chauffera ferme. »

A la « Paix », les clubmen plus froids accoururent cependant de tous les recoins, glissant leurs soles vernies sur les faux Aubussons du parquet; et ils tendirent des mains blanchies, limées, qu'ils nouèrent à la sienne d'une secousse offerte.

— Vous dînez chez moi dimanche, Monsé-  
gur, hein? Vous raconterez le duel à ma femme. Vous savez combien friande elle est de ces choses. Entendu, pas?



*Desiderium peccatorum peribit.*

PSALM.

**L'**AQUEUSE clarté de l'aurore meurtrit les splendeurs nocturnes du cabaret et l'éclat exténué du gaz. Hors l'embrasure des rideaux, elle glisse vers le divan jusqu'aux seins de Milly blêmis par les caresses, et jusqu'aux moires liliales de sa toilette froissée. Tandis que les doigts d'Elise évoquent par le piano des hymnes orgiaques.

Alors c'est pour Monséur transi d'ennui sous le noir de son frac, le subit et décevant retour à son âme. Dans la somnolence qui suivit les étreintes de Milly, la folie joyeuse s'est perdue. Le rôle prestigieux qu'il se joua pen-



dant ces jours de liesse commise avec les camarades du club est fini.

Maintenant les oreilles s'agacent de ces chansons bêtes titubant de note en note par les cordes enrouées ; le regard se navre des décolorures, des traces humides stigmatisant la rose tapisserie du lieu ; l'odorat souffre aux fades émanations du champagne épandu, des veloutines éparses, des sueurs érotiques distillées par l'atmosphère tabagique.

L'extrême désir lui poind de percevoir une autre vie que le sommeil de ces êtres cuvant leur amour aux trembleries des lueurs. La croisée ouverte, il boirait le jour. Cela rafraîchirait sa poitrine sèche et cela l'inonderait de can-deurs matinales.

Et puis le jour effacerait le reste du fard que prête à ces hontes la nuit safranée de gaz. Ce lui serait satisfaction que de s'infliger l'horreur entière de cette scène odieusement banale où sa brève démente l'immergea. Alors par le mépris de sa faute, il s'estime supérieur à ses vices ; en ses vices il ne voit plus que des puissances maléfiques étrangères à lui, subies fatalement par son originelle fai blesse d'homme, mais que très rapidement son âme forte a usées, vaincues.

Il écarte les rideaux.

Au heurt de la lumière pluvieuse et verdissante, Suarès dégage des jupes d'Elise ses yeux qui cillent au jour brutal ; et il supplie :

— Ferme, ferme.

Milly se dresse aussi. Hâtivement elle drape sa poitrine musculeuse de gymnaste ; puis, les paupières obstinément closes :

— Ferme.

Une seconde, Monségur, que ravit leur effroi, les laisse geindre. Ainsi que l'expression d'un dessin formulant les angoisses de martyrs affreux, la dolence de leurs traits l'affecte.

Le catalan s'appuie à la nappe maculée. A travers les ternes vaisselles et les fleurs en agonie, sa main tremblante va tripoter les cigares d'une boîte. Avec des crissements, l'Anglaise qui s'étire, gratte de sa toison rousse la rose tapisserie et se lisse les tempes de ses doigts bagués.

— Ah, ah ! je veux reposer encore.

— Comme moi, déclare Suarès, se laissant choir aux coussins.

Et, l'obscurité obtenue, ils se vautrent.

Indifférente, Elise inspire à de nouvelles mélodies une tristesse qui se traîne parmi des ren-

gaines sentimentales. A cela l'âme de la ballerine se laisse concevoir si naïvement liée, qu'elle feint des sourires phtisiques de sa tête d'émail si classiquement mahométane par la rectitude du nez, par les pupilles immenses noires comme les sourcils, comme sa grossière chevelure tor due en casque.

Au delà, le cabaret dort en un silence de puits : parfois bruit le lointain rire d'une fille chatouillée.

Loin du milieu, des attitudes, des voix de ces êtres, Monségur se souhaite à la table de travail, après un bon sommeil. Il éviterait le malaise de tout sentir horrible, et la lourde lassitude qui s'accroupit sur l'âme ; sentiment d'inutile, de perdu ?

— Ma foi, dit subitement Elise, j'admets très bien qu'une femme se livre par nécessité. Du moment qu'elle ne se laisse pas baiser les lèvres, elle ne se donne pas. Le tout, c'est de ne pas se laisser embrasser les lèvres, pas ?

Elle se tournait vers Milly.

— Tiens, ils dorment !

Droite, elle rit, et dans la faille ocre de sa robe, sa gorge aiguë bondit entre les bretelles de vivant myosotis. En ses pupilles immenses

se courbent des lueurs nacrées ; le frêle bras livide, balle étranglé de mates orfèvreries. Elle examine les corps harassés ; et comme elle hausse les épaules, les fleurs violettes de ses seins montent. Elles montent ; tel un regard morne, qui s'éveille fatigué, qui vite sombre dans les cils de la dentelle épanouie aux limites du corsage.

— A la bonne heure, vous, fait-elle à Mon-ségur qui curieusement observe.

Pour un sourire d'obligatoire politesse, il étire péniblement ses lèvres cuites, et redoute une conversation. Mais Elise reprend la musique.

En vain cherche-t-il un prétexte pour rejoindre son logis. Sachant l'ennui de servir d'interminables explications aux gens dont la courtoisie forcée le voudra retenir, il y renonce.

Rien autre que cette courtoisie décorative des hommes inoccupés l'avait fait complice de leurs délices vaines.

Aux sollicitations aimables il céda, désireux de pallier son infortune par des galas possibles. Le club fêtait, ce soir-là. Sur la scène exiguë mais fastueuse, Milly en sa gaine noire semée de gorgones brillantes et de coraux, avait

sailli parmi les girandoles, les palmes. Au mauve poudroïement des lunes électriques son corps évolua en illuminantes paraboles, par l'espace, vers les ors du plafond souhaités du geste, les ors d'une rose plaquée là.

A suivre le perpétuel effort d'atteindre et les courbes volutantes de la femme adamantine, Monséгур gagna l'oubli de son déboire. Sa chair s'émut aux torsions offrantes de ce torse, au gracieux des bras inviteurs, des cheveux lisses.

Et, dès lors, conquise par la chair, son intelligence n'imagina plus que des rêves de possession ; elle sombra dans l'impersonnalité des hommes semblables réunis là pour apaiser leurs semblables appétits. Le rythme de griserie qui possédait la foule ambiante l'acquit, le roula avec les turbulences de la troupe par les luxes des cafés, les brises chaudes de l'Eden, les pelouses limpides du turf.

Voici que de la femme trop connue il est las. Non que le dégoût des ébats charnels lui vaille des rancœurs, mais parce qu'il ne prévoit plus d'intérêt à prendre à cette ballerine, lorsqu'elle ne voltige plus.

Mais, aux salles proches, les pianos sonnent

le réveil des joies engourdies dans les somnolentes ivresses, et les rauques murmures des baisers. Des portes retentissent, et des froufrous. Des verres tintent. Des chants de femme s'éperdent attendris.

Ces romances, il les devine célant de leur mélancolie les soucieuses attentes de la lutte à reprendre. Aux lèvres de quel amant iront-elles quêter ce soir l'indispensable provende d'or ?

Et son âme se fait toute charitable. En lui-même il se retrouve clapi, hors de son rôle passager de jouisseur : le spectateur bizarre et compatissant de la Vie. De chacun les souffrances ressassées, le bonheur goûté à peine et sitôt omis, cela recommence à lui défiler comme le prodigieux décor devant lequelles propres pensées déclament. A ce spectacle se consumera certes toujours sa végétative existence de voyant.

La fête se réveille et triomphe par les couloirs du restaurant.

Doublées dans les glaces, Elise et Milly rajustent leurs corsages ouverts, et ceignent d'étoffes bruissantes leurs gorges distendues.

— Ah, dit Suarès, mesdames, quelle fête !

— On s'est fort amusé, opina Milly.

— Et toi ?

Elise hochâ affirmativement sa lourde tête contre les baisers du catalan qui lui prit sa taille, la fit asseoir, versa du champagne.

— Comme vous êtes attristant, ce matin, mon ami.

Et Milly, s'étendant au côté de Monségur, lui écrase sa crinière rousse dans la gorge, caresse les joues de ses bras froids.

— Je suis triste, ma chère, parce que je vais vous quitter.

— Déjà ?

— Merci pour cette politesse.

— Non, vraiment, lui murmure-t-elle ; je voudrais que vous restiez avec moi ou que vous m'emmeniez chez vous. Nous reposerions ensemble. Encore. Dites.

Et les lèvres charnues, fraîches, lui happent les siennes.

Mais pour sa tête endolorie par la migraine, leur parfum crie l'invite à des étreintes qu'il ne désire pas. Cette maîtresse de deux années pourtant semble sincère en son propos.

Doucement s'insinue en lui troublé la voix dentale de l'Anglaise, voix languissante et qui s'arrache, voix regrettante de dire, endolorie.

Rampant sur les coussins où ses seins traî-

nent, sa crinière par les yeux, et sa longue figure grave souriant d'une lèvre troussée sur deux dents crayeuses, elle le regarde.

Il laisse prendre possession. La chaleur de ce désir pénètre ses membres que la fatigue déjeta. Il se berce aux doux effluves de ce regard savamment amoureux qui le baigne, l'engourdit en une bonne torpeur. La force de cet œil gris le soutient, l'absorbe entier, le boit. Il ne se pèse plus à lui-même. Légèrement son esprit seul sourit ; toute sa chair étant partie au corps musculeux de cette fauve femelle.

Fauves sont les cheveux broussailleux avec des éclaircies d'or comme si le soleil luisait là. Fauves monstrueusement sont-ils, comme d'une forêt d'automne cachant tout ; et l'œil gris, comme un lac morne. Lac où des pointes d'or vont saillir vibrant mélodieusement ainsi que des tuyaux d'orgues. Par cette eau que plissent les musiques éployées d'orgues fortes, il tombe. Il file en des tiédeurs caressantes et des frôlements doux de diaphanes ondes, qui clapotent à sa peau fuyante. Il tombe infiniment vers des profondeurs grises où des nacrures veillent ; et très bas, naissent les jours d'émeraude, que des foudres violettes lacèrent. Les étendues d'un



désert gisent radieusement chauffées de resplendissantes lueurs et de fleurs. Tout le reste de son humanité s'écoule et se fond aux prairies heureuses. Il ne vivra plus hors ces fleurs de pourpre, ces feuilles poudrées, ces horizons simples où les collines s'effilent ainsi que les lignes des vierges endormies.

Et bientôt surgit la révolte de son être qui s'en allait. La terreur de disparaître à jamais des hommes ; l'envie de souffrir encore, de remonter au lac initial, à la forêt rousse où Milly le précipita. Ses vigueurs se concentrent pour un cri d'angoisse qui supplierait le secours. Alors par les profondeurs grises il remonte à la vie. Chacun de ses cris parcourt d'une secousse d'immenses étendues et des rires affreux ; le sourire froid de Milly qui s'agrippe à ses épaules et le fixe de ses yeux durs. — O vous dormez, vous dormez ! dit-elle se ruant à ses lèvres, lui mettant de sa chair dans les joues, dans les mains.

Suarès observa que les autres devaient les attendre en bas dans la salle du café. On se tendit les pardessus et les mantes.

En ces apprêts Monséguir titube. Devant son regard une grande tache verte oscille, cachant

les choses, comme une bribe du jour émeraude rapporté du rêve.

Derrière la tache il descend à tâtons suivi des commensaux. Le blême matin gagne le velours des rampes et les plis des tentures ; en bas il accole les transparentes bandes des vitres.

Assis enfin en un coin de banquettes et souriant aux effusions de ses amis, Monséjour tente d'esquiver le malaise que l'hypnotisante lui bouta. Mais la torpeur persiste, des instants il se laisse choir aux sollicitantes pesanteurs de ses membres dans le brun sommeil. Puis la peur que sa puérile fatigue ne soit moquée le ranime. Ses yeux pénibles perçoivent les frisures et les dentures de courtisanes, le linge cuirassant les poitrines mâles ; à ses oreilles bourdonnent les murmures sonores des propos. Pour saisir si l'on s'adresse à lui, sa mémoire rétablit les sons qu'elle reçut d'abord sans qu'ils suscitassent de significatives images. Vivement ensuite elle lie les sons en vocables. Les phrases pointent.

Soudain les rires s'épanchèrent autour des tables. Toutes les dentures parurent ; il fut contraint de s'égayer. Lucy Thabor recueillait le succès d'une phrase avec des petits « oui » affirmatifs

sur ses lèvres cerise ; ses ongles griffaient le marbre de la table. Elle reprit en inclinant sa lourde poitrine et sa taille de fuseau.

Lors Monségur ne distingue plus les différences des voix unies en tumulte.

Le corsage grenat de Lucy Thabor offre un or jaune, juste la teinte des voussures du plafond riche et le jais des perles y sautelle. Cela tient l'enfilade des tables parmi les cristaux où fumèlent des liquides, parmi les mains gantées de jaune, de gris, de garance. Les figures saillissent moustachues ou cruellement peintes de bouches écarlates et de paupières noires ; puis s'éteignent. Là-bas manœuvre le maître d'hôtel, à facies de magistrat sinistre. Il officie devant le comptoir de monumentale ébène. Souvent dans la blafardise qui écume des baies, la fantasmagorie se noie blanchement.

Monségur aussi se noie dans la somnolence, le flanc chauffé par Milly, qui de lui bouge, parle.

Dehors, subitement, l'Opéra bien bleu rosé au faite, mais énorme et clos, emplit tout parmi les maisons closes. Les lampadaires reflètent le premier soleil. Indolemment les balayeurs bruissent ; et rien autre ne vit dans l'éternelle

---


étendue de l'asphalte indécise, si claire, si discrète malgré les bariolures des affiches et les cimes vertes des arbres essoufflés.

Les couples se tassent dans les voitures.  
Adieux.



*Tecum principium in die  
virtutis tuæ in splendoribus  
sanctorum : ex utero ante  
luciferum genui te.*

PSALM.

ONSTAMMENT se remplissait le local et se grevait la caisse. Ci, de par Jahel, le meuble de salon d'une sienne amie vendue judiciairement, et que cet achat obligerait. Là, de par Lucy Thabor, un « Artaxercès flagellant la mer, » marbre polychrôme de ce merveilleux sculpteur que, là-bas vers le Haut-Montrouge, tuait la dèche : une bonne œuvre, quoi. En outre mille bibelots, jugés « de haut goût » par ces amies à leur passage dans les grands bazars. Elles en chargeaient des fiacres, assouvissant au compte d'autrui leur féminine essence d'absorption. Milly Wace par dessus

toutes se montrait féroce ment acheteuse. Ce jour encore elle arriva nantie de vingt écritures, six paravents pour prix desquels sa prévoyance requit une traite « en chiffres ronds » ; pour sa petite commission, elle gardait la différence.

Eux ne songeaient guère aux refus. Le soin de leur érotisme non moins que la peur de déplaire à ces influentes faiseuses de fortune les livraient.

Sans force d'ailleurs dans la vie, par un dédain de la lutte et des petitesesses du combat, eux, dévorateurs de patrimoines, n'attachaient point suffisante importance à ces attaques contre leur capital virtuel.

Au « Madrid », rendez-vous avec l'entremetteur d'usure, ami de Mazzuoni. Monséгур le rencontra seul, essoufflé, s'épongeant le beau front lisse et les sourcils peints :

— Voilà, j'ai vu la personne. Elle ne peut venir elle-même. Je vais vous expliquer. Garçon, un bock ! On crève de soif par ce temps.

La personne disposait de cinquante mille. On signerait pour soixante-quinze mille à soixante jours, taux d'escompte. Monséгур cria de douleur .

— Un emprunt à 300 o/o !

— Mon cher monsieur, l'argent est une marchandise comme une autre. En ce moment cela vaut très cher. Si vous consentez, je verrai la personne ce soir.

Lui, Monséгур, aurait bien voulu traiter directement. Il louvoya pour connaître le nom, l'adresse de la personne.

En simulacre d'indifférence, Mazzuoni reculait son regard vers le spectacle extérieur, la lumineuse galopade des voitures polies par l'eau clapissante et les sphéricités brillantes des parapluies. Par delà, les colonnes d'un théâtre hurlaient, en affiches polychrômes, l'invite d'un titre à sens lubrique. Sous la douche d'argent, la ville tapageuse barbotait plus vivante encore du rapide lacis des fiacres sillant sa peau d'asphalte et de boue.

Le capitaine ne put s'initier à ce sourire éburnéen de l'homme doux, aquilin, qui contre le velours cramoisi des banquettes, étanchait d'une lente friction la sueur de ses paumes.

Monséгур dîna chez Milly Wace avec l'Équateur, Suarès et Scrive.

— Faut conclure, opina Milly.

— Savez-vous quelle commission il réclame ? Que nous appuyions sa candidature au Cercle. Voilà six mois qu'on le traîne afin de ne point le blackbouler brutalement.

— Bah ! il y aura une canaille de plus au Cercle, voilà tout !

Et Scrive redemanda de la langouste.

La conversation décela l'origine de l'homme. Ce quelconque levantin avait servi de truchement au Caire près des acteurs en tournée. La Foucroy l'avait cueilli sur le quai d'Alexandrie, après une fructueuse expédition, où elle exhibait des petites filles dans des jets de lumière oxhydrique sous prétexte de tableaux vivants. Le Khédive et son entourage avaient généreusement payé les coulisses. De là cette apparence de fortune où se prélassait la dame.

Durant ces bavardages, les hommes, inattentifs plutôt, dégustaient les succulences du repas intime. Les doctes soubrettes, nettes et de noir vêtues, ils les aimèrent courbant devant eux les plats aux fines odeurs d'épices. A l'aise contre les sièges hauts de cette salle capitonnée de vieux bocages et de cigognes tissées. Une leur amie teinte en rose la frêle porcelaine de l'abat-jour, se tamise encore dans une résille de



blonde dentelle avant de choir aux calices des roses et des lilas jusque la nappe et ces hanaps de limpide cristal. La peau des femmes s'attendrit, décèle son réseau de veinules bleuâtres et les pures ogives des ongles étincelants. Le cartel sonnait, elles les quittèrent pour le théâtre.

— Soyez sages, les hommes. Bientôt nous vous serons revenues.

Au boudoir ils attendirent nuageux et taciturnes, devant un ciel en verre bleu micacé couvant les épaisses futaies du parc.

Suarès dénigra l'entreprise. Les Chères, enfin, manquaient de discrétion.

Il craignait, si futiles que parussent ces agissements, une prompte défaite produite par leur avidité.

— Et lui alors, ses dépenses folles de cigares, de fleurs dont il s'aime teindre ?

Les amis lui blâment ces brins de pétunias à l'échancrure du pourpoint blanc, à la boutonnière du veston havane.

D'un rire satisfait le catalan se renverse au fauteuil, tortille ses moustaches.

— O moi... une crapule, vous savez. D'abord je manque d'ordre totalement. A propos qui dispose d'un louis ? Personne, allons donc.

Dix francs. Cent sous ! J'ignore où déjeuner demain. Personne. Quels banquiers vous faites ! Là, là.

Et ses crachats médaillent les tapis sm,r-  
notes, ses cendres de cigare comblent les tasses  
froides.

— Nous nous sommes embarqués dans la  
galère, dogaresse ! Oh la la !

Monséur doctoral et farceur secoue de min-  
ces chiquenaudes les poussières de sa rosette  
exotique, puis, la main au crâne :

— Extraordinaire comme on se déplume à  
cette chasse. Dites donc, Scrive, fait-elle repous-  
ser les cheveux l'essence du soleil du baron  
Kleist ?

— Sans doute.

— Et si tout rate ! Monséur ?

— On dira que nous sommes d'afréuses  
canailles.

— Bah ! on le dit déjà quelque peu.

— Hein : pas trop haut. Avez-vous vu,  
Scribe, depuis le duel, l'affabilité du boulevard,  
qui plutôt nous évitait après l'écho de Lain-  
drol ?

— Aussi je ne pense pas sinistre, moi. Puis,  
comme les dames ne reviendront pas pour ma

plastique, je vais à mes draps. Good night.

Dehors, vers une glace son chapeau qui miroite l'attire. Forme haute, lisse, noire dessus sa blonde physionomie de chèvre à barbiche folle; même sa gracile membrure de grande miss plate s'écrase. Il se moqua de cette effigie bizarre; puis tripota des souvenirs.

Théâtre de l'enfance précaire! Petit logis de Montrouge. Chaque soir le père veuf apportant du ministère sa méchante humeur et les remontrances: « Tu n'en auras pas toujours du vin à boire, goinfre. Tu ferais mieux de relire ta grammaire grecque, cancre ». Examens. Examens. Crainte perpétuelle de l'échec et dextérité des juges à commettre les plus traîtresses questions. Puis les vingt ans sans savoir pourquoi ni où. Doctorats, licences, agrégations. Le père mort. Bibliothécaire à dix-huit cents francs. Par suite de textes hébreux, il s'amourachait de la Kabbale, des choses occultes. Et durant des mois, dans sa cervelle ressurgissaient la Chaldée stellaire, la mystique Afrique, la fauve Judée, l'Égypte lumineuse. Sa foi grandissait en Isis, où se révélaient les corrélations surprenantes entre les lois inscrites aux symboles magiques et les plus récentes théories moder-

nes. Helcias et lui s'étaient rencontrés au verso d'un Kunrath.

Lors il connut avec le bitter et la pompe des tavernes le charlatanisme des ambitions. Il publia. La généalogie retrouvée d'un noble valaque, résident au Brésil, lui valut cette rosâtre décoration grâce à quoi il put placer des bulletins scientifiques dans les journaux graves, qui le qualifièrent : jeune savant d'avenir.

A ce point de vie, Scribe s'arrêtait, figurant l'antique éphèbe posant d'un pied sur le socle de Paros, le doigt aux lèvres, les yeux chercheurs vers les charmillles obscures par dessus la cascabelle d'un Céphise.

A sa lèvre avide quel fruit pressera l'avenir? Pouvoir au profit de ses propres soifs instaurer les magnificences de Bélus et sacrifier à ses cruelles imaginations les pensées des esprits connaissables!

Il se croyait une âme mère, synthèse de phénomènes psychiques insignes, douée d'attraction envers les germes générateurs de pensées fécondes, nantie d'organes cérébraux capables de les couvrir et de les enfanter, d'une dynamique nerveuse suffisante à les faire prévaloir.

A sa pensée, la matière comme l'intelligence

ne sont que les formes d'une même essence divine où vibrent tous les mondes astrologiques, fluide éthéréen non sans étroite affinité avec les forces électriques et magnétiques; parfois, à des périodes de déchéance le fluide fermente jusque choir à l'état des gaz, des liquides, des solides que les circonstances adventices diversifient selon les apparences chimiques des corps. Ce fluide frémit en perpétuelles vibrations qui donnent le mouvement et la vie aux emblématiques des phénomènes. Dans l'éther, elles enfantent les hymnes du son; dans l'atmosphère, elles suscitent la magie des couleurs et des teintes; dans l'univers, elles font mouvoir les astres, poussent les planètes à leur soleil, les mâles aux vierges, les âmes des peuples aux hommes de force, les esprits géniaux à l'idéal de connaître. L'homme s'assimile les végétaux, les animaux et l'air; formes grossières de l'essence divine. Alors le sang coule aux veines, se décompose comme la lumière blanche aux cellules prismatiques des organes; il devient, au muscle, la force de se contracter; à la glande, la force de sécréter; au nerf la force de vibrer, de sublimer les phénomènes en pensée consciente, créatrice, magnétique et persuasive;

en cette essence primitive même qui enfanta la terre de sa fermentation.

Suprême alambic de la nature, la forme humaine absorbe tous les germes et les distille jusque la forme d'intelligence qui modifie d'elle-même les conditions de la vie.

Donc qu'il absorbe le plus possible de pensées, de substance essentielle; et l'être se renforcera d'autant qu'il comprendra une plus grande quantité de cette sublime essence créatrice. De là ces âmes mères qui attirent à elles les vigueurs des êtres, comme le tourbillon des trombes attire toutes choses flottantes et volantes.

Aussi gardait-il, Scribe, une austère vénération pour l'or, l'impeccable essence de soleil qui, de mémoire humaine toujours avait acquis les peuples et les civilisations, les génies et les forces des races dont ce métal devenait l'emblème et le scel.

Plus joyeux dans ce cycle de pensées grandioses et visionnaires, il arpentait le Paris des nuits sombres et ses replis d'ombre, où les multiples lumières fixaient le philosophe de leurs regards en cuivre.



*Terram autem dedit filiis  
hominum.*

PSALM.

**P**LUS d'argent. D'abord Suarès croyait à une catastrophe. Dix louis au moins avaient dû choir dans un mouvement brusque et disparaître inaperçus. Mais la note du dîner parcourue lui révèle sa ruine définitive et il s'interdit le désir bête de recommencer le compte. Rejetant de sa couchette les habits qu'il y attira pour les fouiller, il s'enfonce dans la tiédeur des couvertures. De réels soupirs déchargent sa poitrine.

L'acte passé s'imposant irrémédiable en soi, sa raison prescrit depuis longtemps à Suarès le principe de ne rien regretter ; sinon comme

il s'avouerait des rancœurs à cet or stupidement perdu. La vie, il la prévoit gâchée pour des mois, ses projets de loisir il les prévoit rompus. Encore il va falloir courir, requérant le gain de chaque jour. Son imagination le leurre de viandes exquisés où son appétit se complairait. Bizarre existence ! Deux nuits, un jour passés en compagnie d'amoureuses célèbres, puis après des heures de sommeil un réveil de pauvre taquiné d'une faim ridicule.

Il passe la revue de ses murailles avec l'espoir qu'il pourra brocanter quelque'une des raretés appendues. Plus rien guère ne les orne. Déjà furent vendus ses éventails, ses plats de Delft, sa guitare. Du plafond au plancher les moquettes descendent vêtues de leurs seuls fleurages sombres. Les aquarelles et les toiles des amis, il ne les peut décemment ôter. O les douleurs des séparations nécessaires lorsque s'en va le bibelot chéri dont l'œil aime s'éprendre ; funéraires regrettantes ; glas des bonnes méditations que sa beauté excita, et du luxe qu'il disait ; si tendrement il invitait à ne point déguerpir vers les élégances des tavernes, et les causeries des gens.

Suarès s'estime heureux de n'en plus décou-



vrir. Autant de tristesses épargnées ainsi que les courses par la pluie chez les marchandes à la toilette revêches et méprisantes. L'amphore rose avec sa touffe de houx couronnante facilement contenterait le lucre d'un honnête savoyard qu'il connaît, mais le concierge refusera de laisser sortir un si gros gage à qui doit deux termes de loyer.

L'orgue de Barbarie s'éploie sous la main du loqueteux habituel, à la grande porte. Bruyamment Lucie de Lamermoor promet l'espérance de son cœur à l'amoureux en partance. Ces élans d'opéra incitèrent à la félonie une maîtresse autrefois très aimée et qui, par eux émue, se promit à un rustaud. Implacablement le loqueteux quotidien s'en vient sous la grande porte redire cette longue douleur de jeunesse. La kyrielle des souvenirs tendres et tristes, passionnés, s'égrène avec les notes qui tentent vainement de s'unir entre les grincements de la mécanique usée. Non plus ne purent s'unir leurs âmes entre les froissements de leurs natures opposées. Le canot de palissandre glisse à la dérive, là-bas dans le paysage d'autrefois, parmi les pâles énervements des saules. Elle barre, assise en robe de jaconas, le cou frêle. Les coc-

cinelles envahissaient les liserons factices du grand chapeau. Il les lui cueillait une à une et les faisait se poursuivre dans la longue main juvénile, résillée de minces veines. Elles se poursuivirent jusqu'au bracelet d'argent dont les clochettes sonnaient si moqueuses. Alors à un nom d'homme, elle détourna son visage tandis que les merles gaminaient dans le rideau de saules énervés, où l'eau sinueuse disparaissait. Et ce fut la première crise de jalousie qui ravagea sa mâle poitrine. Ensuite il fallut des ans de lutte et de larmes pour tuer cette vivace douleur.

Des pleurs ! des pleurs ! Pleurs aux châtimens puérils ! pleurs aux amours puériles ! pleurs de faim ! pleurs de gloire manquée, d'affronts avalés ! La vie en éternels pleurs se liquéfie.

L'orgue s'éplore sous la main du loqueteux habituel à la grande porte.

Suarès voudrait dormir, n'était cette faim. Dans le sommeil il ensevelirait sa mémoire raisonnable et morose. Se lever, c'est entreprendre encore ; puis l'aveugle chevauchée de ses tentatives illusoire le heurtera aux indifférences, aux haines.

Les membres s'affaissent heureusement dans

la tiédeur des draps ! Les doigts perçoivent de singuliers, de doux grattements sur la soie de l'antique damas qui couvre le lit. Le lit ; un trône culminant la pièce tapissée de moquettes où s'entrebattent de grosses fleurs innommables, échevelées et joufflues, par la nuit des fonds.

Lui trône sous l'ivoire du crucifix, dans la soyeuse richesse des courtines, en face les images qui gardent la réalité du monde.

De la porte blanche à la fenêtre blanche, la pénombre atténue les pieds d'or du divan, l'éclat des papiers chargeant la table. Ses écrits.

Au retour de pérégrinations dans les castes diverses du monde, il écrivit ces commentaires accumulés par liasses sur la grande table parmi les quelques livres d'amis, les gants de femme, les fleurs défuntes, les cendres d'encens.

Il tâche à parfaire cette œuvre pour la gloire qui ne peut manquer de suivre. Il entrevoit, lui décernant d'unanimes louanges à l'apparat de fêtes grandioses, les peuples vêtus de somptueux orfrois et beaux de la constante harmonie vitale. Dans l'irradiement souverain de la tiare et du sceptre il apparaîtra aux multitudes.

Puis à l'extrême pointe du promontoire, les

soirs, entre les majestueuses indolences des mers et du ciel, ce sera d'extatiques contemplations. Du haut du belvédère impérial il apercevra la flotte accroupie sur les eaux et prête aux entreprises qu'indiquerait un signe de sa puissance.

L'enfant chérie, gisante, mirant la lune dans la nacre de ses chairs pures, arrangera les lourdes gerbes de sa chevelure terne, et, doucement attentive, elle l'écouterà. Lui dira ses rêves conçus, voulus, parfaits. Et le triomphe de cette parole fera clore les paupières timides de l'enfant.

Très basse, frémira la Cité endormie dans ses rumeurs odorantes. Les architectures de fer darderont sur la clarté firmamentale les griffes de leurs arabesques, les aiguilles hardies des toits, les découpures des coupoles. Les carillons chanteront pour le concert des âmes. A l'éclat universel des lumières publiques, les hautes mosaïques des demeures révéleront les prouesses peintes des héros resplendissants et des nations dorées.

Plus près surgira le Sanctuaire des Découvertes, serti, à l'écart de la ville, d'un bois profond. Le génie des savants y multipliera la

Force. Les fenêtres seront illuminées par les veilles laborieuses.

Avec de grands sifflements doux et le sillage sonore de leurs orgues éternelles, les nefs aériennes traverseront le ciel, portant les jouissances inouïes aux races des déserts.

Les casques des gardes évolueront par les cimes des citadelles vers les torchères à parfums dont les fumeux effluves iront emboire les avenues et les places. Les chœurs sympathiques des citoyens glorifieront les Arts.

Alors l'enfant chérie et froide, émerveillée du beau poème, s'enflammera tout imaginairement. L'effort de son humilité désirant offrir le suprême signe d'adoration rompra les ignorances virginales. Elle devinera subitement le mystère des sexes, et elle sacrifiera aux désirs cachés du maître, ses chairs pures.

Ensuite, se demande le rêveur, quoi ! Aboutir à se repaître de vanités et à susciter l'amour d'une vague femme ; cela peut-il valoir les trances d'une existence pénible ! Cet amour ne peut être qu'illusion ; et pourquoi ne pas s'en tenir à la primitive illusion du rêve ? Pourquoi acquérir la réalisation, s'abîmer la vie à tous les labeurs

au lieu de se satisfaire dans la pure contemplation du désir ?

Autrefois il avait entrepris de savoir intimement et profondément l'âme des hommes, afin de comprendre leurs faiblesses aussi bien que leur raison directrice, puis de saisir ces mobiles, d'y appliquer, d'y substituer enfin l'effort unique de son intelligence volontaire. Ainsi vivait-il pour la destruction des formes humaines afin d'en prendre les pensées.

Cependant il était soumis à de subites chutes. Souvent les forces attractives du groupe humain où il perpétrait ses expériences, le saisissaient de vertige, l'affolaient de leur bêtise giratoire, l'entraînaient dans leur stroom de sottises, éperdu, impersonnel, inconscient de sa force, fondu dans ses apparences, dans sa joie de commande, conquis par l'allure même dont il avait voulu se travestir. Deux jours, trois jours il voguait ainsi imbécilement pareil aux êtres. Enfin il se retrouvait honteux et rompu comme ce matin-là, pleurant la déchéance.

Pourtant cette existence le lasse. Combien attendre encore que la fortune suive. Aussi bien serait-il sage de rester là parmi la bonne torpeur des couvertures, avec ces images suffisant

à évoquer les timbres de la vie; et puis doucement s'éteindre de famine, en des sommeils toujours plus épais et plus longs, succomber à l'irréremédiable faiblesse, fluer silencieusement hors des choses.

Sinon demain, ce sera le louis prêté par l'ami charitable qui rejette au cours des actions vaines et des luxes précaires.

Tandis que les stratus violacent le couchant par dessus les dômes de la ville, les ombres des hommes se meuvent au hasard, dans le hasard des rencontres et des idées; devant la fuite luisante des équipages.

Et la haine des autres fermentera en lui, lentement l'empoisonnera, le consumera. La belle féerie que son âme conçut à jamais restera close, adorée de lui seul, éclairée de son ardente haine.

Et l'ami contera de fades histoires d'alcôve et de petites satisfactions pécuniaires.

Les aliments denses des tavernes, les aliments recuits aux flamboiements des gaz et des ors; les charmes denses des courtisanes; les charmes épais par les feux de la rampe et les amours stériles; les propos étroitement ambitieux des célébrités; cela trace le décor futur, le décor passé où son âme vindicative péchera jusqu'à la

mort ; où jamais, victorieuse une fois, elle ne parviendra à ce repos des désirs, aux pénitences qui sauvent.

Mieux vaut s'éperdre dans l'inconnaissable.

Lui mort, les autres recueilleront son prestige, l'accommoderont à leur taille, réussiront, tiendront les amours et les triomphes. Les ennemis diront : « Ce que Suarès a joué de mieux : cette mort de vaincu ! »

Ah ! non, encore lutter, tâcher jusqu'au bout, contre le sort et les hommes.

Et Suarès saute du lit.





*Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum.*

PSALM.



tout hasard il emporte ses actions grises. Peut-être se réalisera ce vague espoir de les vendre à bas prix et d'y conquérir la certitude de quelques repas.

Hors sa demeure, le temps plombé de prochaines averses lui enlève l'assurance. Les indécises physionomies de compatriotes boursicoteurs connus vers l'époque de ses luxes exotiques, quand il mangea son patrimoine au boulevard, il tente d'en recrépir sa mémoire. A mesure que sa course l'approche du temple de l'Or, les passants lui donnent l'appréhension de rencontrer quelqu'un de ses compères. Si jus-

tement on reprocherait la trahison que médite sa noirceur. Ainsi déprécier les titres avant l'émission !

Leur fausse naïveté commune le divertit fort ; ce soin où chacun s'efforce de faire accroire aux autres sa confiance.

Société artificielle, assemblées générales réunies, notaire canaille qui enregistra des actes évidemment illicites ; fonds qu'on présenta, empruntés le matin pour la circonstance, rendus le soir à la Dame de Foucroy avec un notable pot de vin : la sinistre aventure !

Au moins que sa participation lui solde l'apaisement de petites dettes criardes au cercle ; note du chapelier.

Une destruction si fatale plaît à son âme barbare, comme plaît la hâte de ces gens connus, arbitres de toutes gloires et rois devant les opinions universelles, qui se ruent vers l'eau trouble des tripotages.

Sans enfreindre ostensiblement leur loyauté retentissante, quelle déroute des croyances et des conventions, quel massacre clandestin des idoles de moralité !

Sa malice ricane aux glaces des boutiques, à ce jour de suie où s'endeuille encore le simu-

lacre de temple hellène assombri des fumées industrielles et des haleines des changeurs.

L'audace le porte sous les lourdes colonnes de la Bourse, au fort des vociférations et de la fièvre. Emus d'un saint délire, les hiérophantes d'or immolent leurs voix et leurs gestes. Les tiares de soie noire battent contre le terne des pilastres. D'aucuns juchés sur des chaises en trépieds hurlent leurs oracles et chiffrent par rapides hiéroglyphes telles feuilles vierges aussitôt distribuées aux mains tendues des adeptes. D'incompréhensibles clameurs battent la bacchanale des attitudes et des propos.

Suarès se trouve confondu dans cette trombe de sonorité et de courbes humaines où se hâtent d'atroces éphèbes. Un vieil ami d'idiome natal le repêcha.

Ils furent causer dans une proche taverne lamée de cristal vers l'énorme quadrature de l'édifice. Compliments échangés, l'agioteur vanta la magnificence de ses spéculations. Suarès le pria pour quelques louis. En garantie de la dette, il abandonnerait une liasse d'actions dix fois égale à la valeur. Réflexions conclues, l'autre finit par se dire connaisseur de certain gogo capable d'un tel achat. Il revint, après

une courte absence, suivi d'odieus brelandiers de luxe dégoûtant auxquels il exposa. On aboutit à nantir Suarès du vingtième des sommes notées sur les titres. Par contre il dut apposer signature au bas d'une cession en due forme et définitive. Alors entra un vieillard décent et barbu de neige. Les brelandiers lui lancèrent incontinent d'hyperboliques louanges sur l'avenir de la *Banque Communale*. Une chance inouïe leur permettait d'offrir ces actions au dixième coûtant. Avant qu'il eût consenti, et malgré qu'il finassât, malhabile, leurs plaisanteries arrachèrent des chèques dont la moitié échut à Suarès.

— Un roublard, vous ? sourit le catalan à son ami d'idiome natal.

— Mon cher, c'est ainsi qu'on mène à bien la vie.

— Oh ! moi, aussi je suis une crapule, quand je veux !...

Le vieillard barbu de neige commandait des boissons exquises pour arroser l'affaire.

Suarès en fiacre courut les chemisiers de renom, se chaussa de frais vernis, arbora des fleurs rares et des cigares coûteux. Au passage il cueillit Monségur. Ensemble les reçut Mazzuoni attablé devant le Madrid.

— Eh bien ?

— J'ai vu la personne.

— ... ?

— C'est fait.

— ... ?

— Mais voilà.

— ?...

— Le capital consiste en marchandises.

— ... ?

— N'importe, j'ai un acheteur.

— Quelles sont ces marchandises ?

— Des bateaux de houille amarrés au pont de Sully.

— Pour cinquante mille francs de houille ?

— Je vous dis que j'ai un acheteur. Signez-vous ?

— Ah, pardon, observa Monséguir, je veux les voir, ces bateaux.

Un fiacre les mena. Ils virent. Du moins un auvergnat leur dit :

— Che cha qui chest à vindre.

Ils revinrent.

— Signez-vous ?

— Je demande à réfléchir.

— La personne part ce soir à sept heures.

En voici cinq.

— Signons, dit Suarès.

Il parut que dans le fiacre où s'enferma Mazzuoni la dame de Foucroy guettait.

Au cercle, Scribe emporta l'admiration par le grandiose de ses plans. Il magnifiait aux oreilles éblouies des profanes la vie future des phalanstères harmoniques réalisés par l'emploi simultané de toutes ressources du globe concourant au bonheur des êtres. Leur Banque aiderait les inventeurs, appliquerait les découvertes, saurait faire prévaloir cette harmonie. Bientôt la transmission de la force remplacerait l'effort humain par l'action d'un simple clavier électrique dont les touches sauraient mouvoir aux plus lointaines distances le pilon du Creuzot, le foret des mineurs, les dragueuses d'isthmes aussi bien que la pédale des machines à coudre et la manivelle à mayonnaise. Avec le robinet d'eau et le compteur à gaz, chaque demeure posséderait son clavier de force, accomplissant les travaux domestiques. Un fort petit nombre de pianistes experts suffirait à l'œuvre des plèbes universelles, cultiverait le sol. Et les âmes libres enfin de labeurs physiques pourraient s'instruire aux philosophies, exercer leurs centres nerveux à jouir

et tendre au bonheur unanime des contemplations mystiques où chaque peuple concentré en une âme magnétique se verrait produire les merveilleuses extases de sainte Thérèse et des mages anciens, se verrait écarter de la croûte charnelle, inscrire aux essences initiales et divines, éperdre à la béatitude de créer éternellement.

Il parlait d'un souffle, les bras à l'invisible avenir des bleuâtres soleils électriques où semblait poindre pour son désir le noyau des corporations futures.

Quand il cessa, Vaubert et le maréchal survenus lui décernèrent des paroles applaudissantes. Ils renchérirent : « Le bonheur du peuple, la science, le progrès, Auguste Comte, les phalanstères, Saint-Simon. » En outre ce mysticisme final présentait le charme d'un fort ingénieux paradoxe. Bien entendu le savant Scribe ne croyait à ces balivernes des superstitions défuntes.

En vain se voulut-il défendre.

— A d'autres, cher monsieur.

Et ils travaillèrent au cuisinage de l'imminente combinaison ministérielle.

Tout le cercle y contribua. Le baron Kleist

citait les personnages possibles. Mais des histoires obscures de pots de vin et de rivalités amoureuses divisaient les Honorables. Beaucoup engrenés par des combinaisons financières eussent compromis le cabinet dans de malsains tripotages. Quant aux Purs leur ambition individuelle, et les attaches malséantes de leurs caudataires eussent mis la discorde intestine au cœur du gouvernement. Ses caudataires à lui, Vaubert les éluda. On lui devinait la crainte d'être éclipsé par un talent tout à coup pourvu de prestige. Bref on épuisa les noms en vedette et personne ne voulut songer aux vagues crétins qui de leurs bancs se taisent et votent.

— Voilà, il faut un ministère sans parlementaires. D'abord cela se cadre à notre programme. Nous choisissons hors du parlement les hommes reconnus de compétence aux diverses administrations de l'état.

Malheureusement on s'aperçut vite qu'aucun de ces maîtres (encore que doués des meilleures intentions et enclins à parfaire d'urgentes réformes efficaces) ne manifestait les opinions exactes professées par Vaubert. Certaines de leurs œuvres l'avaient maintes fois combattu.



Impossible de satisfaire à ce nouveau programme.

Le baron Kleist étancha la sueur à son large front. Nul ne proposait plus la solution du problème. Un long silence pesa sur les intelligences consternées. Mélancoliquement les fortetêtes du cercle se furent blottir sur les divans à l'ombre des verdure tropicales. Les autres descendirent dans l'Enfer, aux caves de jeu.

— Je crains, messieurs, que toute votre habileté n'échoue à l'encontre de si nombreux obstacles, émit ironiquement Helcias.

— Jahel seule pourrait... affirma le baron.

— Nous sortons de chez Milly Wace où nous dinâmes. Rien.

Et le maréchal étira devant une glace son pantalon neuf.

Helcias l'approcha.

— Maréchal, Milly Wace a-t-elle parlé de notre Banque?

— Non. Je ne pense pas, hein, monsieur Vau-  
bert?

— Nullement, tant de soucis nous ont agités.

Ainsi le député manifesta sa rancune de la satanique prédiction.

Helcias se recueillit en des peurs moroses.

Evidemment les courtisanes tramaient en dessous quelque grosse affaire mieux productive que la Banque et négligeaient celle-ci au bénéfice de celle-là. Or abandonnés à eux-mêmes, ils périlcitaient. Déjà le père, ayant connu les traites courant sous le nom familial, menaçait de prévenir les prêteurs par un désaveu public, s'il n'en recevait immédiatement la valeur monétaire. Helcias comptait sur l'emprunt de Mazzuoni pour complaire à cette exigence et prémunir la Banque contre le scandale.

Il tenta le jeu, perdit. Remonté, il heurta l'effusion de Suarès invitant à un souper monstre :

— Il y aura des dames exquisés !

En fiacre Helcias lui dit les embarras subits :

— Moi, je vous aurai demain la somme.

Et troussant ses moustaches, le catalan reprit :

— Moi, je possède un fameux truc, mon cher, pour obtenir des fonds.

— Lequel ? Je vous prie.

— Je le dirai... plus tard... quand nousserons très riches...

Et il lança un ricanement sonore aux chambellans inclinés de la splendide taverne.

En effet il trafiqua avec le vieillard barbu de

neige, mais directement et au dixième. Helcias sauvé, Mazzuoni réclama des rendez-vous au Madrid.

— J'ai vu la personne.

— Laquelle ?

— L'acheteur.

— Eh bien ?

— La personne donne vingt-cinq mille...

— Allons donc ! Jamais de la vie.

— Dame, mon cher, pensez, de la houille en plein juillet. On ne se chauffe guère à cette heure. C'est de l'argent dormant jusque novembre.

— Alors rien de fait.

— Tant pis. Lundi en huit l'échéance. On sombrera. Au contraire, si on payait bien la première, de larges crédits s'ouvriraient.

— Soit.

— Mais il faut les quatre signatures, surtout celle de M. Helcias.

— Je refuse.

— Voyons, vous savez bien que vous êtes la seule garantie sérieuse. Puisque la fortune de M. votre père vous reviendra. O fils unique !

— Mais mon père ne veut pas mourir.

— La personne attendra. Elle capitalisera renouvellements et intérêts. D'ailleurs elle s'engage à ne pas laisser courir l'obligation. C'est l'avantage de la Personne comme le vôtre.

Des paraphes.

— Si la banque rate, je suis ruiné, soupira Helcias. Car mon père vivra vieux... Dites donc en fait de crapulerie, voilà une petite réflexion adéquate, pas ?

— O mon cher, foin du sentiment ! Allons déjeuner.

— Toujours opulent Suarès ?

Maintenant le vieillard barbu de neige se débattait contre des concurrences. Bientôt même des courtiers louches, émules des brelandiers initiateurs, entourèrent le catalan dès qu'il apparaissait au péristyle de la Bourse. Et ils découvrirent d'autres gogos. Un jour cinq se présentèrent ensemble. A son tour Suarès monta sur la chaise, chiffra des feuilles, clama des enchères.

Il s'amusa férocement. Cela se trafiquait dans les coins sombres, aux piliers sans titulaires. Les actions grises commencèrent à paraître aux officines borgnes des ruelles adjacentes entre l'emprunt moldave et les reconnaissances

du Mont-de-Piété. Des hommes squalides et loqueteux achetaient au huitième, au sixième, au cinquième.

Suarès ne se coucha plus ; il vida les carafons des tavernes, chassant par l'ivresse l'angoisse de catastrophes inconnues, judiciaires. Et cette terreur multipliait sa joie de faire mal. Parfois la sueur et les frissons lui cinglaient la peau. A travers sa chemise en blanche soie, il se grattait la moëlle épinière meurtrie de pinçons nerveux, délicieux au déclin.

Au même temps le reporter Laindrol trépassa des suites de sa blessure envenimée par un vice du sang. Les journalistes s'éplorèrent avec des sous-entendus à l'égard de ces spadassins enfuis on ne savait d'où qui assassinaient de malheureux artistes. La veuve, les orphelins allaient à la misère.

Il fallut que Monségur et Suarès se montrassent très causeurs aux terrasses de l'Américain, du Tortoni, de la Paix.

Suarès éperdu, sentant s'effondrer tout, n'osait sans trêve, en l'apparat de son frac satineux et floral.

Il éprouvait d'insignes voluptés, des spasmes d'horreur exquise, et des retours de vanité ex-

tatique quand il songeait la partie gigantesque engagée contre le destin, sans atouts et par la seule confiance en son rythme volontaire de destruction et d'anéantissement où peut-être, sombreraient lui-même et l'antique vertu de sa race et l'honneur des ancêtres.

. . . . .  
. . . . .  
. . . . .

La veille de l'interpellation Vaubert, se marqua au calendrier de leurs attentes.

Les pâles promesses, trop facilement dévolues sans insistance, ne rassuraient point les administrateurs de la Banque.

Secrètement Monséгур télégraphia à des amis du Caire sa probable arrivée pour une exploration dans les hautes vallées du Nil.

En compagnie ils allaient partir tous. Le catalan tiendrait la somme nécessaire à leurs passages.

Néanmoins, le soir qui précéda le jour décisif il manqua le rendez-vous convenu. On le découvrit à minuit trônant dans une de ses brasseries habituelles, au milieu de catins et de jouvenceaux. Les filles peintes et odorantes le submergeaient de leurs robes bavardes, de leurs

maines offertes. Sous prétexte de chiromancie, ses caresses les assaillaient sans décence, face aux miroirs où il se contemplait faire.

On l'emmena. On compulsa des indicateurs. Ce départ fixé après la séance parlementaire (si selon les prévisions les choses ne manquaient de faillir) les éloignerait pour des ans.

L'emprunt échéancé servirait à maintenir la Banque quelques semaines, le temps pour eux de franchir les lieux civilisés soumis aux lois d'extradition. Monséгур savait un sage allemand devenu dans le Haut Nil roi de plusieurs tribus puissantes. Là ils vivraient au moins en repos et tenteraient même de possibles fortunes, chevaliers errants, futurs fondateurs d'empires nègres.

— Vous aurez l'argent, Suarès ?

— Oui, demain à cinq heures. Seulement...

Il requit les actions de chacun et refusa la moindre explication.

Mazzuoni n'accorda ce blanc-seing qu'en échange d'un autre sacrifice. Il lui fit écrire une lettre pressante à l'Equateur où il la priait de venir malgré tout à la Banque avant midi.

— Maintenez votre parole que vous n'irez pas à ce rendez-vous, Suarès ?

---

— Vous irez alors.

— Sans doute.

— Oh ! ça m'est égal. Elle n'aime que moi.

Vous perdrez votre temps.





*Oculos habent et non vide-  
bunt.*

*Aures habent et non audient;  
nares habent et non odorabunt.*

PSALM.

A l'heure de midi, Mazzuoni effraya d'abord la ballerine par des paroles ambiguës concernant Suarès, puis la poussa en fiacre.

Devant une maison plébéienne de Montmartre il ordonna de stopper.

— Ecoutez-moi bien, petite amie. Ici demeure votre amoureux Vaubert. Dans un instant, l'illustre député va descendre pour aller au Parlement. S'il n'emporte pas l'affaire de notre Banque, Suarès se brûlera la cervelle ce soir ou disparaîtra pour jamais. Les autres de même, mais cela peut vous être égal... Voici l'important; ces notes contiennent ce qu'il aurait à

dire à la tribune en faveur de l'entreprise, ce titre est une obligation du dixième sur les bénéfices de la Banque Communale. Si elle réussit, on vous paiera, chaque année de son existence, cinquante mille francs... Si elle rate, nous disparaissions tous et vous restez pannée comme devant. Je vous laisse. Vous avez sur vous des arguments *ad hominem*. Adieu, chère.

Elle n'avait encore conclu ses hésitations, quand Vaubert parut au porche prêt à tendre le parapluie à l'averse.

Animé par le repas et l'excitation de l'imminente bataille, il sauta brusquement à côté d'elle et commanda :

— Cocher, au corps législatif.

Jetant son portefeuille sur le paillason, il s'empara de la gamine :

— Ah ! c'est bien d'être venue. C'est bien.

Sans plus écouter, baissa les stores, l'assaillit sous la crépitante averse.

— Ça me portera chance.

Elle se défendit savamment avec des retraites engageantes, toute une tactique d'experte courtisane où elle se délecta de briller.

Le vieux mâle féru, et soudain renaissant à d'anciennes vigueurs oubliées, elle l'étourdit

de ses parfums, de ses guipures dévoilantes, elle l'éblouit de ses lames de chair, le perça de ses baisers d'aspic jusqu'à ce qu'il eût prié son aide. Alors elle lui tira du corps les vibrations dernières depuis des années endormies, un chant de cygne inoubliable où elle-même radieuse s'acharnait en délire de virtuose jouant les difficultés du thème.

— Ah ! merci, merci à toi ! tu m'as rendu la jeunesse, ô mieux, bien mieux, que l'ignorante jeunesse.

— Vous tiendrez vos serments aussi.

Elle se rattachait les cheveux, les bras levés pardessus les dômes de sa gorge.

— Je ferai le possible.

— Oh ! ...

Elle chercha son petit nom pour le bien affectueusement prier. Mais elle ne l'avait jamais su.

En male trahison, comme le fiacre ralentissait au passage du pont, il se laissa couler sur le trottoir, disparut malgré l'exclamation rageuse de la femme.

Mais il arriva en marche de triomphateur dans l'hémicycle entièrement garni. On attendait la lutte oratoire, ces formidables anathè-

mes du vieux Communard écrasant les sophismes secs du ministre de l'intérieur, un impassible dandy, qui affectait des bâillements de sa place, et s'époussetait le fin drap bleuâtre de la redingote.

Vaubert passa magnifique, la blanche chevelure au vent. Par allure de défi il se planta entre les deux représentants ouvriers, un ex-mineur et un ciseleur de cuivre dont il serra longuement les mains. La gauche acclama cette étreinte symbolique. Mille quolibets partirent du centre; le ministre dandy mima un clair sourire et se passa contre les lèvres une batisté. Mais la droite jubilait, applaudissait avec un tapage d'écoliers prolétaires en vacances, farceurs à ce pion de président qui commença le jeu de la cloche.

Des injures aussitôt se croisèrent; on se renvoya par-dessus la digne insouciance des huissiers de vieilles accusations centenaires, les tares inamovibles des renommées militantes.

— Tout le sang du Tonkin va vous monter à la gorge.

— Et les journées de mai !

Le président se couvrit. Un huissier se mit à battre la cloche sans arrêt.

Les voix s'apaisèrent. Les hommes s'assirent. Il y eut un léger tumulte autour d'un groupe où s'échangeaient des cartes. Enfin le président put prononcer :

— La parole est à M. Vaubert pour une interpellation à Son Excellence le ministre de l'intérieur sur les incidents de Longueville.

Vaubert, à la tribune, domina cette classe vêtue de grisailles qui s'effaçait contre les tentures sombres de la salle offrant à la lumière du cintre, les seuls visages attentifs et chutants.

Selon sa méthode habituelle, l'orateur aligna sur le pupitre des fiches de memorandum. Puis entreprit dans la tribune cette promenade qu'il ne cessait qu'aux minutes pathétiques et pour insister sur un argument capital. Il vit Jabel, sa troupe fleurissant une large tribune et le Maréchal à l'aise.

Lui s'efforçait de fuir les libidineuses visions de l'heure récente, de songer aux malheurs de ces grévistes chargés par la cavalerie corse, piétinés, écharpés ; à leurs femmes, à leurs filles sans pain, que la prostitution.... Sauraient-elles jamais, les pauvres, lui donner ces mêmes plaisirs que... Ah ! baisers, seins, triomphe du mâle

sonnant hallali sur les chairs pantelantes de volupté.

Hors sa phrase d'ouverture apprise par cœur, Vaubert s'aperçut qu'il bafouillait, qu'il bafouillerait, que son esprit en villégiature moquait entièrement les grévistes, le parlement, les programmes et son mandat ; bien plus assidu au souvenir des parfums et des guipures, des trousseaux et des baisers d'aspic. Les lèvres lui piquaient encore.

Aussi préféra-t-il annoncer : « S'il est des sentiments humanitaires qui, reconnus par les âges les plus barbares, prohibent l'assassinat de citoyens désarmés, des femmes et des petits enfants, s'il est une loi qui enjoint au militarisme de défendre la patrie des incursions étrangères plutôt que de massacrer les fils de cette patrie même, lorsqu'ils revendiquent le droit à l'existence par la juste pratique de leurs devoirs civiques, le Parlement élu par le peuple pour la conservation et le maintien de ces dogmes essentiels à l'existence des individus, n'hésitera point un instant à flétrir la conduite d'un gouvernement qui, profitant des pouvoirs conférés par les seuls représentants du Peuple,

» a fait, au moyen d'un étrange abus et un  
» immonde subterfuge légal, assassiner, au  
» nom de ces lois primordiales, ceux-là précisé-  
» ment qui en ont assuré le maintien par l'é-  
» lection de leurs mandataires.

» Aussi négligeant ici toute vaine rhétorique,  
» je me bornerai à lire à cette tribune le compte-  
» rendu officiel du massacre de Longueville  
» approuvé et signé par ce même gouvernement  
» où vous avez placé votre confiance téméraire,  
» ne doutant point que ce simple exposé suffira,  
» dans l'atroce nudité d'un rapport de gendar-  
» merie, à éclairer pour jamais la Chambre  
» sur le danger de confier l'exercice du pou-  
» voir exécutif aux hommes qui ne craignirent  
» pas de faire mitrailler jadis les fournées de  
» parisiens patriotes réclamant la marche à l'en-  
» nemi et le désaveu des généraux traîtres à la  
» Patrie en danger. »

Au nouveau tumulte d'exclamations diverses,  
il s'arrêta face aux ministres, la main guidant  
l'auditoire vers sa balafre mémorable.

Le tocsin présidentiel ne calmait pas l'effervescence des honorables dont l'écolière dissipation incita Vaubert à sourire de mépris.

Ses discours ont ainsi coutume d'affoler ces

bêtes hargneuses parce qu'ils menacent toujours leur Dieu d'or. Ils évoquent aux talons de l'orateur et pendues à son geste les hordes des faméliques innombrables qu'une période exhortante lâcherait peut-être en fureur contre la sécurité de leurs coffres et l'orgueil de leurs vierges. Et, pour lui, taquinant sa cicatrice insolente au haut de la tribune, quel perpétuel triomphe de considérer la meute rageuse en houle baver jusque le socle inviolable son irrépressible mais impuissante aversion ! A peine divisés par de simples dissentiments sur la manière de lui valoir des injures, les Honorables le défient sans trêve.

L'hémicycle grouille de colères hideuses, d'ententes hypocrites et de chuchotements. Dans cette arène comme dans un cabinet d'affaires rempli d'avoués en litige, l'effarement du capital se démène à vide, pour la seule gloire du tribun.

A ce moment même, il la sent plus que jamais, sa gloire, ayant à la fois, au cœur, d'exquises trépidations passionnelles, et, aux pieds, l'orgueil des castes aurifères. Un éther de malédictions et de vengeance l'encense affablement, fluide inoffensif émis par le magnétisme



hostile de ces cervelles et de ces nerfs. Vers lui seul ; et qui s'en moque ; car l'inertie des plèbes, leur patience à subir les jougs les plus ignobles ont depuis longtemps déçu ses espoirs d'adolescence.

En sorte qu'il se trouve, par la vigueur de sa pure volonté, l'instigateur de mouvements universels contre un principe choisi par son insouciance ; et auquel il n'accorde essentiellement aucune foi ; — égoïste moyen de jouir.

Son âme seule créa sa force.

Sans honte d'ailleurs il s'avoue que l'esprit de vengeance, né aux plus minimes injustices qu'infligèrent les diverses brutes ambiantes, lui développa l'énergie.

Ainsi songe-t-il lisant avec des indignations déclamatoires les horreurs du massacre politique et percevant frémir en mille sentiments de révolte ou d'ironie mal à l'aise la foule à son verbe appendue.

Chacune des vexations officielles que subirent ces hères, il y consacre la rancœur de ses propres vexations passées. Contrainte injurieuse des patrons maltraitant les opinions socialistes des travailleurs : anathème aux maîtres qui martyrisèrent son enfance parce qu'il refusa

d'admirer les plaidoiries niaises de Cicéron et la bonhomie pédante de Socrate. Coups de plats de sabre au visage des humbles et charge des bottes officielles au ventre des femmes enceintes : anathème aux camarades qui l'humilièrent de leur robuste supériorité, l'abrutirent de coups, volèrent ses amours, bafouèrent de leur dandysme et de leurs sports coûteux sa perpétuelle indigence. Blocus armé des grévistes dans les carrières humides où les vinrent insulter, couverts par les armes de la troupe, les patrons et leurs employés serviles : anathème aux riches qui le donnèrent, enfant, en jouet à leurs progénitures malfaisantes, qui l'asservirent, homme, au bas bout des banquets et le traitèrent d'ingrat parasite. Fusillades autoritaires, et sang et pleurs des femmes retournant les corps : anathème à la mère qui ridiculisa par sa sordide économie ses juvéniles apparences et le poussa au suicide.

« Ah ! Messieurs, la tutelle de M. le Ministre » est bien meurtrière aux misérables. Tutelle » soit, pour me servir des paroles mêmes de » M. le Ministre de l'Intérieur. Mais que de » sanglants bienfaits et que de souffletantes » mansuétudes ! »

La pourpre de Jahel et les paillons au visage de Milly Wace lointainement applaudissent avec les énormes mains du baron Kleist.

Il descend dans l'autre mugissant, vers les éclairs des mains tendues, fraternelles.

Alors un assoupissement, un véritable sommeil ou excédé d'efforts, de vocalises et de volupté, il se laisse choir, tandis que vibrent parmi les altercations, les lueurs des crânes chauves et les toilettes des tribunes. A ce bourdonnement il s'endort détaché des choses, s'assurant le succès indubitable. Tout de suite voici que goutte la parole froide du ministre dandy, froide et monotone, avec ses excuses pour les pauvres gendarmes qui ont fait leur devoir ; devoir bien pénible, certes. Habilement, l'orateur se réfugie dans l'évocation de la Commune, et lancé en une éloquence délicate, épithétique, rappelle les journées sanglantes et le Massacre des Religieuses d'ambulances.

— Oh ! je la connais celle-là, cher Monsieur ! se murmure Vaubert. C'est le pendant de mes femmes enceintes chargées. J'ai toujours au moins une bonne petite demi-heure pour mon somme. Vas-y, mon garçon, vas-y. Faut bien gagner sa pauvre existence !

Et Vaubert s'immobilise, l'index à la lèvre dans son attitude revendicatrice...

Il se réveille alors que tonnent des applaudissements nouveaux. À son grand effroi la Chambre entière donne ; le Centre et les Droites frénétiquement, même au camp radical des braves timides palpitent.

Le ciseleur le renseigne brièvement. Par une brusque volte-face, le ministre a fait appel aux Droites ! Les Opportunistes et les Conservateurs s'unissent contre Vaubert. C'est évidemment un coup monté.

L'huissier apporte un papier griffonné du crayon de Jahel. La princesse Piedicorte a favorisé l'après-midi d'hier deux leaders des Droites sous l'expresse condition de cette manœuvre coalisée. Qu'il tâche à reprendre le dessus, si possible.

Alors dans le tumulte des Honorables qui s'égrènent à la salle des Pas-Perdus en efforçant vers le Communard leurs affables saluts ironiques, Vaubert pense. Il tire des paperasses de toutes poches, exhume de vieux arguments, des canailleries manifestes notées à l'acquit de ses adversaires ; enfin le mémorandum de la *Banque Communale*. Aussitôt saisi d'une idée

importante, il expédie ses aides de camp aux bureaux. Nulle part la pétition de Monséur n'a été connue.

Vaubert se rassure, il griffonne. Il tient le ministère. Furieux cependant d'avoir failli encore une fois, de véritables indignations fermentent à sa colère.

L'entr'acte de séance va finir ; Vaubert escadale de nouveau la tribune. De nouveau il aligne des notes sur le pupitre. De nouveau il entame sa promenade accoutumée, mais plus lente maintenant, plus modérée d'allure. Et, quand encore une fois se comble l'hémicycle de crânes vénérables et de grisailles, c'est ferme et féroce qu'il clame avec l'affectation du dégoût :

— Messieurs les Députés !

Cela commençait par une dédaigneuse comparaison de ses collègues avec des écoliers méchants, paresseux, et de l'hémicycle avec une classe en désordre, du Président avec un maître sans autorité. Sincèrement, mais par la sûre gymnastique oratoire qui lui permettait de dire tout sans encourir la censure ou le rappel à l'ordre, il dévoilait la piètre impression produite des le premier jour à son intelligence altière

par les mesquineries individuelles : ces insultes imbéciles, ces allures de spadassins furibonds à la Droite ; les affectations de cant et de respectabilité au Centre endormi ; ces hurlements de plèbe à la Gauche indécente. D'autant plus ridicules ces masques que personne d'entre eux n'y croyait, sachant trop bien les dessous finauds et les ambitions ténébreuses. Le peuple ? la France ? On s'en moquait pas mal ! Les lois présentées ? Elles étaient bonnes si elles servaient les ambitions de la Coterie, mauvaises si elles les combattaient. Allons donc ! Qu'une fois au moins on dépouillât ces travestissements ! Qu'une fois on avouât ses faiblesses franchement. Qu'une fois au moins on jouât à la face de l'Europe loyalement !

Ah ! les forts arguments, les belles répliques, les récriminations mutuelles qui tenaient lieu de logique, de théories, d'humanité. Humanité !

Belle plaisanterie, ce nom sonnait entre ces quatre murailles. Que's crimes n'avaient-ils point commis contre elle, tous ! Leurs drapeaux à chacun, qu'il fût blanc, rouge ou tricolore, n'avait acquis autorité qu'en roulant dans les fan- ges des révolutions, qu'en essuyant le sang de

toutes les flaques, les bavures des baïonnettes et de la guillotine. Pour une fois au moins qu'on laissât ces tristes évocations de lambeaux humains, sinistres rognures du peuple-hostie où chaque parti, sans vergogne s'était rassasié l'ambition.

Oh ! que de nulle part ne s'élevât une parole pour contredire. Tous n'avaient-ils pas su, au gré de leurs appétits cupides, nourrir la colère valeureuse des plèbes, misérables foules saigneuses grugées ensuite et toujours au bénéfice des triomphateurs. Patrie ! Liberté ! Mots fantoches d'idées indéfinissables qui furent les trop faciles excuses des bestiales tueries et des ruines, des guillotinades et des guerres. En ce siècle seul, en ce siècle près de finir quelque'une des factions avait-elle gardé de souillures sanglantes sa toge et son hermine ? Etais-ce la Droite avec les Massacrés de la Terreur Blanche ? Etais-ce le Centre qui prolongea deux années les fusillades du Camp de Satory ? Etais-ce la Gauche extrême qui assassina des otages, des prêtres, des femmes de religion ?

Une monstrueuse clameur roula sous le plafond de l'hémicycle. Debout, les Honorables tendaient la menace de leurs poings bagués vers

l'orateur impassible et qui, l'index sur la balafre, attendait le terme des vociférations.

Comme elles tardaient à se perdre, il reprit sa promenade indifférente dans la tribune, le dos presque tourné aux insultantes rumeurs.

L'extrême Gauche demeurait stupide. Soudain Vaubert s'arrêta devant son silence et comme pour ce groupe seul il reprit son discours.

Mais les temps allaient venir ! Les temps que préparaient la vigilance et l'exemple des rares mandataires socialistes. Dégoûtés des leurres et des trahisises séculaires, bientôt, les prolétaires sauraient réquerir par force le droit de participer à ces institutions nourricières édifiées du ciment humain. Ils commençaient à connaître le charlatanisme hurlant : « Liberté » à leur naïve croyance, ils commençaient à savoir cette monstrueuse plaisanterie du Suffrage Universel inventé par le génie d'une bande déprédatrice. Le deux décembre avait scellé de symbolique façon cette charte libérale. Donc, qu'un individu enrichi par les plus odieux trafics spéculant sur la perpétuelle famine des travailleurs, payât en un jour de bombance le sac des cabarets électoraux, cela



suffisait pour qu'il fût jugé digne de régir l'Etat ! Et ces votes arrachés à l'ivresse on les qualifiait effrontément de suffrage libre ! Quelle odieuse tromperie ! C'était l'ancien, l'unique mode d'élection par le cens. Rien pratiquement ne le modifia jamais.

A nouveau la Chambre écuma d'insultes et de cris. Les gradins supérieurs désertés versèrent leurs auditeurs jusque sur le pied de la tribune.

— Parlez pour vous.

— En effet il faut des canailles ivres pour l'élection d'un Communard.

— Laissera-t-on impunément outrager la Chambre ?

— Laissez-le finir. Qu'on voie jusqu'où peuvent aller le cynisme et l'aberration.

— C'est une honte qu'un citoyen traite ainsi son pays devant l'étranger.

Le Président carillonna, ce qui rétablit un silence relatif.

— Monsieur Vaubert, dit-il, la France appréciera votre patriotisme. Je vous engage à modérer votre langage et surtout à ne point faire d'allusions personnelles, car alors je n'hésiterais pas un instant à vous retirer la parole.

Vaubert s'inclina, et s'arrêtant face au centre il déclama :

« Ainsi parvenus au pouvoir à quelles nobles tâches s'efforcent-ils pour ne point compromettre le sort de la législature suivante ? Il faut d'abord payer l'influence des agents électeurs. Quelle abjecte comédie ! Basses, tristes intrigues des couloirs parlementaires, marchandages de licences industrielles ou financières, honteux commerce où peine chaque honorable enchaîné par ses besoins aux caprices de chef de parti qui dispense la faveur, étant lui-même devenu le manœuvre salarié d'une banque qui le soutient en ces difficultés ; subventions votées aux victimes du vingt-quatre n'importe quoi, aux parents des victimes, aux collatéraux des victimes, et qu'empochent toujours les agents d'élection et les indignes sicaire des partis.

La foule des crânes amassés sous la tribune hurla encore :

— Assez !

— A l'ordre ! A l'ordre !

— Qu'il descende !

— Quelle honte !

— De qui voulez-vous parler !

— Nommez-les. Qu'il nomme !

Vaubert hésita. La fureur grondait à son être. Il ne pardonnait point la conspiration habilement ourdie. Et avec une envie de meurtre, il eût voulu désigner les chefs des Droites, se trouver ensuite le fer vengeur en main afin de terrasser, d'abolir les volontés inhibitoires. La rage lui battait aux tempes, mais songeant que mieux valait parfaire son réquisitoire et faire boire le fiel jusqu'au bout, il prononça :

— Je n'ai point à rendre un homme responsable des turpitudes communes. Si les chefs agissent ainsi, c'est qu'ils connaissent notre ignoble servilité. Nous seuls sommes coupables de leurs fautes. Notre bassesse les a rendus tels.

— A l'ordre ! A l'ordre !

— Qu'il descende !

— Messieurs, fit le Président, les pouvoirs que me confèrent les règlements m'autorisent bien à retirer la parole à M. Vaubert. Mais à lui seul sied de mesurer jusqu'où il convient de donner carrière à ces virulentes diatribes dont il s'est complu à se faire une originalité que personne certes ne lui enviera. Quelque pénible que puisse être à des cœurs français le spectacle d'un pareil dévergondage d'esprit, il nous

appartient de le subir jusqu'au bout à l'honneur de notre belle devise : République et Liberté.

Des bravos s'écroulèrent le long des gradins ; on se tut.

L'orateur se redressa :

« Liberté ! République ! Les fiers mots de  
» comédie. Et quelle comédie ! Ces discours  
» prononcés, les termes s'en trouvent convenus  
» d'avance avec les conséquences et les répli-  
» ques. Ces votes promulgués, le mot d'ordre  
» en est reçu dans l'officine d'un ambitieux  
» principal, d'un bas bleu influent, ou d'une  
» hétaïre. Entre nos mains l'étendard de la  
» France sert à moucher toutes les excréations,  
» et les plus basses.

» République ! Depuis dix-huit ans les trom-  
» pettes bourgeoises clament la triple devise de  
» fraternité, d'égalité, de liberté inscrite aux  
» frontons des monuments. Et que.s fruits ? On  
» dira : l'armée ? L'instruction ? Or, depuis dix  
» ans l'ennemi nous crache l'outrage à la face  
» chaque jour avec la conscience d'un sérieux  
» devoir ; jamais on n'a tiré ce fameux glaive  
» trempé dans l'or national. Seulement des  
» fournisseurs se sont enrichis, des dispenses  
» se sont vendues, des grévistes ont été massa-

» créés. L'instruction publique ? Soit. Mais plus  
» on instruit le peuple, plus il connaît de biens  
» possibles. Il les rêve ces biens, il les désire,  
» ces désirs deviennent par l'habitude d'impé-  
» rieux appétits que le salaire dérisoire ne suffit  
» point à assouvir. Et si nos aînés socialistes  
» ont demandé l'instruction du peuple, leur  
» but n'était point d'atteindre à de plus sava-  
» ntes tortures. Les désirs créés qu'on les réalise,  
» qu'on termine le supplice !

» Ou bien elle s'accroîtra de plus en plus la  
» haine des misérables contre le jouisseur, et  
» répudiant envers l'ouvrier des villes cette an-  
» tique hostilité qui forme l'unique sauvegarde  
» des castes aurifères, le rustre même revêtu  
» de vos livrées militaires se refusera enfin au  
» massacre des plèbes urbaines lorsqu'elles  
» combattront pour son affranchissement.

» Quelle déroute alors au temple de l'or,  
» quel tonnerre dans ce sol frappé par la course  
» mortelle de trente millions de faméliques se  
» ruant sur les palais, arrachant les couronnes  
» aux convives et l'amphore au festin ! »

Inconsciemment ému d'instinctifs atavismes,  
les Honorables hurlèrent pour détourner l'a-  
nathème et ils étendirent leurs mains les

doigts écartés en pantacles propitiatoires.

Le désespoir de songer l'inévitable destruction de l'Œuvre d'or et des Banques et des Commerces et des Justices complaisantes et des philanthropies faciles, ce désespoir convulsionna ces visages vaincus que noyait la verticale blafardise de la coupole.

Alors Vaubert délira, avec l'assurance que dans sa formidable vocalise parlait l'ardeur des plèbes impatientes. Il dit les grands barbares des champs aiguïsant leurs faux et leurs socs sur le rouge Occident d'un dernier soir de souffrance. Les féroces Kobolds des mines allaient surgir des souterrains éternels munis de brandons et de pics, tandis que les colosses des forges lèveraient les massues pour battre à chaud le dur métal des égoïsmes, le laminier en souples instruments de leur jeune indépendance. Après de si longues semailles ils se présenteraient terribles moissonneurs des voluptés, avides de rouges récoltes et de pourpres vendanges. Elles disparaîtraient les Villes d'or et leurs idoles humaines et la fierté des hiérodules, elles disparaîtraient au souffle haineux des peuples, sans laisser même aux mémoires le vain nom de leurs tyrannies.

Tant s'exalta sa parole prophétique que la stupeur de la Chambre admira. Une sympathie frissonnait aux épaules onduleuses de l'auditoire. Et les approbations soudain s'écoulèrent spontanément.

Aussitôt l'orateur se mémora la tâche et la fin, bouscula d'une brusque secousse l'adversaire.

Humainement, avec des paroles de trêve, la transmutation toutefois se pouvait encore tenter. Encore sauraient-ils quelque temps, ces hercules du travail, dompter le mâle courage de leur cœur et se satisfaire de loyale entente. Qu'on avisât ! Surtout qu'on retranchât de la communion civique ceux-là inopportunément choisis pour pervertir les intentions pacifiques des misérables, et rapprocher par leur arrogance les inévitables jours de sang. Ce ministère de mal-propos devenait réceptacle de leurs vices communs, l'efflorescence de tous égoïsmes fermentant aux âmes parlementaires. Il n'insisterait pas sur les tares de leurs Excellences. Avant lui, telles et telles fautes graves, d'autres plus compétents, et dans les partis divers, les avait signalées.

Aujourd'hui il savait une nouvelle forfaiture. Des hommes de science, des hommes de

valeur hautaine avaient trouvé le moyen de suffire aux crédits des communes pour garantir l'hygiène à leurs habitants, la magnificence aux édifices nationaux et l'exécution rapide aux travaux publics. Des hommes de richesse eux-mêmes avaient patronné cette institution exclusivement humanitaire et nationale. Or le projet déposé au Ministère et demandant la garantie de l'Etat pour cette œuvre, avait été supprimé afin de complaire aux directeurs d'une banque anglaise. Quels courtages Leurs Excellences avaient-elles reçus ?

L'orateur courbé sur la tribune tendit le bras jusque la face du ministre dandy pâissant et sourieur, et son doigt inexorable forçait l'attitude du ministre étourdi, immobile, frémissant de savoir ces injures et ces hontes portées au monde de minute en minute sur l'universel réseau des artères électriques.

A la Bourse en effet il y avait déjà rumeur. Les prêtres d'Or sillaient la terne atmosphère de leurs gestes éperdus. Les voix se brisaient aux colonnes doriques, se répercutaient aux angles du fronton ! Une sorte de panique semblait poindre, car beaucoup avertis de la coalition des Droites et du Centre avaient fortement joué



la hausse sur la rente. Des avenues ambiantes, les fiacres accouraient à travers les lames de l'averse, jetant les quadragénaires effarés à la masse cubique du temple :

— Comment va la rente ?

— A 40 envoyés ! criaient les boursicoteurs de courtage, grimpés sur les chaises et les fûts de la maçonnerie.

Cela parvint à Suarès qui tramait d'assez fructueux trafics à l'ombre de ses espoirs d'Orient, merveilleux et prochains mirages.

— Qu'est-ce ? fit-il, remarquant les courtiers marrons en émoi aux alentours, se chuchoter et puis fuir.

On annonça la chute probable du ministère, sur une question inattendue posée par le discours du leader des gauches.

La nouvelle de la coalition avait déçu Suarès, en sorte que, d'abord, il haussa les épaules. Soudain il aperçut lui venir le vieillard barbu de neige offrant l'achat illimité des *Banques Communales*.

Alors Suarès détendit les muscles qui fixaient son monocle et bondit vers les cabines téléphoniques. Mais il n'y put atteindre. La foule s'y foulait, oreilles au vent et les yeux

hagards. Par bonheur une chaîne s'établit régulièrement. Des hommes répétèrent mot à mot, à mesure que parlait l'auditeur de la Chambre, le projet de la *Banque Communale* que Vau-  
bert sûr à cette heure du triomphe, lisait. Et pour sa loi, le leader concluait en demandant l'urgence de la discussion.

Suarès sentit aux tempes lui bourdonner, avec l'enthousiasme, les noires grappes humaines collées au monumental escalier, grimpées aux galeries, clamant aux portes dans une vapeur de pluie et de jaquettes humides.

Or comme le ministre en courte réplique, repoussait l'urgence de la loi et posait la question de confiance, la séance fut suspendue pour les votes.

Poussé par le remous de la foule coulissière, Suarès dut gravir jusqu'aux salles de télégraphe et de correspondance. Là il dominait la nef du temple encore presque déserte, mais qui soudain se remplit de vociférateurs pressés à la corbeille médiane.

- A 50 la Banque Communale !
- 50.25.
- 50.50.
- 50.60.

— 50.75.

— A 50.75 la Banque Communale !

Le Catalan eut un éblouissement d'or, il lui sembla que les louis neigeaient à son âme avec de belles femmes, la splendeur des seins amoureux, les fleurs et l'azur aristocratique des plages.

Les noirs vociférateurs grouillaient furieusement au fond de la coque de pierre, sous les fumeux arceaux. La blancheur des manchettes et leurs faces citrines convulsées éclairaient seules la blafardise du jour, des gestes.

Et le vieillard barbu de neige s'affolait parmi les groupes :

— A 75 la Banque Communale !

— A 75.50.

— 80.

— 100.

— A 100 la « Communale ! »

Suarès, perdu dans sa gloire potentielle, tremblait, le dos affreusement pincé par l'angoisse de son mal nerveux et le désarroi de sa moelle bouillante.

— L'urgence est votée !

Clamèrent les boursicoteurs à l'embouchure de leurs mains évasées.

— A 120 la Banque Communale!

— 125.

— 150.

— A 150 la Banque Communale!

Et la sueur baigna le cou de Suarès. Le profond vaisseau de pierre lui tourna vertigineusement aux tempes, aux yeux avec les noirs hiérodoules gesticulateurs. A son dos pleuvaient les louis, les manchettes, les figures citrines, l'aristocratique des plages et cela le perçait de stylets douloureusement, délicieusement, glorieusement sous les arceaux devenus d'or à la pompe du soleil subitement apparu.



*In exitu Israel de  
Ægypto domus Jacob  
de populo barbaro.*

PSALM.

**D**URANT que les mêmes tziganes sanglées de dolmans clairs s'évertuent sous les dragons crispés du pavillon chinois, et que la pluie d'été fustige les feuilles vernies, l'Equateur en pâle robe, en diadème de soie verte, épanche ses grâces sur la compagnie adoratrice des philosophes.

— L'Allemagne : ces floraisons lourdes ; ces musiques fortes, ces bières mousseuses, dans la nuit qui égoutte le gaz à la lisière des taillis. L'Allemagne, vous dis-je, la Bavière même, Munich, et non ce Bois de Boulogne où vous croyez paraître, excellences. Du thé ?

— Ullah, Helcias, et vous Suarès ! pourquoi, esprits bizarres, ne point admettre la Chine, ainsi que le voulut l'ordonnateur de cette taverne lorsqu'il y multiplia les maximes, les bêtes fabuleuses, les bois bicornus, les écailles des toitures ? Pas Monségur, c'est la Chine, ainsi ?

— A Philadelphie, je pris souvent le thé en des endroits semblables. La Chine nature semble plus sale, plus rabougrie. Et puis nos sommeliers détruisent l'illusion possible avec leurs fracs ; encore que cette tenue vous charme, mes chères ballerines, étant la livrée habituelle de vos assidus du foyer de la danse.

— Homme impertinent et laid ! je vous reprends ma fleur. Vous disperserez donc toujours les voiles dont nous couvrons décemment notre rancœur de savoir ?

— L'Equateur, ne dis pas que je suis laid. Toutes les insultes, tous les outrages, plutôt que cette atroce constatation...

— Je veux arborer ce soir l'humeur la plus fâcheuse.

— Une grave nouvelle la contrarie, crut devoir expliquer Suarès.

Et il dressa son pied fluet enduit de maroquin glacé :

— La contraire et nous contraire...

Un silence dura; la musique ronflait; les grasses tziganes raclaient leurs violes, sourires épanouis vers de luxueux dandys qui seuls à des tables, aspiraient des boissons quasi solides à travers des pailles.

L'averse s'atténua. De dernières gouttes churent, espacées, avec des sons de cristal. Les feuilles se redressèrent luisantes et aiguës.

Milly Wace secoua ses dentelles mauves sur les graviers.

Les paillons de sa face s'émurent, elle darda ses prunelles d'acier.

— Le Russe? hein?

— Le Russe! soupira l'Equateur.

La gamine se lissa la gorge comme au regret d'avoir à rendre au légitime propriétaire ces appâts légendaires et fastueux :

— Un télégramme annonce pour demain soir son retour.

— Il va falloir dégainer, Suarès.

— Encore une affaire ridicule!

Le doigt du catalan monta avec son gant frais blanc-bleui; son sourcil distendu laissa brusquement choir le monocle. Il but.

— Viens, Elise, afin que je te dise.

A cette invite de Milly, l'Equateur suivit. Elles abandonnèrent les hommes inquiets de ces propos féminins qu'ils supposaient ourdir des traîtrises.

Leurs jupes froufrouchèrent, s'éclipsèrent, réapparurent.

— Mes intentions? mes intentions? balbutiait Elise. Je ne demande qu'à les concilier.

— Tu les préfères ensemble.

— Suarès, je l'aime comme un enfant, et Vouguinine je l'adore par compassion. Une rupture lui vaudrait le suicide.

— Lequel apporte le plus d'avantages?

— Vouguinine, certes. Suarès dépense autant pour moi, mais il dépense mal, en fêtes, en achats d'un jour. Vouguinine place de la rente sur ma tête.

— Alors celui-ci t'aime le plus.

— L'autre m'amuse mieux. Je raffole de ses gestes, de ses cheveux bleus, de son enfantilage; comme Vaubert me plaît pour la flamme de son éloquence.

— Bah! Vaubert!

— Il ignore mes autres amours et reste ignoré d'elles.



— Ainsi, ton matin ignore l'action de ta nuit.

— Méchante !

— Précepte d'Évangile, ma chère.

— D'ailleurs sa haute situation met à mon service une aide indispensable.

— Alors tu vas concilier.

— J'essayerai.

— Des catastrophes certaines surviendront.

— Penses-tu ?

— Qu'importe ! elles dramatiseront au moins la vie ; et ces doctes pantins nous joueront au réel la vieille comédie des jaloux, ou nous ne saurions manquer d'esbattement, nous autres.

— Ainsi je l'espère, madame.

— O joie ! Ton cynisme m'extasie.

Par la fraîcheur du bosquet touffu elles s'allanguirent l'une et l'autre.

En effet le Russe, ayant conclu des affaires d'héritage, revenait dans la capitale des villes réclamer son bien passionnel, Elise, dont les lettres irrégulières mais éloquentement amoureuses l'avaient tenu en haleine.

Et le drame prévu se joua : Il se joua avec ses ordinaires accessoires de ridicules faiblesses,

de colères infantiles, de déchéances amères et de querelles ensanglantées.

Mais le décor fut somptueux et les sentiments barbares.

Le lendemain, à la Banque, la salle du Conseil garnie de ses administrateurs, questeurs et censeurs dûment répartis à l'entour de l'immense table oblongue et verte, accueillait en ses majestueuses corniches de chêne la voix ténorisante de Scrive.

Crânes lisses aplanis par les cosmétiques, les prêtres d'or écoutaient en attention parfaite, douce esntosemufflés sous leurs habits sombres et soyeux.

Oublieux de cette assistance, Scrive chante pour lui seul l'enthousiasme de sa découverte; le pouvoir de transmettre aux antipodes par vitesse électrique les traces et dessins les plus complexes, l'emblématique entière d'une page de journal reproduite en clichés phototypiques de composition spéciale. La vertu chimique de cette composition modifierait le graphique du fluide, dont la projection resterait soumise, jusque sur l'appareil récepteur, aux formes de l'image.

Que la Banque monopolisât le bénéfice de la

découverte, et les multiples applications allaient chaque jour s'accroître, et rien ne lui deviendrait plus facile que de concevoir un journal mis sous presse à Paris, puis aussitôt télégraphié et publié sur tous les points du globe.

Quelle source d'influence, quelle puissance infrangible pour répandre à la même heure en tous lieux les nouvelles utiles aux opérations de la Banque et atténuer ou contester les nouvelles néfastes. Quel instrument formidable pour manier les cervelles du monde, leur imprimer les directions utiles et asservir entièrement la vérité aux conceptions puissantes du Conseil.

Une grosse réclame, quelques informations rapides, sûres et scandaleuses qui, dès le début, donneraient la confiance aux hommes; six mois d'efforts à peine; et le monde entier esclave de l'opinion de la Banque, enchaîné à ses conseils, rivé à ses opérations ne présentait plus qu'une énorme machine à spéculations sûres dont le dernier engrenage verserait l'or des labours universels à la caisse communale.

Les prêtres de l'or branlaient du chef approbativement. Helcias se leva plus théoricien encore. Ses espoirs s'éployèrent grandioses

comme les lueurs astrales de ses yeux verts. Tant et si bien il parla, au sens exact de la praticité prochaine, des dépenses sûres et des recettes probables, que le Conseil frémit de satisfaction avec un bruit de feuillage éventé.

Le chêne neuf des panneaux, ses discrets ornements d'écarlate et d'acier poli où couchait la vaste lumière du jour, la reflétèrent dans l'âme subitement éclairée du Sémite. Tous les arguments concis et brefs du strict Scribe, il les féconda de sa parole ardente, émue d'une conviction pénétrative où tremblait sa barbi-che de bouc noir. Et cette ardeur engendrait dans les esprits passifs de l'auditoire, des idées vivaces germant à mesure sous l'averse du verbe, croissant, fleurissant à toutes vigueurs pour la moisson de bravos sympathiques que récoltait Helcias le Juif.

Alors un vieillard de la tribu de Lévi parla.

Et ce fut pour proposer que l'orateur prît la direction suprême de la nouvelle entreprise, avec parts spéciales dans les bénéfices.

Scribe oublié se sourit, moquant sa foi et sa sincérité bernées. Lui voyait si évidemment les déductions de ses principes qu'il ne songeait pas à les produire. Les gens, il ne les croyait

pas sots au point qu'il fallût leur démontrer intégralement les suites et les applications des théorèmes. Comme lui, de prime vue, pourquoi se refuser à concevoir ?

Erreur. A Helcias glaneur de principes et metteur en gerbes venaient échoir gloire et profits plutôt qu'au créateur premier, d'intelligence trop hautaine pour le vulgaire des hommes.

Et puis, au bouc d'Israël, au prolifique Helcias, comment n'auraient-ils pas manifesté une partialité fraternelle, ces hiérodoules du veau d'or, ces pasteurs du Jourdain dont les noms demeurés intacts dans la suite des âges, portaient encore les titres des tribus, du temps des tentes sous les cèdres.

Ils trônaient là dans leurs soyeuses simarres, les Kahn, les Lévi, les Samuel, les Aaron et tels autres de noms orientaux mal germanisés, leurs nez courbes s'inclinaient vers les rabats éblouissants des chemises, avec les molles frises de leurs barbes légères.

Ils avaient remis leurs capitaux, au lendemain du vote parlementaire. Assise sur d'aussi fermes crédits, l'Idée des philosophes grandit par delà l'attente. Magnifique d'un veston de

foulard prune, Mazzuoni commandait une horde de comptables, liant les papiers de banque, entre les piliers de béton. La gigantesque planisphère colorée à la muraille du Hall indiquait, par gros points rouges, les innombrables cités du monde où la Banque tenait correspondance tandis que les lignes noires, cerclant les mers bleues, les continents ocre et verts, les reliefs neigeux des monts notaient la trace magnétique dont l'idée aurifère emmaillait les nations soumises à ses ordres électriques.

De la grand'salle les Sémites apercevaient cet emblème de leur conquête par la transparence d'une glace verticale. Aux fenêtres adverses, la gare fumait de ses arcs de fer, de ses voûtes de verre engorgeant, dégorgeant la foule des voyageurs hâtifs entre les anneaux des trains. Par dessus les stridences et les brisures atmosphériques, la Ville lourde et grise gonflait vers le ciel ses dômes d'or, ses frontons grecs ses colonnes de victoires.

L'appariteur choquant sa chaîne d'acier contre son râble, modulait d'un ton ecclésiastique: « Le vote du Conseil, Messsieurs, le vote du Conseil. »

Mais Suarès et Monségur manquaient. De si

graves déterminations qui allaient répandre l'or de la Banque exigeaient des suffrages unanimes.

Et ils restaient là, les maîtres, heureux de ce prétexte d'attente, pour se réjouir de la chute du jour sur tant de trésors, les leurs. Dans la béatitude de leur orgueil, ils négligeaient de dire, oublieux du temps et des labeurs, comme s'ils évoquaient en soi l'apparition de l'Ahas-verus atavique, enfui de Solyme devant la malediction du Dieu afin de marcher toujours, afin de dompter la mort jusque dans la magnificence des villes tombales que s'édifient les races moribondes.

Ils sentirent qu'ils vivifiaient ce peuple en déchéance, ce peuple conquis et habile à toutes les tâches pour proroger indéfiniment leur triomphe.

A concevoir ces âmes satisfaites, Scrive se mélancolisa. Il sut comprendre son esprit, celui des siens pompé par la forte ventouse du sémitisme. Ce lui devint l'hallucination d'un gouffre vertigineux, d'un stroom formidable où couraient s'engloutir tous les efforts humains rejetés ensuite en débris d'or, par cette écume des races transformatrices.

L'appariteur ouvrit la porte devant les retardataires.

Aussitôt dans l'urne de nickel respectueusement inclinée entre les trônes de cuir et de chêne on recueillit les bulletins.

Suarès s'épongeait les cheveux bleus. Mon-ségur dardait des brocards aux poussahs du Conseil, qui les recevaient avec la condescendance de dominateurs inéluctables, bien intangibles à tous ces préjudices spirituels.

— Vous savez : Vouguinine, cet imbécile ?

— Eh bien, Suarès ?

— Ridicule. Il apparaît chez moi, au matin, réclame « sa clef », la clef de son appartement que cette petite femme garde depuis un an.

— Rien de tragique alors ?

— Je lui demandai s'il voulait en finir incontinent. Il me serra la main, jouant l'indifférence résignée. Furieux, par exemple, de devoir loger à l'hôtel par l'impertinence d'Elise.

Suarès effile ses moustaches, encastre son monocle dans le sourcil. Une chose le tracasse : la petite, partie depuis deux jours avec Milly, rentrera bientôt. Non prévenue elle se heurtera à Vouguinine en ronde autour du rez-de-chaussée qu'habite le catalan, rue de Berlin.



— Si vous étiez des hommes charmants, Scrive, et vous Helcias, vous m'aideriez dans la recherche de la petite. Monséгур sait-il où elles courent toutes deux. Elles me parlèrent bien d'une belle-sœur... mais...

Monséгур ignorait. Difficilement il croyait à l'inauguration d'un casino d'Enghien dont leurs entrechats glorifiaient l'entreprise.

— Au reste, je renonce à savoir leurs petites affaires. Trop vieux, moi.

Néanmoins, il attendait Milly pour dîner. S'ils ne les trouvaient point avant cette heure qu'ils vinssent au gai repas, sans cérémonie.

Les trois autres descendirent, jusque la grande esplanade du Pont secouée par les trépidations des machines s'essoufflant au dessous. Dans les nues de vapeurs blanches, les tramways, couraient désespérément, au dessus.

En leurs âmes, il y avait de l'angoisse. Les bouches ironiques, par des plaisanteries faciles, moquaient leur appréhension d'une querelle prochaine, d'un combat certain, mortel peut-être à l'un des rivaux.

Chez Suarès le valet écarta des portières entre les blancs piliers du porche. Aux molleses des vastes divans, ils s'affalèrent, fumèrent, burent

de rares liqueurs irisées dans des écorces de cristal opalin. Les vitraux chassaient des diaprures vers les ivoires incrustés aux meubles d'ébène tordue.

Et le plafond, soleil d'acier poli que formaient les lames de cent glaives et rapières, historiques, teintait de blafardise les faces sérieuses, rieuses parfois.

Scrive remarquait au visage aigu du catalan les moustaches bleuâtres, les yeux de ténèbres, et au corps souple, délicat, menu, cette gesticulation manigancée par un nervosisme excessif, à travers le sombre et sourd décor. Plus agacé encore que de coutume, le bretteur tentait les cent pas, en tournant, comme pour une cérémonie théurgique d'évocation saturnienne.

Et le bouc Helcias, accroupi dans un angle, hochait sa barbiche, mouvait ses narines, reniflant l'odeur de femme qui ondoyait parfois des tentures, jusque ses prunelles, larges étoiles vertes alors subitement phosphorescentes. Vers ces prunelles flottait comme une attirance d'effluves essorées de chambres voisines, odeurs légères et troublantes, senteurs d'iris et de nuque mouillée, parfums de soie fauve et de bras amoureux. Cela naissait, impalpable et divers,

lente présence imprégnante, où les rêves de passion bientôt se tordirent et s'étirèrent.

Cr, des poiches heurtées par Suarès se brisèrent : le domestique apporta des candélabres de cires enflammées, et la rage du catalan se manifesta dans les lumières par l'attitude plus coupante de sa face aquiline; en même temps que se révélaient des châsses d'argent, des hanaps de cristal armorié, et des miniatures miraculeuses dues à l'exact génie des vieux peintres.

Des places vides étonnèrent Scrive. Bientôt il se rappela ces choses passées aux mains d'Helcias en reconnaissance de gros services rendus. L'or, pour Suarès, se fluidifiait, et de ses doigts semblait fuir plus volatil que les essences chimiques. En sorte qu'il lui fallait recourir sans cesse aux bourses amies, à celle d'Helcias, surtout mieux ordonnée; Scrive multipliant les expériences coûteuses, et Mon-ségur se laissant sucer l'or par les baisers de Milly Wace.

Jamais Suarès ne parvint à solder une dette : les trésors recueillis par ses soins dans des voyages aux anciennes mosquées de Maures rémunéraient Helcias, serviable toujours.

La richesse de la Banque prospère les comblait, plutôt en capital engagé et inaliénable qu'en bénéfices immédiats.

Cependant ils recevaient en suffisance pour jouir de bien des luxes, pour réaliser les rêves aînés.

A l'heure du repas, ils abandonnèrent Suarès, malheureux certes, et portant peinte à sa figure la crainte que l'Equateur ne se résolut à reprendre ses précédentes amours.

— Il l'aime.

— Il l'aime. Oui.

Dans la voiture se croisèrent ces seuls mots.

L'hôtel du Parc Monceau arborait des fenêtres en lumières, et les feux électriques du jardin y venaient mourir tamisés par les feuillages roussis.

Des éclats de joie sonnaient autour des lustres dans ce hall envahi de clubmen florés de brindilles pâles au frac. Milly et l'Equateur se précipitèrent vers les derniers hôtes, que Jahel en robe de ciel saluait de ses gestes de grande plante royale.

— Je vous présente un nouvel actionnaire, acquis par la découverte de Scrive et l'idée du journal universel.

Et Monséгур poussa vers eux un maigre monsieur barbu de jaune et parlant yankee. Lui-même haussant sa figure ravagée et son monocle énorme devers un groupe de pontes ahuris, il proclama les merveilles de la Banque munie dès cette heure du moyen de tenir le cours de toutes les Bourses, en tous pays, et d'y proclamer sa Bonne Parole.

— Elle résonnera enfin, la voix du peuple libre jusqu'aux confins du monde, elle résonnera pour tirer de leur misère les prolétaires asservis au despotisme de la ploutocratie bourgeoise; et l'élan universel des travailleurs brisant les derniers égoïsmes, établira l'harmonie finale du communisme et de l'entente sociale.

Vaubert secoua sa crinière blanche et porta à la balafre mémorable le doigt vengeur. Son ministère renversé de l'avant-veille sur la question des accaparements, il avait repris la place du leader des gauches, formidable revendicateur des droits ouvriers.

Le Maréchal, prêt à partir rejoindre son corps, pivotait allègrement autour des dames, son crachat de grand oficier absorbant la splendeur des lumières.

— Nous sommes vaincus, pour un temps.

Nous reviendrons, chère belle. L'Allemagne a mis les pouces, tout de même.

Des fracs l'entourèrent; les félicitations se murmuraient; on l'avait trouvé admirable de fermeté devant les prétentions de Bismarck; et puis ces utiles réformes, cette amélioration du bien-être du soldat; la belle parole dite à la tribune pendant les grèves.

— Oui, je la leur ai dite, tant pis! c'est mon opinion à moi, un soldat, vous savez. Je suis monté à la tribune et je ne leur ai pas mâché la chose : « L'orateur du centre me demande quelles mesures répressives j'ai cru devoir prendre, à l'égard des ouvriers en grève, : les voici : j'ai ordonné aux soldats de partager la gamelle avec eux. »

Vaubert trépignait.

— Dissolution. Révision. Constituante. Voilà le programme de la politique nouvelle, nous ne sommes pas exclusifs. Nous demandons la République ouverte à tous les hommes de bonne volonté, sans distinction de parti.

Le général et moi nous y parviendrons; et vous serez des nôtres, messieurs.

On s'étouffa afin de leur étreindre les mains. Un avenir s'ouvrait, une politique heureuse,

ou mourraient enfin les mesquines querelles de coteries, où la France, la belle glorieuse France d'autrefois se relèverait victorieuse dans son grand rôle humain de la nation-poète, de la nation justice, de la nation vérité.

— Flûte, zut, il m'énervé, confiait l'Equateur à Scribe. S'il s' imagine que je changerai Jahel et ses invités contre lui et ses inquiétudes.

— Mais Vouguinine...

— Il est revenu Vouguinine, voilà tout... Il sera encore bien heureux si je lui permets demain d'effleurer mon orteil de ses lèvres cosaques.

— Alors vous permettez qu'il l'effleure...

— Pourquoi pas ?

— Et Suarès ?

— Je diviserai entre eux les minutes de mes faveurs.

— Et pourrons-nous en ramasser les parcelles ?

— Impertinent. Hécias, votre bras. Cn se met à table.

Le Maréchal et ses chamarrures saluaient à droite, à gauche entraînant Jahel impériale, liliale, vers les corbeilles du festin.



*Montes exultastis sicut arietes  
et colles sicut agni ovium?*

PSALM.



URVEILLEZ l'Autriche !

Subitement fendue devant le cabinet directorial, la portière de velours incarnadin laisse paraître la tête ravagée de Monségur. Vers les attitudes soumises, des personnes plantées au salon d'attente, son monocle étincelle circulairement.

Alors le vicomte de Trianon surgit d'un paravent glisse, de ses escarpins vernis, jusqu'au tube acoustique où il crie à son tour :

— Qu'on surveille l'Autriche !

Silencieux, majestueux, il glisse, s'efface sous le paravent comme les derniers rayons du mo-



nocle de Monségur éclipsés derrière la portière close.

Les gens tripotaient timidement leurs chapeaux, feuilletaient la collection du « Glaive » pour prendre contenance. Ils tâchaient à ne point déplaire parmi cette magnificence de lourdes tentures, où le glaive, portant inscrit dans la lame « Jus » se répétait à tous les cartouches, à tous les nœuds, à toutes les embrasses ; troisé d'une plume.

« Jus », le *Droit* !

Et cette solennité du vicomte, feignant ne point voir les visiteurs, et la tête prodigieuse de Monségur, cette tête en ravines cadrée d'une courte chevelure roussâtre, embroussaillée d'une rude moustache en retroussis, dardant l'éclat du monocle astral, manifestaient le symbole exact de la devise arborée par le journal universel, seul détenteur du Vrai Inflexible.

Un groom de livrée azur comme le télégramme qu'il portait fut versé par la cage de l'ascenseur. Le vicomte ressurgit du paravent, saisit le message décacheté et glissa près la portière directoriale.

Mais la tête de Monségur saillit entre les plis, impérieuse.

— Quoi donc ? impossible entrer, cher ; suis avec pédicure. Hein ?

Le monocle abaissa ses rayons sur la dépêche.

— Eh bien, eh bien... Ménagez la Russie.

— Qu'on ménage la Russie ! cria Trianon dans le tube.

Un grand respect pâlisait peu à peu les dix personnes en attente ; et nul n'osait plus entreprendre la morgue de l'huissier pour savoir l'heure permise à l'entrevue du solliciteur.

Par cliquetis de perles, froissures de moires et de broderies épaisses, ces dames firent irruption dans le solennel silence, Jahel et son diadème de lys, nue presque sous la souplesse d'une étoffe d'arachnéenne safranée.

Milly Wace, Lucy Thabor, l'Equateur suivaient tous apparats dehors généreusement décolletées et peintes à la manière des statues liturgiques.

Le vicomte de Trianon vola jusque leurs mains tendues, jusque leurs rires de reines affables.

— Que c'était bien d'être venues tôt. On pourrait dîner longtemps ensemble avant la fête du cercle.

— Ah ! les chères. Entrez, belles dames, entrez donc.

Monségur apparaissait jusqu'à mi-corps, cette fois en gilet de brocart blanc bordé d'un étroit frac noir. Et le large cordon de moire tenant son monocle s'agitait, se courbait avec des élégances flottantes.

— Fraises au champagne ? hein, pour ouvrir l'appétit de vos chers cœurs.

— Fraises au champagne ! Louis Rœderer. Et du lesté !

Cria dans le tube acoustique Trianon qui se glissa jusque la portière et, derrière le beau cortège, disparut.

Suarès était là maintenant, les moustaches en bataille, les cheveux en bandeaux. Un veston de soie pâle boutonné sur sa culotte de soirée, un camélia rose au col ; et secouant de pichenettes drues une carte douteuse il disait :

— Vous, vous, Jacques, appelez le visiteur.

L'huissier invita un monsieur à le suivre, le mena devant la prestance dédaigneuse de Suarès qui, saluant, d'une inclinaison molle :

— Désirez ?

Le monsieur chuchota en hâte devant Suarès debout et l'invitant ainsi à finir vite. Il fallait

une réclame pour l'exposition de Barcelone, six articles de première page, et dix en seconde.

— Trois louis la ligne ! fit Suarès.

— Il n'y aurait pas moyen.

— Trois louis.

— Peut-être un forfait...

— Six articles et dix... Trois mille louis... ou rien.

— Mais qui écrira les chroniques ?

— Moi, vous payerez mon voyage aller et retour, mes frais d'hôtel, et cinquante louis en sus pour le déplacement.

Le monsieur pâlisait, chiffonnait des papiers couverts de chiffres. Impassible, Suarès s'aiguissait les pointes de moustache.

Comme il feignait de se retirer, un soupir du monsieur consentit. Le catalan se pencha sur le tube :

— Exposition Barcelone, traité forfait trois mille louis, plus frais voyage et cinquante louis déplacement. Prenez signature. Paiement d'avance.

Un geste sec et Suarès pirouetta murmurant :

— Soyez tranquille, moi, je suis du pays, je vous soignerai cela.

L'huissier enfermait le client ému et respec-

tueux, dans la cage de l'ascenseur qui s'abîma sous le parquet.

Helcias à l'autre angle du salon, avec de la timidité dans ses prunelles humides se courbait poliment, se courbait encore, en peignant sa barbiche hircine :

— Ce n'est guère notre genre, monsieur le duc. Personnellement il me serait tout à fait agréable de dire dans ma chronique des arts tout le bien que je pense de votre livre sur l'*Esprit du Monde* ; cela rappelle les belles pages de Marc Aurèle ; mais vous savez ici, nous sommes liés.

Et comme l'interlocuteur, haut vieillard rose encadré de cheveux et d'habits gris crispait des sourcils interrogatifs ?

— ... Il faudrait voir pour cela M. l'Administrateur...

Helcias redressé, laissa pétiller les feux verts de ses prunelles.

Le duc taquina son gant, puis :

— Bah, il me faut cet article. Le livre d'un duc ne peut faire four. Et... votre... discrétion... comment la satisfaire ?

— Bernhevin de la rue Laffitte vendrait deux cents louis un Hemling, une occasion rarissime ;

une toile inouïe, monsieur le duc, à patine claire et les fonds de la bonne époque d'Hemling. Vous comprenez cela, vous, monsieur le duc, si amateur...

— Certes, certes. Enchanté de complaire à un chroniqueur de votre talent. Demain vous recevrez la chose... Bien le bonjour.

Scrive terminait ailleurs une affaire semblable. Il lancerait la nouvelle des miasmes empestant de plus en plus la vallée du Fleuve rouge ; les camarades des autres gazettes, toute la presse réactionnaire aideraient en joie d'agonir les Gérontes du ministère. Ainsi, rapidement les terrains de l'Etat tomberaient à vil prix ; une compagnie rachèterait alors l'exploitation des filons argentifères qui pullulaient là. Au « Glaive » elle concéderait un tiers de propriété pour ce concours.

Pour Scrive dix mille francs de commission.

Le gentleman proposant les choses, se cambrait bonasse et rude, rougeaud comme sa rosette d'officier de la Légion d'Honneur. Lui connaissait bien ces terres, y ayant bataillé.

A nouveau, par le tube acoustique, Scrive cria des chiffres, des ordres ; et puis l'huissier verrouilla le légionnaire dans la cage de

l'ascenseur qui tomba rapide dans les bruits d'huile écrasée par le piston.

Et d'autres pontes se succédèrent ainsi, que mataient vite les prétections des philosophes sûrs de leur puissance incontestée, sans pareille.

Les tentatives du monde n'échappaient point à cette immense toile ourdie par leur intelligence, et les proies se multipliaient aux fils tendus de ville à ville, de patrie à patrie, de continent à continent.

— Le duc de Cambre ! disait Helcias, pour trente mille francs, j'en ferai un homme de génie. Et j'y gagne quinze mille de commission.

Il récapitulait : déjà le pauvre diable auteur du livre cédé contre trois cents francs au duc, un jour de famine ; deux ou trois articles Helcias à quatre mille la pièce, et quelques chroniques des gros confrères les unes plus chères, les autres moins, feraient du vieux beau un des grands psychologues du siècle.

Telle était leur énorme puissance qu'ils pouvaient mettre au pinacle les brutes payantes et que les vrais créateurs resteraient méconnus sans leur aide.

— Et moi, avec ma jettatura, je ferai rater

leur saloperie d'exposition de Barcelone, parce que moi, j'ai le mauvais œil. Ce n'est pas esthétique une exposition, n'est-ce pas ? tandis que c'est très décoratif d'avoir le mauvais œil ?

Et Suarès levait son doigt fatal devant les dames, Monségur et Trianon prêts à partir.

La nuit, le club arbora ses plantes et ses livrées de gala. La scène encadrée de céramiques brillantes, ceinte de fleurons électriques, se cachait sous un rideau de reps blanc où les Argonautes parurent tissés en teintes pâles sur leur nef coupant les flots céruléens.

— Deux surprises, mesdames, fit Vaubert, vous attendent : la princesse Piédicorte assiste au spectacle et voici le Maréchal...

Gaiement, par désinvolture de bel homme, les mollets et le buste en saillie, lui salua, minauda au gré de sa parole affable. Quelle aventure ! Grimé, les yeux cachés par des lunettes vertes, soutenu d'une fallacieuse béquille afin de dépister les mouchards, il s'était enfui de son chef-lieu de corps pour venir surprendre l'appui politique du baron Kleist nécessaire à une élection qu'il méditait dans le département des Alpes Blanches.



Non qu'il voulût résigner sa charge de chef de corps; les suffrages spontanés d'une population importante serviraient fort sa cause, sa gloire et le soustrairaient peut-être aux indignes tracasseries du nouveau ministère. Ne compulsait-on pas les papiers de sa gérance pour découvrir la trace de quelque opération financière douteuse nantie de sa signature, et par là le perdre devant le pays.

On se récria. Les clubmen cuirassés de linge pur, se pressèrent pour lui étreindre les mains.

Vaubert déclamait :

— L'iniquité du régime opportuniste atteint l'hyperbole historique. Quand la calomnie et les illégalités pénètrent la politique d'un gouvernement, y fermentent et la meuvent, c'est que ce gouvernement est pourri; c'est qu'il s'abattra au premier souffle de la liberté!

Géante, en robe de brocart vert, le cou cerclé de perles énormes, les oreilles munies de pendeloques, la princesse Piédicorte montra son sourire de cire.

Elle feignait d'entendre Helcias parlant esthétique et ce sourire d'extase s'épanouissait comme la lente oscillation de la tête lourde étagée de la haute perruque noire. Une minus-

cule couronne princière s'y bombait tout étincelante de rubacelles.

Jahel et Thabor présentées, la géante les dévisagea sans rien dire par sa face à main d'écaille blonde, puis murmura :

— Talents précieux, très précieux, souvent j'ai eu le plaisir d'applaudir... oui... souvent.

Et le sourire de cire eut un semi épanouissement pour le demi-monde incliné; il insista vers l'Equateur qu'une grande envie de rire tenait à voir la vieille idole.

Par crainte des gaffes, Monségur enseigna la ballerine. Elle avait garni la couche des empereurs, des rois, cette géante aux traits de Minerve grecque, mariée cinq fois à des archiducs, à des ministres. Malgré la cinquantaine un enfant lui naissait encore annuellement par un miracle de la nature. Une fécondité d'élection, signe de sa préséance. Des guerres elle les avait voulues, des alliances de nations elle les avait nouées, défaits.

Le sillage de santal que laissait après elle l'idole peinte ondulait encore quand le Maréchal courbé en deux, pâli d'émotion, effleura les lèvres, les ongles splendides de la princesse plus souriante.

Et jusqu'aux tentures murales la foule des hommes, des femmes se pressait, muette, admiratrice vers ce majestueux débris de gloire, dont les épaules rebondies poudroyaient.

Un silence religieux surprit l'assistance en attente, comme si un mystère divin s'allait accomplir par l'intermédiaire de cette personne auguste. Il semblait qu'elle seule renfermât l'imposant prestige des générations royales éteintes et que d'elle émanerait tout à l'heure l'âme des potentats ensevelis dans les histoires.

Maintenant on la pouvait voir assise, plus grande, la tête altière, linéaire comme un édifice, parmi les feux des colliers et des pendeloques hindoues; sa robe écroulée autour d'elle en cassures longues ainsi qu'un manteau d'armoiries. Et la face à main d'écaille blonde appliquée à ses yeux indifférents, et la grande perruque de cour étagée, et le sourire de cire retroussé, et l'éclat des mains magnifiques en imposaient aux grâces parisiennes à tourpures d'oïsselles, et à leurs amants. En ces esprits de République quelque chose de considérable s'effondrait: leur stupeur était grande de se découvrir infimes devant ce prestige et dépourvus de railleries.

Sur un signe d'Helcias les actrices se retirèrent, et bientôt, dans un dernier tapage de chaises replacées, les cytises et les palmiers laissèrent s'entendre une musique d'ouverture.

Cela suscitait l'illusion d'une orbe d'harmonies rotatives où se confondirent les bruits des forêts, les lamentations des hommes, les concerts du ciel, les hymnes du temple et la fureur des mers.

Les hautbois et les violes dirent les frémissements des océans frisés par le vent précurseur. Les trajectoires sifflantes des météores parurent sur les cordes des violons, sur celles des harpes et leur sillage se perpétua dans les résonnances des tympanons. Les flûtes pleurèrent comme des cœurs maternels parmi la stridence des cuivres belliqueux, l'appel désespéré des cors et les sons de mort des tambours. En cascadelles cristallines les violons reprirent les friselis des feuilles, et les ramages, et les froissures de la brise dans les frondaisons touffues. Et le vent souffla dans des orgues de cathédrales, poussa aux absides l'ascension des prières, l'élan des âmes enamourées vers l'Inconnaissable, vers elles ne savent quelle apogée du Désir près de se résoudre et perpétuée sur les vibrations des on-

des orchestrales · qui s'étirent dans l'Infini.

Les Argonautes tissés en teintes pâles au rideau montaient aux frises avec leur nef coupant les flots céruléens. Ensemble, les orgues, les violes et les flûtes montaient aux gammes majeures, avec leur cortège de sonneries triomphatrices s'exaltant jusque l'éclat des cymbales battues.

La scène se découvre ; le décor représente l'Ether.

Ainsi qu'un paon, la roue éployée si lumineuse que toutes les couleurs prismatiques y fulgurent, Milly Wace, parmi les courants de lumière, tourne, les bras déclos, les pointes liées, selon une régularité d'astre. Des écharpes de feux multicolores gravitent autour de son corps.

Dans l'incendie des lumières connues, elle tourne. Et la roue solaire épanouie à sa croupe darde mille éclairs, diversement nuancés. Les bras déclos, les pointes liées, avec une régularité d'astre.

Or voici que s'exhale la voix nacrée de Jahel vêtue de lin, couronnée d'acanthes. Hors ses lèvres, les diamants des incisives découvertes portent sur leurs rayons bleutés les paroles du poète disparu. Elle chante la Symphonie pre-

mière des Forces, les vibrations harmonieuses de l'Essence Une qui vivifient l'univers et les colonies d'astres nés de leurs tourbillons.

Avec la musique qui s'évase, la ballerine incline au dehors ses gestes. Le cercle de ses pas croît par spirales rapides où se tord le torse et les hanches profondes. Elle se renverse en arabesques, levant aux lueurs génératrices les pointes de sa gorge, le disque de son ventre, et toujours tournante, semble subir la pâmoison sous l'étreinte des lumières qui la ceignent et ruissellent contre sa chair courbée.

Alors de la queue solaire épanouie, les yeux de soie se détachent un à un. Autour de la ballerine astrale ils commencent les ellipses des trajectoires planétaires. Sept, ils courent inclinés sur l'elliptique, arborant des chevelures flambantes de nébuleuses.

Puis grossissent, éclatent et soudain, sept danseuses paraissent avec les attributs des planètes. Elles filent sur les pointes, le buste lâché dans la direction du rythme créateur.

La lune, gaze d'argent et tiare de soie jaune, s'enlace d'une guirlande d'armoises à Mars, teintée de rouille, diadème de fer et d'améthystes.

Suivent, par entrechats et battements de jambes, Mercure couronné de marjolaine, en maillot vert, le lys aux mains ; Jupiter écarlate brodé de feuilles de chêne et de saphirs ; Vénus bleuâtre et rose, aux ailes de cygne ; Saturne en gaze noire et orangée, la Terre nue malgré ses coquilles marines, ses algues où surgit la poitrine légendaire de l'Equateur et sa lourde chevelure arabe éparse comme des ondes de déluge.

Avec la musique envolée, roulante, tournant des bruits de grandes eaux, avec le chant mystique de Jahel qui dit les transformations sidérales et l'éducation des mondes, les sept signes vivants ballent et manœuvrent. Ensemble ils promulguent les couleurs du prisme, les sept vices et les sept forces, les notes musicales, toutes les merveilles du septenaire universel.

Cependant que Milly Wace, dressée dans des foyers de lumières bruyantes, les rallie et les dissémine, les attire et les repousse, image du foyer attractif.

Les perspectives jouent, les planètes s'éloignent, s'évanouissent, renaissent sous les formes lointaines d'orbés célestes illuminant les plaines firmamentales.

Seule la Terre demeure,

Et les cris des eaux s'apaisent à l'orchestre  
devant l'Equateur voilée de sa chevelure dilu-  
vienne. Jahel a cessé son chant.

« Aussitôt que l'idée du Déluge se fut ras-  
sise.

Un lièvre s'arrêta dans les sainfoins et les  
clochettes mouvantes et dit sa prière à l'arc-en-  
ciel à travers la toile d'araignée.

Oh ! les pierres précieuses qui se cachaient,  
— les fleurs qui regardaient déjà...

Le sang coula chez Barbe-Bleue, — aux abat-  
toirs, dans les cirques où le sceau de Dieu blê-  
mit les fenêtres.

Le sang et le lait coulèrent... »

Ainsi déclame Lucy Thabor, qui porte dans  
sa pourpre le deuil de l'humanité souffrante.  
Elle déclame les phrases du miraculeux poète,  
et l'Equateur, battant ses pointes, coupant l'air  
du jarret signifie la Vie rythmique qui projette  
les êtres en actes. Elle se courbe d'un genou,  
s'éploie : tel un gypaète tué ; et c'est la Mort  
qui fermentera.

L'Equateur se relève. Vers l'immobile So-  
leil, vers Milly Wace irradiée, le pas se glisse  
en longueur, en simulacre d'adoration crain-



tive. Quasi exténuée, elle se laisse balancer, les mains, et les jambes jointes en pointes de fuséau, par des oscillations moribondes.

Milly saute. Un pas, un rond, deux pas. Parmi l'espace aussitôt éclairé et vers la planète gisante elle darde l'essence de Soleil. L'astre étend les bras; la lumière pleut. Il en vient de ses épaules, de ses yeux, de sa croupe resplendissante; et les machines du fond ouvrent des torrents de lueurs qui s'écroulent en cataractes et fulminent.

Bientôt l'Equateur active, multiplie les oscillations de son corps balancé sur les orteils. Elle est la Terre glorieuse et triomphante, mère des peuples, accomplissant en sa révolution, les phases des saisons fécondes.

Sachant sa beauté luire dans l'avalanche des feux sidéraux elle impose à l'assistance, à la floraison des clubmen et des genreuses, son sourire heureux. — Les blancs bravos battent.

Durant ses saluts, la ballerine remarque la face à main de la princesse qui virilement la déshabille encore. L'enthousiasme de la salle l'imprègne, lui donne aux os le frisson du plaisir amoureux.

De ses bras elle les voudrait étreindre ces

formes humaines pleines de l'admiration qui l'acclame. Il lui semble dominer, Reine, par dessus cette horde de seigneurs riches, de lévites et de philosophes, qu'unit la même idée de conquérir l'or où elle danse.

En son cœur pénètrent étrangement les âmes de Vaubert, de Monséur dont l'attitude insiste pour suivre les ronds de jambes, les arabesques et ces doublés dont elle mime le mouvement relatif de la planète qui engendre l'existence des apparences terrestres.

Maintenant le pas qui se disperse, les attitudes qui s'éparpillent aux quatre vents de la scène disent la multiplicité des formes diverses où se vaporise, se liquéfie, se minéralise, se végétalise et s'incarne l'Essence de soleil distribuée. L'idée du monde, déchéance de l'Ether, réaction de l'acte divin, se déverse dans la quantité des choses, pour les animer d'un souffle pareil qui tend à retourner au principe même d'où elles naquirent, et à réaliser dans ses emblèmes matériels l'essence génératrice des astres.

Subitement la danseuse délire aux pluies de feux et aux musiques qui sonnent tous les soupirs des forêts, les plaintes des ouragans, les fureurs des mers, la candeur des glaciers, et

les rugissements des bêtes. Comme un dieu la possède. Il démontre, à ses yeux hallucinés, la foule mobile et fervente du club occupée à traduire, inconsciente et folle, le rythme même que figure la danse sainte.

Le pas signifie-t-il dispersion et multiplication de l'idée mère dans les choses : tels Monségur, Vaubert divulguent au monde et multiplient dans les âmes humaines l'idée de l'or, sublime et reine sur tous efforts.

Les circuits courts, les courbes en arrière, le cercle des pas restreint avec la musique resserrée, semblent-ils recueillir les forces divergentes et les ramener au corps essentiel de la ballerine solaire : ainsi le maigre Scribe ressaisit dans son ample génie les raisons éparses des phénomènes, les synthétise en lois et crée en puissance l'acte qui reproduira l'or pur, l'essence de l'Astre.

Un coup de la pointe sur la scène décharge tous les sons et commence la beauté nouvelle.

La voici la ballerine, Eve première, nue sous la chevelure diluvienne, et maîtresse du bien, du mal. Lucy Thahor, la voix adorante, psalmodie :

« Devant une neige, un Etre de beauté de

haute taille. Des sifflements de mort et des cercles de musique sourde font monter, s'élargir et trembler comme un spectre ce corps adoré; des blessures écarlates et noires éclatent dans les chairs superbes... Et les frissons s'élèvent et grondent, et la saveur forcenée de ces effets se chargeant avec les sifflements mortels et les rauques musiques que le monde, loin derrière nous, lance sur notre mère de beauté, — elle recule, elle se dresse. Oh! nos os sont revêtus d'un nouveau corps amoureux. »

Et de fait, par des effets fantasmagoriques, l'image de l'Equateur grandit jusqu'au colossal, dans le décor du pantacle édénique, traversé des quatre fleuves en croix, et fleuri de l'arbre binaire des Equilibres.

La voici mère des races vagabondes, des peuples guerriers, des pasteurs industriels, des républiques disputeuses; la forme définitive où s'incarnera le Verbe, et qui, conçue de Dieu, exhalera, l'essence divine même.

L'orchestre laisse ses cuivres bruire la guerre. La ballerine mime les dures péripéties des combats, et l'agilité du vélite. En elle les hommes s'unissent pour l'idée de la lutte, et voient dans le glaive le symbole de

leurs espoirs, l'appétit de domination libre, avec l'attente inconsciente de pouvoir, tous obstacles déçus, magnifier alors le rythme de la race, l'épurer et le sanctifier jusque la Volonté Dieu.

Tel ce Maréchal en chamarrures symbolise passivement toute la colère d'un peuple surpris dans son essor volontaire par l'obstacle d'une oligarchie tyrannique esclave de l'or et reconnue incapable d'élever au divin le rythme de la race. Un siècle, le peuple misérable pensa sa délivrance et le bris du joug imposé par ceux-là mêmes qu'avait couronnés son effort au prix du sang humain sacrifié. Grandie et avivée par le désir magnétique de millions d'êtres, la pensée s'était objectivée, enfin, et manifestée sous la forme du Maréchal Liméric.

Et l'Equateur le regarde, cet arbitre de destinées futures à l'œil bleu coulant lorsqu'elle s'enlève dans l'air, en bonds prodigieux près d'atteindre la ballerine solaire, si haut trônante, et d'unir l'humanité à son essence génératrice.

Mais le désir épuise ses pas, sa vie ; chancelante, elle pâme, s'alanguit, les bras, le corps au fil du souffle de mort, qui tonne dans les cors, dans les tambours, dans les tonnerres des

cuivres orageux. Comme ses pointes, ses battements qui se déjettent, comme sa tête qui penche violemment en arrière et son corps qui choit sur le tombeau, les forces s'effacent, et les paillettes, et le sceptre, et le glaive tombent. Ainsi Suarès disperse l'or recueilli, supprime les vies adversaires, et tue par l'intensité de sa passion répétée l'amour qu'elle lui sut un temps, qui la meurtrit elle-même.

Les cyprès et les saules s'inclinent sur la défunte aux pleurs des violons funéraires, aux plaintes vagues des flûtes et des hautbois.

Voici la mort, l'esprit vide, la volonté évanouie. Les ténèbres s'accroupissent sur l'építaphe.

Dans un nouvel essor d'orchestre, Milly Wace, saillit de son trône reculé. Elle éploie sa roue de feu, et en marche triomphatrice, illumine la nécropole. Sa tête irradiée, ses pas rayonnants, sa danse brillante comme un météore versent la chaleur et la fécondité.

Du tombeau à peine clos, un être nouveau surgit, feuilles et fleurs, plein de sèves fraîches, couvert de corolles brillantes. La plante naît sur la fermentation de la Mort.

Cymbales. Des essaims d'oiselles aux pluma-

ges bleus s'avancent en quadrille, ailes ouvertes, pour butiner sur la plante, pour se chauffer sous l'Astre.

La plante les enivre de ses suc, l'Astre les éblouit de ses feux. O jambes et pointes jetées aux cieux, bras dévergondés, danses folles et toute la bacchanale jusque l'instant, où s'abaisse le rythme qui les endort.

En sourdine la musique veille sur les hanches juvéniles, les poitrines puériles, les sourires bénins des dormeuses.

Ensuite un rythme autre naît, hésitant et gracieux. Survient l'Equateur, en chasseresse ; et, sur les dormeuses, tandis que convoite son geste, et se dissimule son pas, elle lance de grands rets de soie, les entraîne captives, en vain débattues contre les mailles.

Parée de la tiare de prêtresse, des bandelettes de la sibylle, l'Equateur farouche a gravi le trépied. Ses pointes la soutiennent droite en invocation, les bras ramant vers le Soleil diffus. Les encens fument. Et de ses gestes, en même temps que la musique rappelle tous les motifs du ballet, elle remémore les choses que signifiaient ses pas.

La ballerine solaire tourne entourée de ses

planètes valsantes ; les plantes et les oiselles s'y joignent. A cette évocation, la prêtresse impose le sceptre, qui les fléchit.

Ainsi l'humanité volontaire absorbe la nature dans l'esprit. Et l'Equateur fixe les étoiles vertes qui roulent dans les yeux d'Helcias, frémissant, Helcias qui arrangea ce poème selon les discours de Scrive, qui absorbe les biens de Suarès et lui a conquis sa maîtresse. Oh ! comment pourrait-elle maintenant se soustraire à l'invite impérieuse des grandes étoiles vertes, à l'appel impérieux du faune barbu en bouc qui désire et brûle sous les cytises du club. Ne conquerra-t-il pas seul la Banque, et l'idée pour laquelle s'institua cette fête, — le sémite moissonneur.

Jahel chante ; les musiques ronflent et tympanisent.

Du sceptre de la prêtresse l'or tombe en gerbes, produit de l'effort humain, de la volonté hiératique qui en offre l'hommage à la source de Vie et de Force, à la ballerine la plus lumineuse à Milly, Forme du Soleil.

Les Argonautes tissés au rideau retombèrent des frises.

Les doigts des applaudisseurs s'agitaient. Un



choral, des solis s'exécutèrent encore, sans que l'assistance émue s'y attachât.

Mais l'Equateur amusée de se produire en atours de danse fut recueillir les éloges fauteuil par fauteuil.

Helcias lui vint prendre les doigts. Son Altesse la demandait.

Sourieur, animé par la sympathie princière tout élogieuse de son talent de chroniqueur si nouvellement éclos dans les colonnes du *Glaive*, le Sémite laissait flamber ses grandes pupilles, hocher sa barbiche aimable. En sa main, Elise se sentit frémir, prise d'une peur d'absorption et secouée par les vibrations magnétiques du Désir Universel qui se sublimait sous cette face de bouc biblique.

On attendait que la princesse eût terminé des propos diplomatiques avec le baron Kleist.

Et, dans l'entourage des clubmen, la ballerine ne sut se ressaisir à cette force la sollicitant de frôler l'être faunesque, comme travesti sous l'épaisse cuirasse de linge blanc et les souplesses du frac juste.

A peine se permit-elle le loisir de crier des plaisanteries amicales à Scribe qui dévorait des sandwichs en vidant un verre de Porto.

Même ce lui sembla presque criminel de lui souffler très bas :

— Vos idées embellies dans le libretto d'Helcias, les ai-je suffisamment rendues, maître !

Il rougit autant que sa décoration rosâtre, et d'un bref regard insista sur elle, pour merci.

— Hein, dit-elle, suis pas encore aussi sotte que le pense Votre Vanité.

Suarès jalouçait, en un coin. Elle affecta de le négliger ; certaine maintenant de sa suprématie propre ; car elle comprenait en soi tous les talents de ces hommes, formes élémentaires de l'essence de soleil que seul symbolisait entière son génie du rythme.

Et puis elle retrouvait la fraîcheur de teint, la sveltesse quand les conjonctures l'éloignaient de ce mâle aux instincts stériles, aux amours meurtrières, lui qui par ses étrangetés passionnelles usait la santé de l'amie et flétrissait son âge.

Comme un enfant aux jeux bizarres, comme une âme sauvage et curieuse, comme son « corbeau jovial » elle l'avait chéri. A l'heure présente il l'impressionnait mal, bourreau d'argent, briseur de fragilités, spadassin cruel. Vou-

guinine, le doux Slave fou, elle le prévît périr par l'épée implacable de Suarès, qui d'un sourire l'avait promis.

A des femmes du monde effarouchées et rieuses, Monségur, louangeait l'art de l'Equateur. Et des mots qu'il savait dire un frisson naissait à travers l'assistance, frisson admiratif pour Elise sur qui les jumelles se braquaient.

Plus loin encore, s'enfonçant davantage, le capitaine semait la gloire de la jeune femme, haussant les ains vers sa face crevassée, prise à témoin de sa rare expérience.

Elise se dut détourner pour suivre le signe d'Helcias la menant vers le trône. Sans se lever l'altesse s'inclina, accentuant son parfait sourire ; puis la face à main sur les yeux, elle fouillait le décolletage palpitant de la ballerine, en telle insistance qu'on en rougit. Et la figure d'idole approbatrice, s'inclinait aimablement, sans mouvoir la petite couronne de perles juchée sur le chignon très noir ni les immenses pendants d'oreilles bouddhiques. La princesse souriait toujours dans le silence ; elle souriait, murmurant.

— Suprême, en vérité, suprême !

Soudain, d'une allure rapide elle se haussa

majestueuse parmi les plis du manteau d'armoiries.

— Mademoiselle, commandez à votre voiture de suivre la mienne. Je veux vous dire tant de choses qu'un peu de temps et de solitude nous serait nécessaire. Vous plaît-il ?

Entre les rangs inclinés, la toilette armoriale, les épaules merveilleuses, la face à la main de la princesse passèrent ; et son parfait sourire, de droite, de gauche bénissant.

Derrière son pas bruissait un sillage sonore de soies redressées, de chuchotements repris à l'éclat des soleils électriques inondant les plantes tropicales et les tentures saumon du club.

La princesse Piedicorte emmenait l'Essence de Soleil.



*Virgam virtutis tuæ emittet  
Dominus ex Sion.*

PSALM.

**D**u boudoir, satin de deuil, où volètent  
les grues de soie pâle, où se tracent  
en fils d'or les scènes japonaises,  
l'Equateur sortait, tiède encore de l'intimité  
princière.

Par galanterie elle sut sourire à l'idole repue de chair jeune. Majestueuse toujours, l'Altesse avait repris sa pose de trône sur le divan fripé, bien que la petite couronne de perles et de rubacelles étincelât, tombée parmi les mous-ses voluptueuses du tapis.

Elise se reprit alors ; étouffant sa folle envie de rire d'une si tendre aventure.

Plus avant, la camériste conduisait, lumière aux mains, et devant les choses rares exposées dans les salles de l'hôtel elle donnait de savantes explications, par espérance de pourboire. — Le coffre d'or où se pourrait cacher un homme est le don baptismal de la ville d'Athènes fait à la fille de Son Altesse, qui comme la cité, sa marraine, s'appelle Athénée.

Elise approchée put lire en délicates ciselures, toute l'histoire de la ville grecque retracée sur les panneaux de la boîte monumentale un peu verdie.

Et, comme dans un musée, la cicerone datait ses boniments, plus verbeuse à mesure. O les meubles bizarres de peluches jaunes tachées, ternies ; ces bois dédorés, ces tapisseries historiques, loqueteuses, ce grand portrait où la princesse chevauche, couronne en tête, une haquenée isabelle sous des vols de chérubins joufflus porteurs d'armoiries ! Ivoires curieux, petites statuette de cristal aux yeux de diamants, aux costumes de saphirs et de topazes ; émaux croqués et vaisselles de bazar pêle-mêle parmi les bouteilles de paille à long col de l'Italie et les outres velues de Chypre ! Bois sculptés et statues de marbre en dames blanches dans

le vestibule tendu de velours vert ; et les cartes de l'armorial européen tassées dans une cuve de cuivre rouge. Plans anciens de villes conquises gravés avec des sentences ; orang empaillé et qui menace la visiteuse de son gourdin brandi, et le chevalier en armure complète, lance au poing, enfourchant un chevalet de bois cru.

Hors ce fouillis méridional où perçait une âcre odeur de fruits secs et de coldcream mêlés, Elise se trouvait alors à l'escalier aux amples degrés de pierre fléchie ; puis, par les boulevards déjà teintés d'aurore, la victoria l'entraînait jusque son entresol du faubourg Monceau.

Et, les souvenirs immédiats où paraissaient si joviales à sa folie les émotions passionnelles de la vieille majesté, sombrèrent subitement à la vue de Vouguinine, de Suarès en propos devant sa porte.

Dès les premières gesticulations des rivaux, elle gagna l'appartement sans rien vouloir entendre. Ils l'y suivirent. La fureur les essoufflait.

Maigre et haut, le Slave actionnait ses bras protestataires évoluant dans l'espace éventé. Suarès proposait des combats.

— Moi, je me bats tout de suite, si vous voulez, Monsieur, tout de suite ; voici des poignards à cette panoplie. Prenons chacun un coin de la serviette, qu'on ne devra point lâcher.

Le souple catalan ondulait, crispait ses doigts aigus, vers le visage blanc et aplati de l'adversaire, dont la denture grinçait sous la barbe floconneuse.

Un terrible appétit de mort s'exhalait de leurs êtres antagonistes et imprégna la pièce rose et perse.

Face au miroir, Elise se composait un visage d'apparence tragique, émue du drame si vécu par les deux comparses virils. A savoir que le sang coulerait vite là pour ses faveurs, elle eut une orgueilleuse terreur de se sentir si puissante. Symbole incarné du but où gravitaient les volontés humaines et qu'elle représenta par le rythme divin de sa danse. Symbole où se pâma la princesse, Essence de Soleil pour qui se meurtrissent les âmes guerrières. Elle se comprit telle.

Et cela lui fit une impassibilité. Sûre de son influence fatale, inéluctable, elle attendit, droite, sa chevelure arabe dénouée et les yeux brasilant, que, près de la victime offerte à sa gloire,



le sacrificateur la possédât en signe de victoire et de fortune.

En ce moment, ses apparences corporelles lui semblèrent disparaître ; comme une force rythmique lui gelant le cœur passa en elle et la tint pâlie, prête à connaître le destin.

Blanc ainsi que l'hostie, Vouguinine l'implorait.

— Entre nous choisissez. Et votre désir s'accomplira...

Si frêle et si passionné lui parut-il, sans défense contre le catalan félin et ramassé pour un bond propice qu'elle laissa le jeune homme lui prendre les doigts.

Suarès détendit un geste et sa main brève flétrit la joue du préféré.

A peine fut-il sorti, que l'Equateur étreignant la victime désignée, l'emporta sur le lit des délices et l'étourdit jusqu'au midi du carillon de ses baisers.

Mais quand il fallut livrer aux périls de la rencontre les deux âmes rivales et tant éprises de sa chair, elle ne put se décider à vouer l'une à l'autre. Les voitures la promenèrent aux domiciles des témoins où il lui plut de comparaître en toilette sombre, les yeux rougis, avec des paroles de supplications pacificatrices.

— Povera picciola ! Povera ! souriait Mon-ségur. Comme ces deux plis de tunique tombant des épaules, avantaient votre douleur ; ô, par elle seule, si précieuse !

— Pour lequel au juste votre tendresse s'effare-t-elle ? demandait l'ironique Scrive.

Et, de fait, la voilà tout hésitante, sans savoir vers qui ses préférences inclineraient.

Ainsi surprise en délit d'inconstance, elle ne peut s'empêcher de convenir, et tous quatre, Helcias intervenant, de déjeuner en intimes, le rire à l'aise, dans un salon de restaurant où les vins mousseux crépitent.

Au dessert, les mystérieuses influences émânées d'Helcias, de son verbe rare et diabolique la reprennent. Comme il lui parle de la veille, du ballet, de la princesse, et que mutuellement ils se complimentent, arrangeur et interprète, elle se voit aspirée par son geste rustique, et par les boules précieuses des yeux du faune.

N'a-t-il pas tout absorbé déjà, ce perpétuel moissonneur, rejeton d'une âpre race, et la gloire du penseur Scrive et l'argent de Suarès et la puissance distributive de l'Idée qui les meut tous, qui elle-même la remplit et la guide vers la fortune. D'un saut elle s'accointe à son

flanc, allume au cigare sa cigarette et de ses ongles frôle les phalanges velues du Juif qui cligne un œil malin.

Revenus de chez les témoins adversaires, Helcias et Monségur content comment le vieux Vaubert veut absolument la bataille, dans le secret mais bien visible espoir qu'un des rivaux succombe et lui laisse une part plus fréquente aux faveurs de la ballerine. « Deux jeunes gens, deux poètes, deux amoureux ! une femme ! Mais c'est charmant, disait-il ; pourquoi couper cette scène d'opérette ! »

Il fallut qu'Elise l'allât voir, et par de très savantes caresses l'enivrât jusque l'instant d'obtenir la signature au procès-verbal de non lieu.

Aidée de Lucy Thabor dont le docteur nègre voyageait en pays natal, Elise reconquit vite la confiance de Suarès, de Vouguinine. Et sa vie devint un complexe chassé croisé d'intrigues, de fables, de courses inverses et de cachotteries où les deux femmes s'admirèrent si diplomates, si trompeuses, si maîtresses de ces deux intelligences mâles asservies.

Vouguinine les accompagnant aux répétitions de danse à l'Opéra-Comique, Lucy Thabor restait auprès de lui dans la voiture durant

qu'Elise entrée par la rue Favart, retrouvait Suarès dans les coulisses. Le Slave inquiet eût bien voulu pénétrer au théâtre, mais Lucy, moquant sa jalousie, le priait de la conduire aux emplettes dans de lointains bazars. Il n'osait un refus.

Or, chaque heure, le désir de l'amante universelle s'accroissait ; avec l'envie suprême d'acquérir en soi, pour soi, de réunir en ses bras d'amoureuse, toutes les forces de l'Idée aurifère semée dans les formes viriles des philosophes.

L'automne venait roussir les jardins et les squares. Et le vent balayait à grand bruit les dépouilles recroquevillées des branches. Des averses obliques noircissaient l'asphalte des avenues, pleuraient contre les vitres des lampadaires, contre le rire des enseignes d'or aux balcons des bâtisses, dressées comme des murs d'abîmes. Les feux du gaz surprenaient la foule hâtée devant les boutiques ardentes de tous les luxes.

Parmi la désolation de la nature, Suarès plus actif, la tenait sans relâche soumise à ses appétits. Elle apercevait, en effroi, son épiderme féminin se flétrir, son rire brider ses joues, plisser ses paupières, et ses lèvres blanchir encore.

Lui verdissait sous le froid naissant, sous le faix de la lassitude néphrétique. Pourtant la passion inexorable de l'hidalgo ne cessait pas de frémir, et passait sur la pauvre amante défleurie comme le vent dévastateur par les branches moribondes.

Si, de rares instants, elle se pouvait soustraire à l'incube acharné, Vouguinine la recevait fiévreuse et méchante dans le bas salon obscur et plein de miniatures d'elle, de violettes et de camélias pourpres par elle toujours voulus.

Résigné, semble-t-il maintenant, aux fugues et aux disparitions soudaines de la ballerine qu'emmène à point Lucy Thabor sous des prétextes trop plausibles. Sans parcimonie du reste Elise lui prodigue de savantes gymnastiques et ses propos de joie, ensuite l'écoute dire des romances de cœur où il espère, les yeux humides, captiver l'affection.

Alors Elise se gourmande de ne le point chérir autant qu'il mérite. Puis, si mieux elle s'interroge, il lui faut bien cet aveu : elle l'adore.

Le cartel sonne à coups fugitifs la course du temps. Baisers et larmes silencieuses, où ils se complaisent, les deux, avec l'impression que le Destin pèse vers eux, humbles formes d'un

rythme supérieur inconnaissable qui triture leurs âmes dépendantes. La haine qu'il voudrait servir, s'éteint. Ainsi que lui, la danseuse subit cette force sidérale animant le signe plastique qu'elle demeure être.....

Un crépuscule lumineux dans les pluies bruyantes ; Lucy Thabor et l'Equateur cherchent une voiture libre, en vain.

D'une somptueuse taverne illustrée de lumières riches, un signe, une voix les appellent. Aux côtés de Scrive et d'Helcias, elles se réconfortent bientôt tout enjouées, puis dînent de rosbefs anglais et de pudding en flammes.

Au sortir d'un petit théâtre où l'ébriété de la sottise humaine se manifesta amplement, ils vont prendre le thé chez Lucy.

Et, dans cette villa de Passy tout ornementée d'acajou massif et d'albâtre, elles tentent la séduction envers les mâles qui se dérobent ; ils feignent de ne point comprendre les chevelures qui se dénouent, les doigts qui s'enlacent, les fuites et les petits jeux.

Elise enrage. Ne lui faut-il pas aussi, comme toutes choses de la banque, être moissonnée par Helcias afin qu'il rentre dans son giron de Vénus forte détenant sous l'archet de volupté les

cordes nerveuses des hommes aux grands desseins ?

Mais Scrive s'amuse, le malicieux fakir, à dépister ses avances, et le faune Helcias, commodément assis laisse les effluves amoureux et les senteurs des corsages lui flatter l'odorat : son nez à double bosse aspire longuement, en dégustation affectée.

Si elles insistent plus vigoureuses, ils rappellent Vouguinine et Suarès, leur rivalité sans doute mortelle et le docteur nègre négociant des emprunts contre les planteurs équatoriaux pour le compte de la Banque Communale.

Helcias plutôt se laisserait induire aux douceurs des hôtes amies. La raillerie du compagnon l'en dissuade.

Au matin, eux partis, elles se demandent quelle sorte d'âme revêt ce savant sec et haut, dédaigneux des femmes et qui, des semaines, sans sortir, parmi les cornues et les fourneaux allumés, en simarre verte, attend quelque inconnaissable miracle près de surgir de ses alambics et de ses épures complexes aux arithmétiques bizarres. Ainsi, sur lui, la légende court, par les boulevards et les cercles.

Et Lucy de pleurer fort en sa tasse, par dé-

pit, tandis qu'Elise furieuse maudit le sorcier dont elles saluent le mauvais charme, en plein siècle d'athéisme dans cette villa de Passy, acajou massif et albâtre, par imitation gracieuse du temps gourmé des Doctrinaires.

Toutefois peu d'heures s'écoulèrent avant qu'Elise n'obûnt de fléchir en ses bras la vigueur du bouc d'Israël.

Dans le musée de céramiques et d'eaux fortes anciennes qu'habitait Helcias, elle le connut tel que prévu, nomade farouche et robuste où persistaient à travers les générations et les siècles la rude âme des triomphateurs de sulamites sous les tentes conquises. Toutes les voluptés aussi et les plus rares il les avait acquises à son usage. Rien ne laissait-il éperdre des gestes, des paroles et des postures qui pût multiplier les plaisirs.

De courts instants oubliés en ses bras, valaient toute une nuit d'épousailles, toute une science révélée, toute une religion mystérieuse d'hosties virginales offertes devant l'Arche.

Quel sacrificateur de pudeurs dernières et quels encens bizarres s'exhalaient hors les cassolettes de cuivre miroitant au soleil anémié de l'automne ! L'air se matérialisait là en



spires bleuâtres comme des pythons diaphanes roulant aux appels du charmeur; tandis que la lumière colorée par les vitraux pompeux imposait aux briques de porcelaine pavant la chambre des mosaïques de lapis et de sang.

Il la désira venue de la danse, en maillot et en gazes, imprégnée de ses sueurs fauves, naturellement. L'Eden aux quatre fleuves se rouvrit pour elle avec les rugissements des bêtes prédiluyiennes et l'âpre frottement de leurs crinières amoureuses. Ce fut, à chaque duel de leurs chairs, la victoire du guerrier forçant les portes du temple, le glaive rouge.

L'Equateur comprit quelle force d'unification résidait dans la stature trapue d'Helcias. En ce descendant des grands prêtres de Sion, le dogme de l'Unité essentielle et génératrice du Dieu levé, brûlait, flamme du sanctuaire renouvelée d'âge en âge au sein fécond des épouses, des mères d'Israël. Et l'instinct d'Ahasvérus, renforcé par des siècles de labeur et de voyages à travers les nations, se manifestait maintenant, dans l'appétit de l'or, résultante de tous génies, de toutes conquêtes, de toutes tâches humaines. L'or demeurerait le symbole de l'esprit d'Adam réalisé en son

principe. Né du soleil, l'effort du monde peinait depuis les temps de vie, pour reproduire l'essence de l'astre père, parce que c'est loi que tout œuvre entreprise d'après un principe reproduise ce principe même. Helcias le disait.

En cette race d'Israël intégrale, n'ayant jamais laissé son sang se corrompre au sang des familles rencontrées, l'unification des pensées du monde tendait à s'accomplir.

A l'heure présente, le temple de Salomon allait se reconstruire dans l'antique Paris, Bar-Isis, arche d'Isis, nom prédestiné par la genèse. Enfin les sacerdoces des tribus hiératiques avaient reconnu le lieu saint, et sur les tables de proposition bientôt les lévites sauraient offrir au Dieu Iévé, les prémices de la volonté du monde recueillies par le soin d'Israël, fille chérie des Elohim !

Participer à une si haute mission, la ballerine ne pouvait qu'y prétendre. Et d'ailleurs cela lui parut raisonnable, rien ne devant s'opposer à la parfaite réalisation de l'œuvre d'Israël.

La banque prospérait au mieux.

Dans les couloirs de chêne clair aux nictures fréquentes, l'animation se centuplait.

Les pas des hommes à livrée d'azur bondissaient sur le caoutchouc mat des planchers et les tulipes de verre dardaient des éclairs constants sur cette foule aux bigarrures cosmopolites.

Des quatre points du monde les Sémites arrivaient maintenant, par tribus. On les tuait dans l'Oural, on les massacrait sur le Don. Ils étaient brûlés en Herzégovine, maltraités en Alsace, chassés du Maroc, rejetés d'Espagne par le mépris des foules.

Et ces misères nombreuses se réfugiaient vers la Jérusalem nouvelle, la terre promise à l'Ahasverus après dix-huit cents années de pérégrinations lamentables.

Aux guichets de la Banque Communale ils s'amassaient dans l'attente de secours; et parfois, levant les yeux vers la grande glace verticale, ils se courbaient en leurs souquenilles huileuses pour apercevoir les rois des tribus, pommadés, luisants et gras qui se solennisaient autour du vaste tapis vert parmi les saluts obséquieux des huissiers.

Peu de jours après, on les rencontrait travestis, rasés, les breloques au ventre, le portefeuille en mains déjà rompus aux habiletés de

la Bourse, déjà merveilleusement aptes à primer le producteur et le consommateur dans leur éternelle besogne d'entremise.

Intermédiaires entre l'achat et la vente, entre les peuples et Dieu.

— Quelle perte de temps la vie terrestre, dans le cycle des existences sidérales, et que lentes à s'accomplir les destinées humaines ! Oh ! s'asservir à Israël, nous les affranchis des vieilles civilisations occidentales, quelle sinistre défaitel

Monségur montrait ce troupeau de juifs maîtres de la Banque, leur idée, leur fille, ce troupeau dégorgé par les trains du soir, rampant entre les feux verts et rouges de la gare calcinée de globes électriques.

— Les amoureuses d'antan, vos belles amoureuses de France vendent leur baisers à la pesée, maintenant, mal apprises par les hommes des ghettos triomphants.

Ce dit, Suarès laissait fuir sa souvenance vers Elise plus prospère qu'autrefois et nouvellement propriétaire de terrains, de titres de rentes.

— Ah ! malheur aux Parsifals qui ne veulent connaître le graal et le garder ! Le sang précieux du Christ s'est écoulé en mains profanes.

La Vierge reniée, l'Esprit renié, le Fils renié, le rachat de la Passion s'est épuisé en vain. Voici que la Trinité se renferme dans l'Unité terrible du Sinaï. Christ a désespéré des Hommes. Le Père de Sion va châtier par la main de ses lévites et de ses sacerdotes anciens. L'Arche d'Isis bée pour les sacrifices ! Paris, Paris, les destinées de ton nom évoluent dans toute la rigueur du symbole perpétué par les histoires !

Les mains de Scribe se tordirent sur les dômes d'or, sur les ponts de métal, sur la vapeur des machines, sur la rumeur des rues grouillantes. Par dessus le flamboi du gaz montant, descendant en grains de rosaire, une lourde nue stagnait, faite des haleines du peuple, de la suée des laborieux, des soupirs de la débauche vaine.

— Peuple Caïn, Iévé repousse la fumée de tes sacrifices, parce que tu as détourné ton cœur de la charité du Golgotha ! Toi sans espérance et sans foi ! Ville-hostie, voici ta passion qui commence plus amère que celle du Nazaréen ! Tes filles, les passives, deviennent les instruments de ta mort et de ton anéantissement. Tes fils, les actifs se noieront dans

la mer d'airain du tabernacle rétabli, les esclaves de la tribu d'Israël couronnée de tes gloires, maîtresse de ton passé, de l'avenir fructueux. Et tes petits germés au ventre des mères connaîtront avant la lumière du jour le joug du Dieu offensé. La splendeur de l'origine solaire s'obscurcira comme un mirage regretté par les aspirations du cœur. Plus rien ne te luira durant des siècles, avant la purification définitive !

— A quand le nouveau Messie ? — O toi qui, plus humble que le charpentier de Bethléem, prostituée sainte, incarneras la seconde émanation de l'Esprit.

Les trois philosophes s'unirent les mains devant la ville noyée dans la pourpre du soir.

La nue des vapeurs urbaines, alors, se déchira. D'une colonne de porphyre derrière l'Opéra un grand aigle de bronze apparut quasi prêt à l'essor vers le ciel pailleté de mondes en feu.

Ils crurent leur invocation efficace. Ils eussent dit que les Elohim interprétaient leur désespoir.

En effet les rues s'emplirent d'un peuple entonnant des hymnes de liberté. Les casques des milices étincelèrent dans les remous de la

foule divisée par la cavalerie. Partout plébéiens et bourgeois descendaient des hauteurs vers la vulve énorme de la gare. Sous l'impulsion d'un élan uniforme, les citoyens disaient un nom où ils avaient mis l'emblème de leurs espoirs, où ils marquaient la fin de leurs craintes d'esclavage. De ces millions d'êtres aspirant à l'harmonie unique, émus de la terreur d'un mal social imminent, l'instinct de défense brusquement s'objectivait. Le désir du peuple s'incarnait dans un homme que les citoyens réclamaient au pouvoir, non pour maître, mais pour gage de la liberté certaine.

Et ce libérateur, les politiciens endettés auprès des Juifs l'exilaient, afin de leur complaire hors de la capitale.

Le Maréchal Limeric allait partir.

Les flots de la foule battirent les murailles de la banque. Malgré la double haie de baïonnettes bordant les grilles, les chansons séditionnelles redoublaient devant l'édifice connu comme le Temple des hommes de trafic. La mer des têtes, houlant jusqu'aux maisons, jusque les armatures monstrueuses du pont de fer, offrit vers ce sanctuaire de l'or toutes ses faces humaines vociférantes rougies par l'éclat des feux artificiels.

On nommait à hauts cris l'antique palais des Empereurs, car on voulait voir l'Elu assumer le devoir de protection envers la race menacée.

Quand sa voiture parut, la foule rompit les rangs des miliciens; des casques culbutèrent; et la gare aussitôt, envahie par le fleuve humain débordé l'illumina de ses soleils électriques.

Liméric saluait avec indécision l'enthousiasme. Son geste protestait de dévouements à la Loi. Ses mouvements insistaient vers le départ.

A ce moment des citoyens se couchèrent devant la machine ébrouée en étincelles; ils s'étendirent sur les courbes brillantes des rails pareils aux fanatiques hindous en l'attente du char sacré qui les écrasera. Leurs vies, semblaient-ils dire, ne valaient plus le labeur, puisque la liberté allait mourir définitivement, puisque ces fils du Jourdain triomphaient, et que l'orgueil du Veau d'Or régnerait sans obstacles; lui parti.

Les derniers patriotes agitaient les bannières précieuses de leur ligue, désormais sans but. Ils rappelèrent comment, par sa prudence, seul, il avait, ministre des armées, contraint l'Eternel ennemi du Rhin, à conserver des allures



pacifiques et à céder devant l'honneur du pays de France.

Mais des envoyés du Conseil sollicitèrent le Maréchal. La loi ordonnait qu'il partît. Manquerait-il à sa mission civique en profitant de la sympathie populaire pour renverser la Constitution établie. Liméric nia de pareilles intentions et aussitôt les envoyés lui indiquèrent une machine isolée qui haletait là, sournoisement. Très ferme il y monta, la figure triste, encore tournée vers l'affection des patriotes; et d'un dernier salut, donna le signal du départ.

Parmi les cris de rage et d'impuissance de la foule consternée, le léviathan de fer souffla ses feux, et glissa, emportant le Libérateur.

Les lumières s'assombrirent. Le peuple morne s'écoulait par la nuit avec la rumeur du reflux.

— Cet homme, sa popularité voilà peut-être le salut! Si l'on pouvait soulever les masses de la vieille France révolutionnaire sur ce nom, pour la délivrance de l'oppression juive.

« *Le Glaive* » du lende nain chanta les louanges du Maréchal Liméric, plus que jamais Mon-ségur ne l'avait tenté. De nouveau il prêcha la conciliation entre les différents partis, entre les

hommes des anciens régimes, « la caste de l'honneur » et les hommes des principes socialistes, « la caste de la justice », pour se liguier contre les gens du trafic, du trafic immonde incompatible avec la justice et avec l'honneur.

Vaubert, laissant ses restrictions de naguère, embrassa la politique nouvelle ardemment.

Le salon de la princesse Piédicorte servit de terrain d'alliance.

Elle, statuaire en ses atours impériaux présidait la table où l'on servait la piquette dans des verres de Bohême armoriés. Les ambassadeurs inclinaient, au dessert, — fruits secs et macarons — pour une République plus affermie où les secousses ministérielles ne dépendraient plus d'une question de garde champêtre.

— Princesse, prétendait le plénipotentiaire moscovite, voilà sept ministères successifs avec qui j'essaye de nouer des relations diplomatiques un peu suivies. Au moment où l'on doit s'entendre, vos excellences sont régulièrement renversées par une coterie que sustente quelque banque. M. de Bismarck s'en satisfait. Et la banque obtient par l'intermédiaire des ministres successeurs un monopole qui contribuera à mieux ruiner votre pays. Le Français n'est pas

fait pour la politique parlementaire, princesse, il n'est vraiment pas fait pour la politique.

Ce dit, le vieillard retombé en indifférence s'étirait les favoris neigeux, jusque les plaques de son habit.

Monséjour, le visage plus ruiné sous les lampes, tramait des plans à voix basse. Il emmenait les diplomates se croiser les jambes dans des divans écartés, et là, sur ses doigts, supputait les chances du grand parti. Très sourde, très myope, n'osant nommer des gens par crainte de bévue, la princesse, gratifiait de son sourire de cire, en passant.

Scrive, vêtu d'un waterproof les pantalons troussés, une couverture en bandoulière, sautait dans des fiacres et disparaissait des jours. Où?

Chez Jahel on écrivait. Lucy Thabor, l'Équateur battaient le rappel des amis d'autrefois, des exotiques influents présentés dans leurs loges, les soirs de galas. Et Suarès signait les missives, d'un paraphe extraordinaire.

— C'est dans une vieille chronique du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle, que je découvris cette signature de moine ! Je me l'appropriai malgré que je craigne voir reparaître l'ombre courroucée du défunt.

Le doigt maigre du catalan se levait pour un vague signe de la croix. Puis sur l'enveloppe calligraphiée par Elise, il apposait son scel, de très hautain blason portant couronne royale à l'antique.

Jahel animait Milly, l'Equateur, Lucy. Elles travaillaient à la gloire de Liméric avec la délicieuse perversion de croire tromper le baron Kleist, Helcias, toute la Banque communale qui les pensait tenir. Durant des repas intimes dans la salle à manger de Jahel, — reliefs assyriens aux murailles et chaises d'ivoire courbes — les chefs du Parti Conservateur un par un furent se convaincre.

En attitude de grande plante royale, Jahel laissait par eux évoquer les temps de ses amours historiques avec le prince héritier de la couronne si tôt ravi à l'espoir des serviteurs du trône. Et, sa voix miraculeuse de cantatrice répétait les anecdotes sur la vie, les pensées, les désirs du jeune homme non sans que l'œil chagrin se gonflât d'une perle précieuse qui roulait dans les bagues, jusque la nacre des ongles où les lèvres des vieux nobles la venaient pieusement humer.

Ces porteurs de noms sortaient fort coura-

geux, hauts en couleur, l'âme déterminée à l'alliance des hommes de justice contre la caste du trafic, seul moyen, en somme, de remettre Dieu dans l'école, et de rappeler Monseigneur d'exil.

Un soir qu'Helcias la dominait de ses regards de faune, l'Equateur lui découvrit tout le complot.

Minute miraculeuse : elle sentait qu'elle perdait l'effort de mille âmes vouées à une tâche sainte, et que jusqu'au plus lointain hameau de France, l'espérance, par cet aveu, était du coup, moissonnée. La vieille patrie de l'honneur gaulois, près de se relever de la défaite et de la honte, retombait par cela seul, sous le joug inéluctable d'Israël. Le cœur lui glaça d'orgueil magnifique.

— Enfant, lui sourit Helcias, penses-tu que Jahel trahirait les téraphim et l'éphod, par caprice puéril ! Si Jahel, si nous tous favorisons occultement la fortune du Maréchal, c'est que nous savons par là attirer un sourd courant plébéien de relèvement et de gloire. Unifié dans cet homme, il tombera avec lui. Car Liméric sera vaincu par nous. Lasse de l'avortement de cette suprême fierté, la nation des Francs se sou-

mettra pour toujours aux pasteurs du Jourdain!

— Oh, maître!

— Et même, les rejetons des vieilles races compromis dans une coalition que reniera la simplicité de leurs serfs, perdront là tout le prestige conservé par des années de lutte contre nous.

— Oh! maître, maître!

Elle se tordait dans des sanglots de terreur admirative aux pieds du bouc d'Israël décidément vainqueur et roi.

Sa chevelure arabe épandue sur le plancher de porcelaine étanchait les pleurs de sa face honteuse cachée contre. Les encens étranges des cassolettes pesaient sur sa chair nue et elle vit au miroir le Juif velu, s'accroupir dans un ricanement.



*Non commovebitur donec  
despiciat inimicos suos.*

PSALM.

**D**roit dans le fiacre découvert, sous le déluge de la pluie tumultueuse Vouguine parcourt les chaussées du boulevard, la main aux yeux, pensant découvrir l'amante sous les dômes de parapluies tendus en file.

Parfois ses longs bras s'élèvent et télégraphient en appel vers quelques silhouettes similaires de son désir. Puis, aux portes des endroits où elle fréquente, il stationne en vain.

Qu'importent les moqueries et les rires des passants ébahis de voir ce monsieur qui ruiselle sans lâcher du bras un kings-charles: la bestiole aboie désespérément à l'averse.

Fourbu, noyé de sueur et d'eau, il échouait au soir chez Milly Wace dans le salon en lueurs. Adonis, le richissime dentiste américain, seigneur du lieu et de la dame, se haussait dans ses décorations étrangères devant l'apparition de l'intrus — aux cheveux longs et qui, la pelisse déclosée, fouillait les pochettes de sa chemise nationale écarlate.

Les paillons, à la face de Milly, s'émurent, d'une hilarité mensongère.

— Le prince Vouguinine, docteur, un excellent ami, et d'un original !

— Oh, prince, vous venez honorer notre table au hasard du menu ? S'il vous plaît, prince, s'il vous plaît : conséquemment, n'est-ce pas, l'amie, conséquemment.

Et le dentiste se tut d'un coup.

Vouguinine tendit son papier de banque à la danseuse.

— Partout je cherche Elise, pour lui offrir ce denier, cela permet enfin l'achèvement de la voie ferrée des Alpes Blanches. J'ai accompli ma promesse.

Aux yeux presque tendres de Milly il interrogeait sur la disparition inouïe de l'amante.

Monségur survenu, lui étreignit les doigts :



« Enfin on signerait le soir même avec le baron Kleist, Scrive, Helcias et Suarès attendus. La Banque Communale sur la garantie de Vouguinine créditerait dès demain les entrepreneurs. Dans un mois on inaugurerait le premier tronçon, en présence de la princesse Piedicorte, des ambassadeurs, du Maréchal Li-méric. »

— Elise, va venir, vous savez, cher, si occupée dans ces grandes affaires. Jahel la surmène.

Ainsi la danseuse consolait dans un coin le Slave que le dentiste molestait de ses propos dignes par grande révérence du titre annoncé.

— Prince, s'il vous plaît, prince; votre Altesse assistait-elle au grand banquet des gardes du palais d'Hiver. S'il vous plaît, prince, s'il vous plaît, conséquemment ?

Jahel en pourpre brodée d'émeraudes, daigna ses salutations.

— J'acclame la victoire de nos diplomaties ! Monsieur a réussi l'emprunt des Iles Heureuses !

Le nègre géant se courba derrière Lucy Thabor, vêtue de sa tunique perpétuelle à la vierge, ses noirs cheveux cerclés de bandelettes anti-

ques. On la reprenait décidément à la Comédie avec tous les honneurs.

— M. le Directeur a été charmant. Il m'a dit : « Vous êtes sortie avec les sandales de la confidente, vous rentrerez avec le cothurne de l'impératrice. » Or ça ! quand nous faites-vous une pièce où j'aurai un rôle, monsieur Helcias ?

— J'y travaille.

L'œgipan se coula malicieusement jusque Vouguinine.

— Eh bien, cher poète ? Vous voilà venu déguisé en moujick chez le dentiste. Il doit être ravi.

— Prince, s'il vous plaît, votre bras à Milly, s'il vous plaît, prince. Nous passons à table, mesdames, s'il vous plaît.

— Au diable les retardataires ! jeta Milly. La timbale écossaise ne se souffre pas refroidie. Ullah ! mes enfants, à la soupe !

Mimant un battu mirifique où se froissèrent les lourdes étoffes de sa jupe, elle entraîna la farandole de ses invités.

— Baronne de Foucroy, madame Elise et M. Suarès, cria le valet.

Avant qu'on eut pu dire, et dans le silence

de la surprise, Vouguinine s'était précipité sur le catalan, la main haute...

— Suffit, monsieur. Nos amis arrangeront la partie.

L'Equateur tremblotait, la peau crayeuse.

Le lendemain les deux landaus des adversaires couraient la route poudreuse vers le bois du Raincy en beaux feuillages d'or, Suarès fumait des cigarettes, son monocle visant le soleil blond. Scribe et Monségur philosophaient.

— Vous êtes énervé, Suarès, remarquait Helcias.

— Non. Ça m'ennuie que cette petite femme m'ait ainsi vêtu de dérision. J'ai horreur du ridicule, moi. Il le paiera cher, le Russe; ou moi, d'ailleurs...

— Voyons, voyons... ne fumez pas tant d'abord — ça dessèche, vous n'aurez plus de souffle.

— Signa-t-il le traité, au moins, cet imbécile ?

— Oui, comme les autres. Il n'eût pu guère agir d'autre façon, sans goujaterie. Sa fortune y passe, du reste.

Dans l'allée ombreuse, le soleil versait par places des lampées de lumière tiède. On des-

cendit devant des barrières blanches. Suarès renoua la bouffette de son escarpin avec des élégances de doigts prestes.

Etranglé par l'angoisse, Vouguinine chiffonnait sa chemise de soie écarlate ; il répondait seulement par signes aux témoins.

Suarès jeta sa veste légère sur les ronces et brandit ferme la longue aiguille claire remise en sa main.

Tous deux s'examinèrent fixement. Le même afflux de haine qui les enivrait d'habitude, lors de leurs rencontres, commença d'emboire l'atmosphère et d'y vibrer.

Déjà s'approchaient-ils afin d'unir leurs fers dans la main de Monségur. Parmi des rires enfantins, une cohorte de petites filles bondit des ronciers. Des sœurs, leurs cornettes blanches et la gaieté des vacances dans ce calme paysage blond, où les feuilles d'or dansaient à la brise.

— A quoi jouent-ils ces messieurs, dis, Lucienne ?

Vite on cachait les armes sous des manteaux ; et les petites pensaient au jeu de barres organisé par ces grands enfants barbus.

L'essaim des fillettes s'épanchait par la pe-

louse, heureux et chatoyant dans la joie des voix aigres.

Confus, humiliés de cette sagesse de nature, l'oppression du combat levée de leurs cœurs, adversaires et témoins fuirent vers les voitures.

Des heures encore ils coururent les routes, cherchant une place. L'exaspération des combattants croissait par la trop longue attente de cette mort possible, prochaine sans doute, au premier détour de futaie.

Suarès furieux invectivait les témoins. Les cochers se firent gouailleurs.

On se décida pour une grand'route simple de sol dur ; les landaus placés en travers aux deux bouts d'un espace de cent pas.

Les préparatifs du combat se renouvelèrent.

Un laboureur arrêta ses chevaux une minute, quand furent dégainées les lames.

La brutalité de son regard plongea sur la route creuse ; puis il se détourna sans geste, et reprit le labeur de gravir perpétuellement vers le ciel à travers les flots de terre que soulevait le soc.

Par une appréhension secrète, la pâleur et le silence opprimèrent les champions, les témoins et les docteurs. Scribe trempait dans la fiole

d'acide phénique les pointes des armes, soigneusement.

Le début fut une lutte haletante, précise, sans faute. Afin de déjouer l'art sûr de l'adversaire, Vouguinine refusait le fer à ses feintes. Le catalan tentait des contres, ou des offres qui pussent amener l'épée du Slave dans son jeu.

Ils se méfiaient, sentant la mort.

Tous les bruits semblèrent éteints hors les appels des lames et les brusques coups de timbre sonnés contre les gardes, entre les deux personnages livides, aux yeux traîtres.

Dès la première halte, ils s'en furent chacun vers sa voiture ; les paroles impossibles sous leurs mâchoires jointes. Suarès redressait ses longues moustaches, l'œil à la silhouette crépusculaire du laboureur.

La seconde reprise les anima. Moins prudent, Vouguinine reçut une écorchure au coude. Mais il revint très vite, cela bandé, avec plus de fureur. Suarès s'en convainquit, devant la gesticulation forcenée du Slave, en sa chemise écarlate, où des médailles pieuses sautelaient à bout de fines chaînes.

Aussi, brusquement fut-il fendu, l'épée dans ce drapeau, le corps étiré contre le sol. Mais

déjà les témoins se précipitaient, lui fermant sur l'arme de Vouguinine la main gauche, dont, par mégarde, il l'avait effleurée.

— C'est un assassinat, dit Vouguinine, montrant le sillon saigneux de sa mamelle.

Ahuri, Suarès recula. Il ne se comprenait plus. Son esprit sombrait dans les ombres.

Monségur et Scribe parlementèrent. Helcias le fit asseoir.

Le blessé se démenait davantage, sous les doigts du médecin, avec des injures murmurées. Mais on ne vit qu'une éraflure le long du cœur.

Scribe expliquait comment la lame de Vouguinine s'était plutôt rencontrée avec les doigts gauches de Suarès fendu à toutes forces. Les témoins, dandys graves, hochaient la tête, approuvaient moitié, niaient moitié.

— Dire que je le tuais, cet imbécile, fredonna Suarès : la sueur roulait de son front.

Déjà l'autre endossait sa jaquette, la joie au visage, lorsque Monségur dressa sa face en ravines de vieux reître, dédaigneusement.

— Ce prétexte suffisait-il pour arrêter le combat ? Monsieur l'échappe à trop bon compte pour son honneur !

On reprit les pourparlers, on convint que Suarès se laisserait lier la main gauche.

Vouguinine plus fier se rapprocha.

— Que Monsieur ôte ses amulettes, ordonna Monségur. Ce peut faire dévier le coup.

Le Slave blêmit, ses talismans l'avaient sauvé, une fois. Sans eux plus de confiance possible. Il fallut que les témoins eux-mêmes détachassent les médailles qu'il baisa.

Au bras droit il lui restait encore un bracelet des cheveux d'Elise.

Le duel devint rixe. Ils ne paraient ni ne tentaient de feindre. Tendus et détendus leurs corps projetaient les lames sans calcul, dans un élan de meurtre, parmi les froissures du fer, et des gais sons de timbres aux coquilles heurtées.

Quand l'épée de Vouguinine toucha la terre au bout de sa main lasse, on les arrêta.

De la première écorchure le sang coulait fort; et le bras semblait se revêtir de mailles pourpres.

Assez vite les yeux glauques des champions se cherchèrent encore; eux-mêmes s'avancèrent en garde, avant la voix de Monségur.

Comme foudre, la double étincelle des fers



se joint. Vouguinine plie, puis, simultanément, l'épée de Suarès écartée par les doigts gauches, il troue la poitrine du catalan, et va s'abattre. La chemise écarlate se fonce aussitôt de sang, d'une blessure fraîche.

A terre Suarès éternuait sa vie dans le sable. Les fins escarpins enduisant ses chevilles remuèrent en spasmes, une fois, deux fois, ruades dernières à la Planète transitoire.

Le soir, l'Equateur pleurait le cadavre sous la triste lueur du quinquet d'auberge. Ses clairs ongles ôtaient un à un les graviers de la longue moustache bleue, des cheveux bleus encadrant la figure aquiline, solennelle.

Quelque chose se déchirait en elle de cette force idéale qu'elle incarnait. Cette force quadruple jadis définie par le baron Kleist et qu'elle avait voulu résoudre en son rythme, dans le signe de son corps et de sa passion.

Des hommes vinrent qui portèrent le cadavre sur une charrette pleine de foin.

La salle d'auberge à côté s'emplissait de dîneurs. A travers le vitrage ils cherchaient les duellistes.

Du haut une plainte dure s'échappait par minutes; la plainte de Vouguinine en torture aux mains d'Helcias et des docteurs.

L'Equateur ne se consolait pas. Elle voulut prendre place dans le landau où s'installèrent Monségur et Scrive et qui devait suivre la charrette emportant le mort.

Charrette ridiculement vulgaire sous sa bâche ronde, déteinte par les intempéries.

La pluie commença de choir à grand bruit, sur les cahots du véhicule. Tous les trois ils demeuraient sans se dire, pénétrés de cette contradiction du sort qui laissait subsister l'insignifiance du Russe.

— Vouguinine prétend avoir été sauvé par ce bracelet de cheveux, le vôtre, Elise, porté à son bras.

Le chagrin étranglait l'Equateur, il étranglait la voix dans sa gorge, les idées dans sa tête.

N'étaient-ils point sa faute ce drame, cette mort? Parce qu'il lui avait plu de battre ses entrechats de cœur à cœur, de pirouetter sur ses pointes d'âme à âme, et de lier les passionnettes des mâles par des arabesques de sentiments pareilles aux tracés complexes de ses danses.

L'expérience tuait les sujets.

Contre Vouguinine son dépit accru, lui reprochait d'avoir tenté la compassion. Charita-

blement elle lui avait servi le fruit de son corps par crainte de le voir trop malheureux ; et cela valait la mort de son plus sûr appui pour la Tâche qu'elle s'efforçait d'accomplir.

Les amours puériles du jeune homme lui revenaient au souvenir entachées de sottises et d'ineptes enfantillages.

— Ce bracelet de cheveux ! ah, ah, sourit-elle aux compagnons. Que de fois le Russe me vint lasser de ses prières. Ne devais-je pas, pour son désir, couper une partie de ma coiffure afin qu'il la portât en amulette. Toujours je refusai cette mutilation sauvage de mes charmes capillaires. Or, un matin, en fouillant de vieux tiroirs j'y retrouvai ce postiche admirable, chef-d'œuvre d'un artiste cosmétique et composé pour une nuit de carnaval. J'en gratifiai, sans remords, le Russe enchanté. Il le fit monter par un orfèvre. Non, cela ne le protégea point...

— Que savez-vous, puisque sa volonté croyante attribuait à cette mèche telle vertu efficace ! Cela suffit : car monde et choses ne sont que créatures de notre esprit.

Scrive psalmodia ces paroles sur un ton de rituel et les attitudes devinrent plus graves.

Vers l'aurore, le corps de Suarès étendu en

parade sous le plafond d'armes précieuses, était revêtu d'une simarre violette, coiffé d'une tiare sombre aux treize cercles de fer.

— Frère, frère Mérodach, appela Scribe.

Et il répéta cet appel par trois fois.

Les vapeurs d'aromates se tordirent au dessus des cassolettes portant inscrites à leurs panses des figures étranges, des signes de magie, les étoiles des équilibres, et les noms sacrés des Elohim.

Monségur veillait, un glaive aux mains.

Debout dans le large cercle entourant la couche funéraire, Scribe frappa d'un marteau d'argent le mort au front, à l'endroit de la rate, matrice du corps astral près de la délivrance.

Alors des bruits formidables retentirent dans les boiseries qui éveillèrent l'Equateur accroupie aux pieds du cadavre :

— Ah ! j'ai peur !

L'hiérophante lui imposa les mains.

Sur les branches des cyprès, elle retomba frissonnante, raidie, les pupilles bées.

L'air se cuivra subitement de sillages.

— Oh ! voici l'horreur du gouffre et les roues célestes roulant par l'abîme, et les formes hideuses des esprits errants qui montent... Quels

bruits d'eaux tonnantes! Ah les cris du feu...

La voyante se tut comme incapable de décrire davantage.

Une immense terreur navra sa face pâle, crispa ses mains et la sueur l'inonda.

Des formes lumineuses. Monséjour marchant à grands pas sur le pourtour du cercle, perça les plus prochaines qui s'évanouirent. Mais d'autres indécises se dérobaient en volutes au glaive; et la bouche entr'ouverte du cadavre les attirait.

— Séléné, lune qui pompes les âmes à l'orbite bienfaisante de ta ronde éternelle, Séléné, Toi, aspire hors cette écorce humaine l'Esprit qui connut les mystères des choses et consumma le cycle des transformations premières. Terre, expire cet élément de ta pensée planétaire vers des mondes nouveaux afin qu'il y parachève le rythme entrevu, afin qu'il sublime ton essence mère dans l'unité créatrice et définitive.

Scrive élevait les doigts en pantacles propitiatoires, et les ondes de sa simarre verte épouvantaient les formes acharnées, les formes grises et bleues de feu.

— Formes déçues, larves immondes, arrière!

devant l'essor de l'esprit libre, incorruptible à votre corruption.

Des sifflements mortels cinglaient l'air. Et les spirales des formes se déroulaient dans les aromates.

Les adeptes multipliaient les signes et les invocations. Quelle horreur dans l'âme amie se libérant de la chair à l'abri de leurs pantacles. Des griffures étincelantes lacéraient le vide. Et ils s'effrayaient de craindre que les esprits de ténèbres envahissant l'écorce humaine, ne ressuscitassent la chair défunte pour parfaire une affreuse incarnation de vices surnaturels,

— Ah ! les bijoux de feu et de glace qui fulminent... et les soleils approchants !

La femme se tordait sur les branches de cyprès.

Soudain le sang émergea à flots de la bouche du mort. La fermentation commençait sous l'influence bénigne de la lune. La mort ouvrait la résurrection.

Les sifflements de l'air s'enfuirent, les formes se confondirent dans les vapeurs des cassolettes et les lueurs s'éclipsèrent.



*Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet.*

PSALM.

**C**ouronnée de pots à feu, d'amours colossaux, et de nymphes en pierres moussues, l'antique ville ducale courbait au pied des monts sa robe pompeuse d'édifices.

Les cimes éternellement neigeuses, l'âpre azur du ciel versaient sur ces splendeurs un jour vertical et dur.

Des bourgeois y régnaient, maîtres sous les absides des vieux palais épiscopaux avilis jusqu'à servir de prétoires pour l'ignoble faconde des avocats.

Sur les places ceux-ci s'échauffaient, haussant vers les statues guerrières leurs dossiers jaunes

et leurs volumes. D'aucuns nantis de longs cheveux et de bedaines cossues se congestionnaient davantage à relire les articles des gazettes gouvernementales. Ils étaient politiques.

Chaque régime se succédant depuis la naissance du siècle les avait connus serviteurs bruyants du pouvoir.

Leur fidélité à la Force Constitutionnelle ne s'était pas démentie.

Les Juifs, d'ailleurs nombreux, qui habitaient la ville ducale assurèrent l'éternité de cet état politique à la baronne de Foucroy, venue préparer l'installation de la princesse Piedicorte en passage.

Car on inaugurait, pour unir la ville à la frontière, un premier tronçon de railway stratégique. La fortune de Vouguinine, — maintenant repartie dans le steppe natal, — en garantissait l'achèvement prochain.

Aussi mille banderoles tricolores et écussons portant, sur gueules, l'ortie héraldique de la cité, pavoisaient-ils le décor ancien et les merveilleuses ferronneries des parcs taillés en guipures.

Et la baronne d'offrir aimablement sa denture de rongeur capable, dans les boutiques, de



pérorer sur les choses sociales non sans marchandes les pâtés d'oie et les vins de crû qu'elle expédiait sur de forts courtages à des restaurateurs higlanders.

Elle s'occupait des apparats officiels destinés à la cérémonie pour laquelle les indigènes soupçonneux virent courir en tous sens l'équivoque Mazzuoni paradeur, prolix, la main tendue.

Avec les patrons des tavernes il se familiarisa, jetant déjà de droite et de gauche les semences de l'idée rédemptrice. Comme meilleur placement de fonds : « Banque Communale » indiquait-il, les doigts sur le cœur, et ses sourcils quasi peints haussés en ogive.

Ces propos si divers se concluaient par la louange du Maréchal Liméric.

Au matin de l'inauguration, Monséguir accourut chez la princesse, prévenir que le Maréchal, les députés, les reporters de Paris, la fanfare des Dragons piétinaient sous le hangar officiel. Sans vouloir entendre la baronne de Foucroy, Monséguir força la porte jusqu'au boudoir de l'hôtel.

Oh ! Princesse ! crâne ovoïde dévêtu de la perruque étagée, bouche vide de dents, lèvres

fripées et flottantes; elle-même grasse, effondrée dans le peignoir de velours constellé par les larmes de la bougie. Très myope, l'être démantelé cherchait à reconnaître l'intrus sans interrompre un compte de louis devant Mazzuoni.

— Ah le Juif! Ah le Juif! vingt napoléons de moins, marmonne la princesse renonçant tout à fait à voir Monségur, ah le Juif! Mais, Mazzuoni, on m'a toujours prêté le double sur le coffre à cause de la valeur historique!

Où la met-il la valeur historique, celui-là, hein?

Certains hommes de labeur enlevaient le célèbre coffre d'or, et l'image d'Athéné disparut oscillant parmi les « hiss » des forts.

Trente minutes après, elle saluait du carrosse les éclats de musique guerrière, droite, en habit de cygne et de martre, coiffure noire fleuronnée d'une couronne de jais blanc, les pendeloques hindoues cadrant sa figure repeinte, carminée, nacrée, majestueuse.

Les respects du maréchal Liméric, elle les reçut du splendide sourire de cire, et, en dévotion italienne, soutenue par Mazzuoni et la baronne, elle se précipitait vers la bénédiction de

l'évêque en orfrois passant sous le dais, l'ostensoir solaire aux mains.

Les musiques mugirent. Le canon tonna de la citadelle. Le maréchal, superbe, en relief parmi les chamarrures des aides de camp, imposait son regard métallique à la houle populaire massée derrière les baïonnettes inflexibles.

Les députés : un marchand de bonnets de coton, un instituteur, un courtier en grains, bafouillèrent en de tristes harangues, très surpris au fond, de signifier cette ville ducale et les cimes éternellement neigeuses, de devoir affirmer au maréchal, à la princesse :

« Le gouvernement de la République s'estime fier d'avoir su, dans l'œuvre de la défense commune, allier l'honneur de la noble famille de Savoie que Votre Altesse représente au génie industrieux des castes laborieuses ; et la présence de Votre Altesse sera pour l'Europe la meilleure preuve de la paix intérieure que s'efforcent de conserver nos ministres, afin d'imposer à l'étranger la terreur salutaire d'une Patrie indivisible. »

Les orateurs s'inclinaient dans leurs habits vulgaires que la Légion d'honneur scellait de pourpre pour inspirer aux foules une estime pénible.

Le flot humain frissonna au large. De quelques mots à voix sourde le Maréchal remerciait les entrepreneurs de harangues. Mais le peuple surprit les mots de Gloire, France, Revanche ; et les applaudissements s'élevèrent comme une écume, à la surface.

Ceinte de draperies tricolores, la locomotive soufflait ses feux devant les wagons de luxe.

Mazzuoni jetait d'une bourse, à la marmaille empressée, les napoléons du prêteur juif.

Le cortège combla le train d'inauguration.

— Vive le maréchal Liméric ! clamait la foule bleue des prolétaires ayant rompu les troupes.

On aperçut la tête, le regard métallique, le bicorné à plumes inclinées ; la machine mangeait déjà les rails.

— Povero bambino della Alta, signora !

Hors la portière du wagon à valetaille, un facchino implora le chef de gare accouru. On s'empressa, on découvrit un fœtus en bocal derrière des brouettes.

Le facchino le prit à la course des employés.

— Gratias, Signori, Gratias ! Malheur de moi, j'avais oublié le dernier fils de la princesse Piedicorte.

Interminable mur rouge et bleu, les soldats

présentaient les armes sous l'ouragan des cuivres et des tambours sonnant la charge.

L'impression de cela persistait encore aux âmes déflantes des bourgeois-mâtres, lorsque la ville ducale fut, par un joyeux crépuscule de cinq heures, la proie de nouveaux êtres malin-gres doués de voix aiguës et d'une hardiesse insigne qui proclamèrent à tous angles de rues l'excellence du journal *Le Glaive* (édition spéciale des Alpes Blanches), et le vendirent.

D'abord l'abondance des télégrammes inscrits en caractères spéciaux sous des rubriques tumultueuses, ahurirent les premiers acheteurs. Les cercles et les cafés eurent deux heures d'effarement. Unis en groupes compactes, les politiciens indigènes commentaient cette feuille dont la réputation les avait jusqu'à l'heure présente laissés calmes.

Mais, cette fois, il ne s'agissait de rien moins que d'une page entière consacrée au département avec commentaires sans obligeance sur les respectables fortunes de l'endroit, les réputations de palais, et l'expérience des banques juives. Les ouvriers industriels exaltés par dessus les hommes considérables y pouvaient boire l'espérance d'un avenir équitable; enfin

la louange y honorait les personnages des anciens partis conviés à une conciliation définitive pour l'effort commun de mieux faire.

Les lecteurs s'épongèrent.

En quels cerveaux bohêmes avait pu germer le concept stérile de tuer cette division nourricière des partis, qui, depuis des ans, permettait aux avocats et courtiers parlementaires de faire prévaloir la chicane dans les discussions nationales, d'en vivre comme au palais natal et d'en aider la richesse des cousinages ?

Incontinent ils cherchèrent l'idée de profit capable d'émouvoir vers ce funeste but de pacification. Car c'était pour eux axiome : « nul acte sans motif de gain. »

Leur enquête minutieuse sut intervertir de toutes façons la chronique du nouveau parti ; on s'accorda pour conclure à un coup d'état médité afin d'asservir la chose publique aux appétits de jouisseurs sans crédit ni ressources assoiffés de débauches inconnues. Telle qu'eux-mêmes l'eussent entendue, s'ils l'avaient promulguée, ils travestirent ainsi l'idée du parti imprévu.

Déjà depuis un temps, ils sentaient un effort

considérable prêt à naître dans les âmes opprimées par l'arrogance de l'or ; convulsion latente des pauvres afin de détruire l'idolâtrie envers symbole monétaire divinisé, revenir à l'unique religion de l'œuvre vivante et adorable par elle-même, pour le principe de progrès qui l'engendra. Plus encore, une terreur instinctive du neuf, de l'inédit, de l'inconnu meurtrissait les bourgeois-maîtres, terreur épouse de leur humble âme routinière, et qui allait jusqu'à contraindre de nier puérilement l'Inconnaissable et Dieu, par peur de les voir. Monséгур et Scrive révolutionnèrent les habitués des tavernes.

Maître Léchoin avocat au civil, géant apoplectique décoré de la médaille militaire, les fixa de l'œil avec férocité.

A sa fureur Scrive décocha galamment, avec un baiser le plus précieux sourire.

De jeunes étudiants, déguisés parfois en lieutenants territoriaux, se grandirent.

Les philosophes ne s'attardèrent point à ces jeux de poupées.

L'édition provinciale du *Glaive* accorte, encore qu'affectant le bon ton devant la sottise

grossièreté des organes bourgeois, fut répandue rapidement par maints émissaires portant la prophétie sociale dans les milieux ouvriers. Au soir, c'était joie pour les divulgateurs, de courir les routes entre les montagnes sapinières, vers les hauts fourneaux qui enflammaient le ciel et jetaient à la lune pleine, d'intenses lueurs électriques. Parmi les flots de feu et les ruisseaux de fonte rouge des hommes activaient la transmutation. Les tours jumelles des fours levaient au concert des astres l'offrande du travail humain peinant à reconquérir la science primitive et l'Eden perdu. Scribe, Monségur attendaient que la cloche sonnât le repos ; puis, dans une salle de bal rustique, encore décorée de lanternes en vélin et de branches, ils endoctrinaient les laborieux du jour. A ces yeux mâles ils ouvrirent l'espoir d'une harmonie sociale prochaine, où le plus pauvre cesserait enfin de fournir la presque totalité des impôts destinés à satisfaire les bénéfices des plus riches. Le seul nom du maréchal Liméric émotionnait les auditeurs, pantacle infailliable d'enthousiasme. A ce nom les vêtements bleus des travailleurs tressaillirent sur les fortes ossatures ; les visages s'éclairèrent merveil-



leusement dans les rudes barbes roussies ; les mains assombries au baiser du fer battirent.

Bientôt cent figures attentives se tendaient à nouveau vers les paroles de Monségur, dont la tête en ravines, les gestes batailleurs gagnaient

On prenait foi en sa prestance militaire sa-brant de la main les prêtres du veau d'or et les exploiters du pauvre. Ensuite, lorsque Scrive, planté d'attitude angulaire exposait par claires démonstrations les phénomènes économiques, la certitude des gens se confiait à la précision des calculs appréciée par les esprits méticuleux des mécaniciens et des ajusteurs.

Toujours, Monségur évoqua, très sincère, l'épopée de la Patrie, la haute image de la France, nation justice, nation lumière où vient s'éclairer la conscience du monde, et que taillent et que rognent les Juifs soutenus de politiciens prévaricateurs.

Pénétrée de la grandeur du thème, transie du péril entrevu, sa voix appelait les forts de la terre, les travailleurs du sol à surgir enfin pour réhabiliter la patrie devenue un antre d'usure !

Les discours finis, l'assistance se précipitait

aux orateurs. Cent mains calleuses se disputaient la joie d'étreindre les phalanges de ces hommes qui parlaient au cœur, venus des capitales pour conduire le peuple vers l'affranchissement.

Alors toute l'ignominie des bourgeois-maîtres apparut, vouant les misérables à la soumission et au labeur vers la perspective unique d'atteindre la vieillesse, membres ébréchés, peau séchée au feu des forges, œil éteint par l'éclat des fontes brasillantes, et poussés à la voirie comme des roues sans jantes quand les forces déchues seraient incapables d'édifier la fortune du possesseur.

Tant qu'ils entendaient bondir sur la route les chevaux de l'équipage, leurs acclamations bénissaient sans cesse les prophètes du Bien Futur.

Pour combattre le résultat indéniable de ces saines prédications, les bourgeois-maîtres consacrèrent leurs gazettes à la besogne de dire que ces réunions organisées par des hommes sans scrupules devaient les applaudissements à des camelots payés tant la claque. Puis, d'une occulte influence mise en jeu ils obligèrent les employeurs à expulser ceux des prolétaires que

semblaient séduire les promesses d'affranchissement. L'effroi de perdre le salaire devait retentir la conscience des autres.

Par les courbes délicates des rues anciennes, sous les gueules des diables en gargouilles, les tyranneaux enveloppés de peaux de bête, vu le froid naissant, coururent farouches en brandissant des cannes. La loge maçonnique décréta l'état de siège devant les frères Trois Points, avocats, huissiers, agents d'assurance et pourvoyeurs alimentaires ; avec ordre de refuser le crédit et de traquer impitoyablement tout débiteur suspect de croyances subversives. L'avocat au civil Léchoin pérora dans le Temple entre les deux colonnes Jakin et Bohas, en invoquant ce triangle de carton-pâte recéleur de caractères hébraïques dénués d'ailleurs de signification devant son ignorance. Les fils étudiants constituèrent une ligue et arborèrent des bérêts à rubans versicolores pour la joie extrême de Scrive et de Monséurque régalaient de si admirables sottises.

Chaque nuit, aux dix coups sonnant parmi les colonnades légères de l'Hôtel communal, les philosophes s'émerveillaient de voir les Francs-Maçons sortir de la loge, le collet levé et l'œil

obscur. Ces formes bedonnantes s'éloignaient en groupes rares vers les couches conjugales, où (combien fiers et sombres!) ils devaient se prévaloir devant les épouses.

Leur agitation redoubla le jour où parut Vaubert agitant sa crinière crayeuse autour des statues guerrières, des portiques ouvragés, des drapeaux conquis jadis sur le Maure par d'illustres militaires.

Vaubert et le sillon de la balle versaillaise à sa lèvrevengeresse ! Les bourgeois-mâîtres envoyèrent leurs valeurs en Angleterre. La police doublée d'auxiliaires impromptus s'essaima devant le restaurateur qui osait nourrir l'hydre.

Mais les faubourgs frémissaient d'allégresse sur les hauteurs ! Le Talon constitutionnel allait-il cesser l'écrasement du pauvre ? Des chants de liberté descendirent.

O les vieux soldats des guerres passées qui ressuscitèrent sur les places envahies, la poitrine sanctifiée des médailles acquises aux victoires claironnantes des images. Barbiches grises et moustaches grognardes, émues du nouvel avenir prêché et criant :

— Vive le maréchal !

Leurs fils applaudirent, jeunes forces de la Patrie fêtant ses relevailles d'une couche puissante, après vingt ans de deuil sur les tombeaux des citoyens fauchés par l'Invasion germanique ; Monségur en pleurait. Le rythme catholique devait-il au destin, comme gage de sa vie retrouvée, l'hostie sanglante d'enfants sacrifiés à reconquérir l'honneur du royaume très chrétien ?

Ils le crurent.

Blêmes et craignant la guerre, les Bourgeois-Maîtres partirent dans les campagnes prêcher la peur aux rustres pusillanimes. Les expulsions des ateliers redoublèrent. La ville ducale se remplit d'hommes hâves et fiers injuriant par l'arrogance de leur pauvreté le sinistre égoïsme de la boutique

Ces vigoureuses haines éparses, Vaubert les rassembla par l'énergie de son verbe.

Dans la nef d'un ancien couvent d'oratoriens il plaida la cause de l'Innovation Sociale nécessaire, inéluctable, urgente :

— D'abord les hommes administrés par les préceptes pris aux dogmes de révélations vécutrent dans le communisme pastoral des républiques primitives ; et tout le secret de l'har-

monie civile restait inclus sous les paraboles religieuses dont seuls quelques sages détenaient l'explication philosophique et la cause. Plus tard, l'émigration des forces surabondantes hors la patrie, le morcellement des nations, l'accroissement des coutumes d'échange déterminèrent l'usage d'un symbole monétaire, qui représentât une somme déterminée de vigueur intellectuelle ou manuelle déployée pour une résultante. Les hommes créèrent l'argent qui n'eut d'autre valeur que celle correspondant à une dépense de forces fixe, à une possession acquise, à une conquête consacrée. Mais dans la suite des temps, les gens vinrent qui trompèrent le contrat passé entre les deux peuples ; ils poursuivirent l'or pour lui-même, ils s'entremirent dans les échanges, et, sans produire, ils prélevèrent, une dîme sur les relations des hommes. Cette dîme multipliée, accrue, composa le premier capital constitué entre les mains de ces écueurs du travail et de la création humaines.

Une sorte d'association lia dans tous les lieux du monde ces parasites de la société en souffrance, peinant à rétablir l'équilibre sauveur des rythmes sur la planète déchue. Ils constituèrent une nation parmi les nations, un état parmi les

états, une religion parmi les dogmes. Les prêtres du Veau d'Or érigèrent en foi l'idolâtrie du symbole monétaire, et négligeant le sens merveilleux des théodicées chaldéennes adoratrices de l'Essence génératrice du Soleil, ils sombrèrent dans l'ignoble respect de la matière du pantacle.

En chaque partie du monde une race spéciale s'attribua ce sacerdoce ; et dans le cours des ans les tribus juives absorbèrent toutes ces races.

Maintenant, sans patrie et sans toit, l'Ahas-verus continuait sa marche légendaire à travers les peuples, pauvre et persécuté en Orient, trafiquant dans les pays slaves, vendeur de biens en Allemagne, prêteur partout, roi à Paris, Vienne, Londres, Berlin, New-York. Il règne sans conteste sur les labeurs des hommes, suçant les profits du créateur, spéculant sur ses bras et sur son esprit, ruinant et enrichissant tour à tour par ses coups de bourse les valets innombrables que lui procure sa richesse toujours renouvelée.

Qu'important à la tribu cosmopolite et errante les besoins, la gloire du pays où elle passe ; qu'important le malheur ou la prospérité des citoyens qui lui sacrifient l'effort national et

les générations des travailleurs. De la lutte générale des rivalités belliqueuses, la tribu prospère et se gorge, grasse de calamités universelles et puissante de tous les épuisements.

En ce pays de France, le Juif s'était taillé une bourse dans l'étendard de la liberté. Appelant à lui les castes intermédiaires exaltées par la justice révolutionnaire du siècle, il s'était servi d'elles pour mieux soumettre au joug l'essence productive du peuple, ses forces vives et agissantes.

Aussi n'existe-t-il plus à l'heure présente qu'une masse d'hommes transformée en rouages de la machine à or que les Juifs manœuvrent, et d'autre part eux-mêmes, Eux et les serviteurs de leurs trafics, leurs élèves, parfois leurs émules.

L'orateur démontrait ensuite comment la politique des trafiquants modernes n'avait jamais visé qu'à servir les banques sémites qui créditent les partis au pouvoir. En récompense de cette aide, les ministères leur accordent les monopoles ou les lois nécessaires à l'extension de leur suprématie. Tout l'appétit des hommes du parlement ne tend qu'à obtenir un office ministériel pour vendre à son tour et le plus cher



possible sa part d'influence à la Haute Banque des Lévites.

Là tient tout le secret de tant d'intrigues, de tant de roueries, de tant de haines, de tant de factions. On endort la vigilance du peuple avec des devises, et durant son sommeil on le saigne jusqu'à la dernière goutte de force rendue en or dans les coffres d'Israël.

— Le bouc d'Israël s'est accroupi sur le sol de France et il y pâture à pleine gueule. Dans votre insouciance vous avez jusqu'à ce jour jeté plein son auge l'avenir et la fortune du pays!

Etait-ce pour cela que leurs pères, qu'eux-mêmes avaient tant combattu ?

Et, parmi les applaudissements écroulés, Vaubert s'arrêtait une minute, le doigt sur la plaie mémorable, la haine de son œil fixée vers le groupe de bourgeois qui ricanaient dans le coin du cloître.

Néanmoins de jeunes étudiants à faces de servantes niaises imitèrent avec des sifflets spéciaux le tintamarre d'une gare que les express envahissent. Un plumitif juif dont le journal déversait quotidiennement l'outrage sur quiconque s'affirmait mal vêtu et dénué de rentes, guidait la cabale. Et nulle parole ne

put être prononcée plus avant qui perçât l'obstruction de la canaille bourgeoise.

Les colères individuelles en vinrent à l'exaspération. La masse ouvrière laissa se gonfler ses artères de fureur. Les têtes recuites au feu des forges, les barbiches militaires et les rudes mains, hors des bourgerons, commencèrent à mouvoir injures et coups. De grêles silhouettes de carabins s'effondrèrent dans les fenêtres brisées : même le folliculaire juif dut venir s'abriter derrière Vaubert et Monségur.

Toute la rancune des insultes commises par cet ex-commis voyageur devenu journaliste de hasard, confident de la police, dénonciateur des plus fervents socialistes afin d'obtenir leur exclusion du travail et leur mort de faim, se concentrait en ce cri : « A l'eau ! »

— A l'eau, répétait furieusement la foule. Elle permit de s'échapper aux bambins des écoles et s'acharna à cette seule crapule.

Les gestes montraient la rivière prochaine roulant ses eaux tortueuses entre les quais de basalte.

— A l'eau ! A l'eau !

De solides gars empoignant la table de la présidence la balançaient déjà pour la lui

mettre au ventre et le pousser ainsi vers la rive.

A peine Monséгур et Scrive surent-ils modérer cet appétit du meurtre.

Les lendemains, la gazette du folliculaire épargné les traitait d'aigrefins, coupe-jarrets et camelots.

Des témoins envoyés par Monséгур le trouvèrent balbutiant, pâli, prometteur de rectifications loyales. En somme il se contenta de prétendre que les deux amis de Monséгур lui avaient porté des excuses.

Beaucoup de champagne et quelques pêches vraiment délicates parvinrent à remettre les philosophes de ce puffisme étrange et judaïque.

L'éloquence sauvage de Vaubertémulsionnait les faubourgs et les cités industrielles. Les tavernes se remplirent de fortes têtes prêchant, avec le vin nouveau, l'ère du triomphe équitable.

Maints avocats se mirent en campagne ; et comme, dans les centres des forges, les habitants les accueillirent par huées et jets de pierre, ils durent restreindre leur action vers les villages purement attachés aux âpres gains de la glèbe.

Leurs landaus parcoururent les sites rustiques sur les plateaux; et, en chaque auberge, le géant Léchoïn congestionné et humide de sueur haranguait :

— Donneraient-ils leurs suffrages à ces gens sans fortune reconnue, pauvres, ruinés, partant sans intérêts à défendre, et qui cherchaient dans un nouvel état de choses une situation moins précaire. Certes l'Allemand payait pour cette besogne. Les ouvriers des villes, toujours amis des révolutions, jamais contents de leur sort faisaient la force unique du Parti Liméric. Puis, chacun n'a-t-il pas besoin d'une faveur, bureau de tabac pour la veuve, exemption de service pour le fils, placement pour la fille? Iron-t-ils demander à ce brillant maréchal, ennemi du gouvernement et qui l'attaque, de solliciter le pouvoir pour ses électeurs? Enfin le maréchal chercherait dans la guerre la consécration de ses visées ambitieuses. Vainqueur tout lui appartenait, vaincu la ruine était pour le peuple; lui n'y perdait que le prestige.

Ainsi, semant la peur en tous lieux, en toutes âmes simples, le gros Léchoïn s'évertuait, la paupière lourde, et la prunelle en sang.

Lorsque, à leur tour, Monséguir et Vaubert parurent dans ces régions, des gros tenanciers, en blouses neuves, s'en vinrent seuls à leur rencontre, terrorisant les humbles du village par l'importance de leur richesse.

— Ah, ah, ils arrivaient, les ruinés, les sans le sou, les partageux, les communards, les tueurs des honnêtes propriétaires. Qu'ils allassent coucher avec leurs duchesses et leurs catins ! qu'ils allassent avec leurs va-nu-pieds des villes, avec les sans le sou comme eux, mais inutile de venir insulter par un socialisme les braves gens des campagnes plus malins que les crapules citadines. Combien les payait Bismarck pour leur journée ? Ah ! les sans le sou !

La rage bavante de ces rustres s'éployait magnifique et tenace dans la splendeur de l'espace rosé où les cimes bleuies s'étagaient fastueusement.

Aux portes des fermes, quelques indifférents regardaient. Bientôt voyant les insulteurs couvrir la voix des philosophes, ils s'adjoignaient au parti fort contre les intrus de la ville et les invectives crépitaient avec les jets de salive hors ces faces bovines véritablement sincères et splendides de leur brutalité native, force de la nature.

Entre les saines senteurs de foin et les rires bruyants des filles, le landau de repartir poursuivi par ces fanatiques du gain excités jusqu'à l'envie de meurtre contre les ironiques personnages leur décochant des galanteries spécieuses.

Au retour de ces excursions, les philosophes s'affaissaient las, découragés de l'âme humaine, l'esprit lourd et crotté de tant de hontes et de boues offertes naïvement.

Vaubert secouait la table et les verreries du dîner, sans souci de l'effroi des garçons. Scribe mangeait davantage, puis se mettait au lit à l'heure des enfants. Monséguir s'occupait à des visites fréquentes chez les représentants du royalisme, hommes froids et dignes, soupçonneux. Cette diplomatie niaise des salons vêtus en premier empire ne laissa pas que de le réjouir. Là des dames plates et lisses lui causèrent avec parcimonie.

Un jour l'Equateur arriva, Milly Wace, Lucy Thabor, en fournée, par un train.

Ah ! la fête que ce fut. Et comme l'esprit du boulevard sala les propos, les corsages ouverts, les lèvres goulues, et les haleines parfumées de vieux chambertin.

Jusque la minuit, les statues guerrières et les Bourgeois-Mâîtres en frémissaient devant les fenêtres du restaurant où ces ombres animaient les lieux diffuses. Le folliculaire sémite attendit le départ des voitures, le collet haut, à prendre des notes plein un carnet.

Dans les tavernes, l'avocat Léchoin forçait les gens d'achever leurs bocks, pour venir voir.

— Les voilà nos sauveurs !

Sa jarretière en fils d'or, l'Equateur eut l'imprudence de la leur montrer. Milly Wace lança ses « Ullah » les plus féeriques dont l'écho se contournait aux colonnades et dans les draperies de pierre des nymphes architecturales.

Lui ayant cité de mémoire par intonations classiques quelques fragments des discours récemment publiés, Lucy Thabor conquiert Vau-  
bert pour cette nuit-là.

— Ah ! dit l'Equateur à Scribe quand ils conversèrent seuls dans une voiture, qu'elle me tardait cette heure de joie, ensemble.

Preste gamine, elle se colla contre la maigre poitrine du savant, les paupières battantes, les seins gonflés.

Et ne s'éveilla qu'au matin dans un fauteuil, isolée.

— Vous m'avez ensorcelée encore, je vous hais. Savez-vous quelle injure vaut ce mépris de la femme qui s'offre ?

— Scrive, crispé d'un rire sec, se joua d'elle.

— Il reste écrit sur les livres : ne laisse pas les larves immondes accroître le karma de ton épaisse nature, même si elles revêtent les apparences des femmes, des fleurs et des oiseaux.

— Alors....

— C'est si glorieuse gymnastique que vaincre l'absurde besoin de chair et piétiner Nakash, le dragon du seuil. On ne reconquerra l'Eden qu'après avoir tenté le serpent jusqu'à la rage du suicide. Il faut que le mal meure de son ardeur insatisfaite, et qu'il s'annihile de soi-même, convaincu devant l'âme forte et maîtresse. Vous plairait-il de déjeuner, Elise...

— Le mal ne subsiste dans l'amour, le rythme vital qui unit tout...

— Non, mais il se manifeste dans la stérilité des passions improductives. Vous ne serez jamais qu'un signe, une extériorité, vous ; vous ne connaîtrez pas la félicité d'agir moralement... Les truites froides au brandy vous agréent-elles ?

Au départ, sur le quai tumultueux que frô-



lent les express maîtrisés, et sous les yeux féroces d'une police engoncée de redingotes verdies, Milly Wace agitant les paillons de sa face mobile réclame à Monséjour toutes les sommes qu'il détient encore. Et lui, l'œil agriffé au monocle, les ravines creuses d'une subite préoccupation, il se dépouille des feuilles de banque. Sa langue claquette mélancolique et triste.

— Et ce dentiste, donc, chère amie, ce dentiste ?

— Je le ronge jusqu'au dernier os. J'en suis aux bribes extrêmes.

La main preste de la ballerine engouffre en la poche d'un carrick de satin violet les liasses chiffonnées, et se dégage pour de vifs saluts à la chevelure d'argent de Vaubert qui tapote paternellement le bras fluët de Lucy souriante, les yeux en lanternes.

Les fumées bondissent jusque les frises de verre, les disques tournent au loin, et les hommes à casquettes se précipitent sans terreur vers les sifflements qui déchirent l'échange des adieux.

Néanmoins les affiches électorales surgirent aux murs dans leurs apparats de couleurs brusques. Sur des bandes étroites les mots *Maré-*

*chal Liméric*, se multiplièrent, imposant aux pierres anciennes le nom prédestiné. Les rues se rétrécirent de l'épaisseur des papiers accumulés chaque nuit par les colleurs, un parti tentant de couvrir par ses propres prophéties les exhortations de l'autre.

Léchoin, concurrent du maréchal, prêcha en chemin de fer, sur les places, dans les granges, au centre des brasseries où il brandissait des chaises contre les têtes des contradicteurs en poussant des clameurs :

— Je suis un républicain modéré, moi.

Le chœur des étudiants, figures de servantes poupines, le soutenait en mode mineur.

Des sons inconnus filèrent par dessus les statues guerrières, et le jour vertical baigna l'effacement des bourgeois-mâtres roulés en voiture avec des monceaux d'affiches et des pots à colle qu'ils allaient servir aux campagnes. De même les sapinaies se bariolèrent de placards aux sites d'un pittoresque consacré, et les roches larmoyantes, et les édicules des sources thermales.

La loge maçonnique siégeait en permanence. De très vieux sénateurs parcoururent les ateliers en flattant les laborieux et promettant la réalisation des vœux si longtemps souhaités.

— Trop tard ! cognèrent contre l'enclume les marteaux aux mains des forgerons silencieux.

Scandale inouï ! annoncèrent les gazettes bourgeoises. Les hommes du parti imprévu avaient été surpris forniquant avec de fort petites filles.

Le folliculaire sémite dirigeait lui-même la police sur la piste.

« Les électeurs songeraient-ils encore à voter pour le candidat de semblables canailles ! »

La police dut arrêter un notaire, un arpenteur, bouillants défenseurs du régime de trafic. Soudoyées par le folliculaire pour obtenir les faveurs des philosophes, les donzelles avaient inopinément séduit des quinquagénaires gouvernementaux.

L'obscur du square où se tramait le guet-apens, les avait trompées sur les personnages.

Cependant la solidarité des intelligences ouvrières et des âmes philosophiques s'affermait encore. De tous lieux des travailleurs partaient pour offrir aux camarades la parole de conciliation et d'entente efficaces.

Un nouvel adversaire s'entredit alors. Jadis fou, les aliénistes lui avaient enjoint un repos

sédatif à la campagne et des fonctions tranquilles. Des influences amies lui avaient obtenu un poste rural.

Bien qu'il étonnât d'abord ses administrés en chevauchant un bouc, l'écharpe au ventre, et commandant ainsi les perquisitions au nom de la loi, sa méchanceté imposa la terreur de lui déplaire. Durant les sermons, la tête nue, la barbe au vent, par de violents discours, il réfutait l'Evangile et le ministre devant les pieuses qui se signaient.

Il ne redouta point d'agir comme procureur sans contrôle, suivi de ses gendarmes. Ainsi commanda-t-il l'arrestation de tous prophètes libres venant parler d'émancipation aux êtres de misère. Les prisons se remplirent.

Lui-même organisa une séance électorale dans la salle du spectacle et, d'avance, il y introduisit, par la porte des figurants, tous les juifs de la ville ducale grisés de fureur contre les hommes qui menaçaient leur puissance.

Dès que Monséguir et Scrive pénétrèrent sur la scène pour discourir, cinquante mufles sémites aux toisons noires, leur bavèrent les plus immondes outrages, la salive coulant de leurs lèvres tremblées. En vain Scrive froidement

offrit-il le cartel à ces furibonds, nul n'accepta. Au plus jeune Monséguir décocha sur le nez une pichenette légère. Il ne bougea.

Dans les pourpres de la salle, sur les dorures des balcons, le peuple hurlait à mort contre les bourgeois. La tempête humaine houlait, les poings montaient, les voix lançaient l'écume des cœurs.

Nul ne put dominer le bruit.

— Demandez-leur qui ils sont, d'où ils viennent ! vociférait le folliculaire sémite, agitant son nez de proie.

Le fou trépassait démoniaque et pâle, à la tête d'une troupe de police, et, à coups de griffes, il arrachait le drap de sa redingote sanglée par l'écharpe officielle.

Subitement les Juifs levant leurs bâtons coururent aux catholiques. Eux se connurent seuls, deux, parmi les gueules ouvertes de cette meute hurlant la vengeance de dix-huit siècles d'humiliation et de haine sourde.

Derrière bayait l'abîme de l'orchestre ; devant les gestes de mort hérissés menaçaient leurs têtes franches. Scribe braqua son revolver. Le cercle s'élargit une minute ; puis il se resserra.

Mais des balcons, des stalles, le peuple bleu accourait à la rescousse vers ses défenseurs. Déjà cinq, huit les joignaient. Et dans ce péril de mort, leurs âmes philosophiques demeuraient calmes, étonnées surtout que le drame ne les impressionnât point davantage.

Ils sortirent enfin entourés de leurs sectaires.

— O la terrible ivresse de l'essence solaire aux âmes brutales ! murmura Monségur.

Dehors, Vaubert haranguait les gens massés vers sa chevelure blanche. Il conseillait aux siens la retraite, sinon les hommes d'or enverraient leurs soldats pour consommer des meurtres civiques.

Les chants de liberté remontèrent aux faubourgs.

Quand le maréchal Liméric arriva, deux jours plus tard, la ville ducale pavoisée d'affiches palpitait du peuple haletant dans ses principales artères. Les chœurs d'étudiants imitaient avec frénésie les tumultes des express entrant en gare, et, des fenêtres des riches, d'immenses toiles se déroulaient peintes d'images ignobles où le maréchal était vu offrant aux baisers des hommes les parties honteuses de son corps.

Dès qu'il parut dans sa voiture, aux côtés de Vaubert, devant Monséjour et Scrive, les injures des Bourgeois-Maitres retentirent, et leurs sifflets et leurs bravos ironiques. On lui jeta des œufs pourris qui s'écrasèrent sur son paletot en hideuses traînées vertes et jaunes sans que pâlit sa face impassible, sans qu'hésitât son froid regard métallique dompteur de foules.

Bientôt venu au balcon des bureaux du *Glaive*, le peuple bleu lui envoyait l'hommage de ses applaudissements comme à la forme humaine signifiant tous ses espoirs de rénovation et de bien. Il s'inclinait très bas, et la foule s'écoula grondant comme des eaux orageuses.

Le soir, à la table des partisans, il avouait n'être que l'incarnation du Désir populaire, ne rien représenter par soi, ne rien vouloir par soi. Le peuple bleu en lui mettait sa foi. Lui était l'expression de la sainte Espérance que sanctionnait la patrie en réveil.

Les prunelles métalliques de l'orateur pesèrent vers les bravos battus. Vaubert à son tour levait sa coupe : il invitait les misérables de toute race à la communion sociale. Leur seule force résidait dans l'entente, dans l'unité, origine politique des Juifs triomphants. Il fallait agir

unité contre unité et ne point croire les pernicieuses insinuations des adversaires cherchant à rompre la cohésion des efforts prolétaires enfin synthétisés sur un nom, sur un concept définitif.

Ensuite, les sièges du festin reculés contre la muraille, les partisans défilèrent, mains offertes à la main du maréchal pour sceller l'alliance. Vieilles aux rides dramatiques, aux fichus éclatants, le maréchal les embrassait émues et en pleurs. Les vétérans lui prirent les doigts, les portèrent aux trous de balles reçues lors des combats de jadis sous ses ordres, en Italie, ou dans les plaines asiatiques.

Le rythme d'enthousiasme poussait les hommes aux injures réciproques pour joindre plus vite le maréchal de leurs espoirs; et la foule lui soufflait ses haleines au menton, plus dense, plus tassée, plus batailleuse.

Toujours refoulé par elle jusque sur les dossiers des sièges alignés, le maréchal suffoquant, inondé de sueur, laissa ses mains aux adorateurs de l'Avenir promis.

A grand'peine Monségur, Scrive, Vaubert lui firent rempart. Bientôt cambrés eux-mêmes sur les dossiers des sièges, ils demeurèrent



semi-morts, brûlés par la respiration de mille têtes saisies d'un amour cruel pour l'incarnation de leurs merveilleux désirs, heureuses de frôler le pantacle humain qui les allait tous traduire en œuvre vivante.

Cependant, du dehors, le chœur des étudiants sifflait à outrance, et la valetaille des Bourgeois-Mâîtres proclamait sans repos les anathèmes appris.



*Domus Israel speravit in  
Domino : adjutor eorum et  
protector eorum est.*

PSALM.

**M**ais, baronne, cela me semble excessif :  
cinq mille francs d'affiches de dernière  
heure.

— Mon cher Monséгур, habituez-vous donc  
une fois pour toutes à voir large. Vous m'avez  
chargée de l'élection, n'est-ce pas...

— Voyons, Monséгур, soyez large, mon ami,  
soyez large... Ullah...

— Aussi vrai que ce transparent de verre  
porte inscrit sur les lumières « Maréchal Limé-  
ric élu, » je ne prends pas plus de 25 o/o de  
commission.

— Baronne, lisez la devise du journal que

j'ai l'honneur de diriger : *Jus*, le Droit. Or vous outrepassiez celui que je vous concède de nous égratigner la bourse avec mesure.

Cela dit non sans raideur, Monséгур se leva du guéridon, replaça son monocle et fut sur le balcon saluer de petits gestes impérieux les amis du boulevard qui circulaient sous les fenêtres du *Glaive*, à travers la cohue des badauds commentant l'élection.

— Monsieur Helcias, monsieur Helcias, voulez-vous régler mon compte? supplie la baronne en tendant les paumes de ses mains griffues.

— Il le peut bien : il hérite de Suarès.

— Ah !

— En effet. Le pauvre ami...

— A propos, Vouguinine lui a-t-il pris l'épée de la main gauche ?

— Le combat fut très animé des deux parts ; et nous avons pensé, pour le monde, qu'il valait mieux ne point laisser connaître ces faiblesses, d'ailleurs réciproques.

— Vous êtes l'homme sage, Scribe...

— Alors je vais faire une sottise... Helcias ! deux mots. Je consens à vous vendre le bloc de mes actions Banque Communale.

— Parfait et entendu. Vos expériences vont se multiplier dorénavant, puisque la question pécuniaire n'arrêtera plus l'essor de votre génie. Vous allez modifier les apparences du monde habitable par la splendeur de vos découvertes.

— Refrénez votre galanterie, et profitez en silence de ma folie, maître.

— Helcias, voulez-vous m'entretenir, me voilà veuve ? Mon dentiste a regagné le Michigan où il va se refaire de la culotte que lui infligèrent nos relations distinguées.

— Vous avez séché le Yankee ? Entièrement ? Peste, Madame...

— Il me laisse quelques dettes : neuf cent mille francs. Tiens ! Ullah, quelle belle chose que l'imagination : Monségur ?

— Milly...

— Cédez donc votre bloc d'actions Banque Communale à M. Helcias.

— Pourquoi, Milly ?

— Pour payer mes dettes. Vous hésitez, capitaine ?

— Je n'ai plus à hésiter. Helcias détient ma part depuis des semaines déjà.

— Et la somme ?...

— Je pense, chère amie, que vos brillantes

quenottes gardent le goût de la plus belle part...

— Ah ! voilà donc le secret de tant de largesses ! Capitaine Monséjur, vous êtes très laid mais vous êtes très chic, et je t'adore. Tu sais, tu es le premier à qui je le dis du cœur. Seulement donne-moi ce qui reste.

Ces âmes précieuses s'en furent à l'abri du paravent satisfaire une émotion légitime.

Comme le vicomte de Trianon pressait fort en un coin l'Equateur riant aux larmes des racontars qu'il savait dire, Jahel noblement infléchie sur le divan secoua sa tiare de fleurettes et :

— Le maréchal Liméric, petite amie, me confie de très chaleureuses confidences concernant vos attraits qui l'émeuvent.

— Bah... Ce me serait plaisante aventure qu'il se troublât à mon sujet.

— Sort enviable s'il en peut être. Et, ajouta-t-elle plus bas encore, attirant la gamine en corolle rose jusque sa bouche ; et nos amis veraient volontiers votre influence s'épanouir auprès de cet important personnage qui semble devoir détenir le futur pouvoir.

— Même Helcias ?

— Je considérerais comme une ingratitude,

ma chère, d'entraver votre vie, après les heures délicieuses que voulut bien me valoir votre affection.

Il scanda cette phrase avec quelque sérieux ; les étoiles vertes de son regard clignèrent seules, malicieuses et fébriles.

— Au fait, reprit Elise, votre poème dont je suis l'héroïne incognito, s'est conclu du mot *fin*. Inutile, n'est-ce pas, de vous faire noircir d'autres vélins sur un thème pareil ? Voici ma main d'amie.

— Voici la mienne de dévoué camarade. Et pour que mon souvenir ne se vaporise point en votre cervelle, chère, acceptez cette miniature de ma physionomie que je dédie : A Elise Equateur, au meilleur garçon de la terre, Helcias accessoire.

— L'intérim me sera-t-il dévolu ?

— Vicomte, ces fonctions discrètes conviennent peu à votre tempérament babillard.

On se mit à jouer.

Helcias moquait la baronne de Foucroy épurant ses comptes.

— Baronne, baronne, une nuit viendra où le diable changera en fournaise votre coffre-fort et vous y brûlera vivante. L'essence de soleil

consumera votre cœur pour acceptation du sacrifice que vous lui vouez, chaque heure fervemment.

— Allez donc, poète... Je compte que vous servez de parrain à Mazzuoni à la prochaine présentation du cercle, pas ?

— J'y renonce. Deux fois déjà ces messieurs l'ajournèrent, et son passé inconnu, taré de mauvaises légendes lui causerait des ennuis perpétuels s'ils consentaient à le recevoir.

— Menteries, cher Monsieur, que ces histoires. Dans Alexandrie comme à Paris son merveilleux esprit d'organisation...

— Suffit, dit-on, à parer de fillettes le harem du Khédive... Pour lui-même, mieux vaut qu'il s'abstienne. Que lui importe en somme la considération des quelconques qui parquent au cercle du Glaive...

— Le sais-je ? Son amour-propre se froisse. Il menace de quitter Paris, de repartir en Orient...

— Epousez-le...

— Le meilleur moyen pour qu'il m'abandonne aussitôt !

— Ah ! baronne, ne me contez pas vos déboires d'alcôve. Ma sensibilité... Je pose sur ce tableau-ci. Combien en banque ?

En abat-jour bleus, en longues barbes de dentelles les lampes permettent une pénombre adulatrice aux figures composées des dames. Parfois la tête de quelqu'une attirée vers les batailles des piques et des cœurs se penche jusque l'évasure des lueurs ; et brusquement les yeux, les joues se cavent, les plâtres craquent, les tracés noirs saillissent : le stigmatisme des luxures mortelles laisse, sous le derme diaphane, transparaître un spectre de crâne rappelé du tombeau par la frénésie de l'or.

La seule pensée d'acquérir absorbait toute l'âme, au point que les femmes de luxe relâchaient leur beauté vitale.

— Helcias, fit Jael, venez me tenir conversation. J'ai perdu tout, et je me lasse de combattre la fortune adverse. Là, soyez assis ; et n'ignorez plus comment le baron Kleist vous estime...

— Nous possédons en effet l'un et l'autre la majeure partie de la Banque communale, car, à moins que je ne m'abuse, les nombreux achats d'actions accomplis ces temps derniers doivent s'attribuer à ses ordres.

— Perspicacité facile...

— Alors le baron me propose alliance ? ? ?

— Je vous engage à rechercher la sienne...



— Jahel, la diplomatie ne sied qu'aux politiciens...

— Le sommes-nous pas un peu ?

— Nous valons mieux. A mon sens, la politique ne concerne que les gens dits conservateurs, des naïfs polis, et ceux dits républicains, des simples grossiers.

— Gardons-nous de mépriser les esclaves, Helcias, ce serait diminuer le prestige de nos conquêtes.

— Au diable les digressions... Que propose le baron ?

— Deux choses.

— Je gage en connaître une : les temps sont venus de se défaire du maréchal et de disperser le rythme populaire qu'il incarne. Cette dernière victoire assurera notre suprématie. Le second projet ?

— L'ère fixée par les écritures pour la reconstruction du temple dans le vaisseau d'Isis, semble périmée. De toutes parts les voix l'annoncent. Les Lévites accourent de la périphérie terrestre pour reprendre le culte confié à leur ministère exclusif. Iévé se courrouce du retard...

Jahel se dressa. Helcias conçut alors que les bandelettes retenant sa tiare de fleurettes étaient

imprégnées de myrrhe, que son manteau portait les agrafes symboliques de l'éphod, et que les boutons avaient gravé en eux les hiéroglyphes des saints téraphim.

Il la suivit impérieuse. Un parfum de choses divines s'exhala du sillage de la marcheuse.

Elle ouvrit les tentures, elle s'accouda sur le balcon de fer par dessus la cité rugissant de débauches et de travaux nocturnes...

— Iévé se courrouce, reprit-elle. Le symbole de la période solaire, n'est pas encore sublimé dans le creuset d'élection que représente la race de Moïse. Il faut, te dis-je, il faut que les prophéties s'accomplissent. L'âme de Sion brame dans les nuits désolées, cherchant l'arche. Ecoute...

La prophétesse désignait la ville d'argile et de verre bondée de ses dômes à statues d'or, agonisant dans le suaire de fumées et de vapeurs rougies aux lumières artificielles. Une rumeur énorme ondoyait, terrifiante, mais si habituelle que les hommes avaient fini par ne s'en plus garantir.

— Entends-tu les labeurs des sueurs d'or, et ce que rient les filles de débauche qui distribuent les trésors acquis par de longues suites

d'ancêtres pour les mains frivoles de leurs amants. Comme le sang dans un corps plein de vie, l'essence solaire coule, s'amasse et s'écoule dans le cadavre social si près de la corruption prochaine.

L'essence coule et rugit de ne point trouver le repos du creuset. L'âme de Sion s'épanche divisée à l'infini et sans forces pour l'œuvre de sublimation. Il faut délivrer les hommes de cette gésine.

Alors parmi la confusion des rumeurs, Helcias perçut la grande plainte éternelle des tourmentes :

Iévé, Sabaoth, Iévé Sabaoth.

Cela montait, s'abaissait, comme le flux des mers.

Son être transi de la présence divine, n'osait bruire ; pourtant il hasarda un murmure :

— Réponds, prophétesse, serait-ce le mystère des conjonctions que tu désires ? Les métaux, les mères.

— Tais-toi ! Ne prononce pas les secrets qui brûlent au fond de toi, de moi.

Blanche, et les yeux immenses, elle rentra dans une sorte de serre qui précédait le balcon :

— Helcias, fils des époptes, sache qu'une cala-

mité innommable menace. Ce secret qui flambe aux étoiles de tes yeux, qui fleurit au miracle de mon corps, un chrétien va le connaître. Au seuil du mystère, la seule épouvante l'arrête encore... Les lois du culte primitif t'apprent-elles l'atroce rite, et comme le fluide astral d'un fils du soleil doit être surpris au sortir du corps sacrifié dans les fumées du sang, pour devenir médiateur entre le monde matériel et l'éternel En Soph ? L'horreur du sacrifice contraint l'audace du profanateur...

— Les métaux, les mères...

— Oui, voilà l'unique salut. Il importe que les os de la planète exhumés, demeurent au reliquaire de notre race : il importe que l'âme subtile des mères demeure fidèle à Sion... encore que l'indigne Sion ne la puisse asservir à son destin avant le nouveau rédempteur.

— Avant nous Scrive approcherait ces mères !

— Tu le nommes.

— O les industries qui naîtraient, l'harmonie qui éclaterait par dessus les antagonismes des forces, ce chant d'Adam dépouillé du servage et roi des rythmes planétaires. O l'Eden retrouvé !

— Et Israël en sacrifice à Nakash ; ; Israël, gâteau de miel au dragon gardien.

Que les hosties soient consommées, eux ou nous !

— Les rythmes ne se déconcerteront pas. Ta crainte, prophétesse, n'offre que la valeur d'un avertissement.

— Présage de notre omission terminée, cela. Le nouveau Messie s'annonce. Mais il est dit que nous triompherons avant sa venue.

— Nous faudra-t-il parfaire l'œuvre de la race en ce siècle ?

— Le baphomet tombe de pourriture ; le bras des dissociations s'écroule en poussière, le bras des synthèses est mûr pour la purification. J'ai vu de telles choses inscrites aux rides des peuples.

— Chauffons donc nos cœurs dans l'œuvre de fin ; nous gardiens de l'Inconnaissable ne laissons pas l'esprit d'Adam y pénétrer. C'est là notre tâche rythmique ; la parole enjoint à l'homme de reconquérir l'Eden par la douleur de ses enfants ; il n'a pas plu encore assez de larmes, il n'a pas plu encore assez de sang sur la terre pour que Caïn fermente jusqu'à refleurir en Abel.

Ils se turent. Jahel succombait d'émoi divin. Des gouttelettes de sueur sanglante parurent à

ses tempes : elle s'affaissa comme une tige déhiscente.

Helcias voulut porter secours ; lui-même tremblait du péril connu, des grandes choses intelligibles entr'ouvertes, du monde près de se renouveler... L'air imprégné de leur trouble vacilla avec des éclats de feu... Ils crurent un instant mourir. Et l'effroi du néant les fit communier de leurs chairs.

— Ami, dit-elle, la figure sacrée du lingam que formèrent nos corps embrassés en une minute de délire astral, indique suffisamment la fécondité équilibrante de nos esprits unis. Soyons forts... soyons en espoir.

— Mais Scribe...

— La lutte de la larve contre l'homme qui la veut soumettre est atroce, souvent funeste au mage... Sans doute la défaite accablera le téméraire.

— Tu sais sa volonté puissante, l'austérité de son ascétisme, sa science illimitée. L'argent que je lui dois remettre servira certainement aux préparatifs du sacrifice. Rien ne manque à sa prévoyance.

— Rien, sauf la Loi. La Loi qui oblige Israël au triomphe avant que le second Messie n'ouvre

l'ère de la régénération. Laissons donc se mouvoir les rythmes inaccessibles à nos efforts. Iévé pourvoira.

Lorsqu'ils rentrèrent parmi les joueurs, la princesse Piedicorte, le Maréchal et Vaubert les reçurent de leurs saluts.

Le leader des gauches célébrait bruyamment la gloire de la politique fédérative.

Enfin l'ignoble Boutique, la caste intermédiaire succombait. Ces succès inattendu du Maréchal dénonçait le réveil du pays tondu par les entrepreneurs de tous courtages.

De son sourire de cire, la princesse approbatrice déjà trônante, versait au maréchal des confidences du bout de ses lèvres augustes. Plus solennel que naguère, Liméric escomptait l'avenir par maximes qui paraissaient d'avance méditées. A tous il allait étreignant les mains, avec une émotion.

Les valets apportèrent des salades de fruits baignant dans du champagne glacé. Le maréchal saisit sa coupe, très digne, son ombre profilée en silhouette de médaille sur la tenture en lumières.

— Je bois à mes amis du *Glaive*, aux véritables vainqueurs du Parti imprévu, et je les

remercie d'avoir honoré mon nom de leur talent, de leur énergie ! La Patrie pour laquelle nous luttons saura se souvenir, le jour de la délivrance de vos meilleures volontés !

Un peu plus tard il se faisait camarade, taquinait l'Equateur, distribuait par plaisanterie aux personnes présentes les grandes charges de la république.

La tête en ravines de Monséjour l'attirait surtout ; et, tous les quarts d'heure, il le suivait au balcon pour s'entendre applaudir par les enthousiasmes de la rue parisienne dont les clameurs se levaient à son apparition.

A Vaubert la princesse contait des choses historiques, la révolution de Mantoue : un chambellan l'emportait toute petite dans une corbeille de linge à travers les coups de fusil.

L'éventail, la face à main, la bonbonnière d'émail à figurines royales, que la négligente idole laissait choir dès leur usage, Mazzuoni les ramassait.

Un verre aux doigts, la baronne de Fouchy s'évertuait à prévenir la soif princière, sans que l'Altesse, quasi immobile entre les pendeloques hindoues, parût s'apercevoir de ces soins dus à sa personne armoriale en uni-



forme féminisé du régiment des cuirassiers rouges illyriens dont elle était la colonelle honoraire...

— Je viens d'acheter le *Glaive* à Monségur, confiait le baron Kleist. En huit jours nous transformerons la politique du journal.

— Et cette affaire des métaux?

— Cela dépend de votre approbation, Helcias. Que la Banque communale garantisse nos commandes, et tous les fers et tous les cuivres terrestres auront disparu vite des marchés. Que l'on proportionne nos commandes à la moyenne de production, nous revendrons le prix qu'il nous plaira, et on paiera au troisième semestre avec les rentrées des premières livraisons.

Helcias s'honorait de l'alliance.

Le colossal baron s'épongea la face.

Plus avant, devers Lucy Thabor et le docteur nègre, il insista sur cette affaire des métaux. Le Nouveau Monde contribuerait fort au succès de l'entreprise. Or, le prince des Iles heureuses offrirait mieux que tout autre légat de la Banque les certitudes de réussite. Quel meilleur prophète dans les républiques équinoxiales que ce potentat de l'une?

Le nègre rechignait, bien que Lucy Thabor

l'invitât, non sans sourciller du côté de Vau-  
bert, à tenter ce nouveau voyage. Précisément  
le baron prévît une inquiétude dans l'âme de  
l'Othello.

Mais Jahel rompit leur embarras.

— M. Mazzuoni organise une tournée ; je  
suis de part dans l'affaire : votre nom en ve-  
dette, ma chère tragédienne, renforcerait l'at-  
traction. Si trois mille au cachet plus le solde  
des frais vous plaisent, votre avenir y gagnera,  
au retour, par l'importance du succès obtenu  
là-bas.

L'ambition décidait Lucy ; déjà elle songe  
quels rôles seront de mise devant ce public amé-  
rico-espagnol. Des pièces à gestes, où la mimi-  
que tiendrait l'importance plutôt que des ma-  
chines de sentiment et de diction...

— Hein ? les scènes de Phèdre. Est-ce vrai,  
cette histoire de Sarah, l'agacement qu'on  
éprouve à entendre tourner à la fois les pages  
des traductions que lisent les spectateurs pour  
suivre le drame ?

— Comme le bruit inattendu d'une averse  
sur la coupole de la salle... oui, en effet, très  
désagréable...

On monta l'expédition. Milly Wace aussi

s'embarquait. La dame de Foucroy promit un quadrille de coquettes petites filles.

Profitant de l'affluence dans les villes de passage, Monségur et le prince nègre négocieraient l'affaire des métaux avec toute l'aristocratie de l'or réunie là en rivalité de luxe et de hardiesse.

— Partirez-vous de même, madame? insinuait doucement le maréchal Liméric à l'Equateur.

La gamine lui fixa ses yeux de génisse au visage pâle, à la barbiche poivre-sel, au front coupé de rides fines; puis, feignant l'émotion, se détourna sans rien dire que « sais-je? »

Le regard métallique de l'Elu brasilla. Il se cambrait dans son habit sévère, avec l'émotion de croire à une passion soudaine éclos.

Le colossal baron vint s'asseoir près de la princesse dont l'uniforme rouge lui sembla délaissé.

De là il songeait, voyant agir le souple troupeau des femmes, clairs instruments de conquête. Soumis Monségur, le prophète, le distributeur d'idées, soumis, subjugué, dépourvu jusqu'au dernier louis de ses actions, du journal, de toute sa puissance et devenu simple

commis voyageur de la banque créée, vulgarisée par cette éloquence. Soumis Scribe, l'inventeur des mille et un miracles dont se décuplaient en valeur, chaque jour, les performances de l'entreprise, soumis et dompté par son appétit de savoir, déchu de ses brevets, mendiant à la merci de l'aumône. Helcias séduit par la face altière de Jahel jetait au creuset commun tout ce qu'il avait acquis par sa prudence. De sa vie Suarès avait payé le respect craintif des malveillants à l'égard de l'association. Soumis Vaubert, le farouche leader des gauches, dont le nom seul signifiait probité, justice, *Jus*, le *Droit*, comme portait la devise répétée à toutes les rosaces des tentures. Le maréchal lui-même, l'élus du peuple, et le docteur nègre futur roi, et la princesse Piedicorte, descendante des empereurs, attendaient là le bon vouloir de sa parole, l'élixir unique, dont lui, Jacob Kleist de Coblentz baron d'empire, comte romain, commandeur de la légion d'honneur, chevalier de l'Aigle rouge, demeurait le dispensateur souverain.

Comme de leurs gestes blonds, de leurs sourires bleus, de leurs pas agiles les bonnes lavandières avaient battu ces passions viriles,

jusqu'à en extraire tout l'effort des cerveaux, des bras et des cœurs.

Lui, dans sa forte main de Machabée statuaire, amassait toutes les volontés prises à l'engrenage féminin pour en pétrir le destin victorieux d'Israël.

Et sa tête assyrienne ne cessait d'applaudir discrètement aux histoires inécoutées de la princesse armoriale, aux tendres pièges des femmes instrumentales faisant trébucher l'intelligence, la fortune et la gloire dans le bissac éternel d'Ahasverus.

— Oui, disait Scrive à Monségur, je vais tenter l'œuvre d'aterrir à l'Inconnaissable, de manœuvrer l'hyperphysique. Voilà pourquoi n'importent peu ce revers, cette ruine. La suprême expérience absorbera le fruit de nos travaux communs. Mais, après, peut-être régnerai-je, aiguilleur absolu des rythmes planétaires...

— Prenez garde, Scrive. Vous savez quel terrible, quel indicible effroi darde à nos formes humaines la présence du gardien du seuil... Croyez-vous suffisante votre initiation?

— Oui. Si j'échoue, en échappant à la mort ou à la folie, je me retirerai au cloître, per-

suadé pour toujours de l'impuissance humaine à vaincre le Caïn; et ne cherchant plus le salut qu'après la mort féconde.

— Votre esprit fier accepterait difficilement l'humilité qu'exigent les canons ecclésiastiques.

— O mon ami, quel plus suprême orgueil que l'extrême humilité! Dire aux anthropoïdes qui s'agitent dans la lutte moléculaire : tant je vous méprise que je n'ai même plus la vanité de vous valoir.

Devant Lucy Thabor étudiant la gesticulation flamboyante du leader, Vaubert s'exaspérait à voix haute.

— Où s'arrêtera cette soif du gain que n'apaise aucune richesse imaginable que ne refrène pas la proximité du crime? Accaparer les métaux! Commettre à la disposition d'un seul intérêt le motif de travail et de vie de milliers d'individus! Doubler le prix de la matière qui engendre, chaque heure, une merveille industrielle ou suscite une invention capable d'alléger le labeur humain, mais cela c'est attenter au droit d'existence, au droit de découverte, à l'idée même du développement rationnel des forces. Et pourtant vous avez songé que ce prix subitement doublé serait pour les entrepreneurs

métallurgistes l'obligation de diminuer de moitié les salaires, ou de fermer l'usine ; vous avez bien songé que les grèves, que la famine suivraient, poussant les mâles au vol et les filles à la prostitution. Vous avez songé cela, et vous n'hésitez plus ! Parbleu, que vous fongez grèves et famines ; les troupes que paye l'impôt fourni par les travailleurs quand ils achètent leur sel ou leur vin, ces troupes, les vôtres, assassineront n'est-ce pas, les misérables sous le prétexte d'imposer le respect de l'ordre, c'est-à-dire celui de votre bourse alourdie !

Accaparer les métaux ! les métaux mères de l'avenir, mères des mécanismes compliqués qui rachèteront l'homme, un jour, des labeurs originels, qui le sacreront noble maître de la planète, maître intellectuel et contemplateur, pouvant enfin songer à la communion de soi et de Dieu, — quel forfait inouï !

Sa chevelure blanche se hérissa d'une horreur sincère ; la sueur ruisselait de son cou de taureau ; et il dardait sa vengeance oratoire vers le colossal baron Kleist, d'ailleurs impassible et dédaigneux.

Avidement penchée vers l'animation du tribun, la tragédienne se contraignait à suivre les

bras, le torse, les rejets de tête, le doigt infrangible inscrivant dans l'air par caractères magnétiques l'anathème proféré.

Peu à peu elle s'inclinait avec lui, se retenait les mains prêtes à imiter le signe corporel accompagnant la prédication forcenée de Vau-  
bert.

— Hommes de trafic, reprit-il, ne comprenez-vous pas, comme vous gisez plus bas, dans votre égoïsme que ceux-là, les pauvres, que vous méprisez !

Quoi constitue votre gloire, votre raison d'exister dans la Patrie ?

Vous n'êtes parvenus qu'en exploitant les fatigues de vos semblables, les inventions des savants, les bras du pauvre, l'économie des vieillards. De tout cela vous avez trafiqué, sans vergogne, opérant sur le sol conquis par d'autres, à l'abri de lois pour la naissance desquelles d'autres moururent que vous haïssez encore. Grâce au peuple qui se militarise pour défendre la propriété, votre bien, grâce aux nobles qui existèrent pour créer une patrie à vos comptoirs, vous prospérez en spéculant sur la ruine de ceux-ci, et sur la naïveté de celui-là. Et si, maintenant vous dominez, vous ne le devez



qu'au trafic de toutes les choses généreuses où vous ne parûtes pas dans l'histoire, et dont le résultat ne vous appartient que par fiction.

Or, dans tout trafic il y a un dupant et un dupé. Aussi jamais le trafic n'a-t-il pu s'accorder avec la justice ni avec l'honneur.

Si vous voulez être les princes du trafic, vous n'avez pas affaire avec nous.

La princesse tourna vers l'orateur son sourire de cire et lui envoya un signe ironique de sa face à main.

— Monsieur Vaubert, dit Helcias, la mission que notre race se propose d'accomplir vise des desseins plus hauts que ceux où végète votre courte imagination ; et pour parvenir au but, la suppression d'un certain nombre d'unités humaines ne doit pas arrêter ou même retarder nos trafics, comme vous dites.

— Au-reste, appuya le baron, apprenez, Messieurs, que le journal *Le Glaive* étant devenu ma propriété, je compte qu'il soutiendra dorénavant une politique différente de celle représentée par vos amis.

Le maréchal se leva, secoua son chapeau ; et du bout des lèvres...

— Puisque ces gens ne sont plus à notre ser-

---

vice, nous n'avons que faire de leur compagnie.

Avec Vaubert il disparut, suivi du rire de Jahel dont les incisives de diamants flambaient aux lumières.

Au silence d'une certaine gêne, chacun s'apprêta pour sortir.



*Benedixit domui Israel; be-  
nedixit domui Aaron.*

PSALM.

**D**lage plate et blonde, en pays batave ; la mer de vif argent y bouillonne, y chante. Soleil blanc ; apothéose du ciel floconneux ; fleurs des dunes accroupies contre l'horizon circulaire ; barques indolentes qui tendent l'aile aux souffles et se penchent ; escadres criardes de mouettes dans le clair, -- là Scribe s'attriste aux spirales du cigare presque consumé.

En petit complet britannique, Liméric vieilli, s'adosse contre le balcon de l'hôtel d'exil, l'œil métallique sur cette mer changeante où se dissout le regard.

A peine écoute-t-il le vicomte de Trianon dépouillant les missives venues de la patrie voisine : lettres en gêne d'avouer la défection prochaine, la trahison obligatoire pour les ambitieux qui suivirent la fortune prospère et que terrifie l'adversité présente. Certaine plus niaise dans ses détours fit sourire le maréchal ; il demanda brusquement le nom du signataire.

— Princesse Piedicorte...

Et le vicomte incline dans le vide sa chevelure bizeauté d'un ciseau géométrique.

— Ah ! la fille des croisades pendue aux haillons d'Ahasverus vainqueur !

Agitant sa barbe de chèvre maigre, Scribe moque cette fureur militaire. Ironique, il aime chaque heure tasser encore le désespoir dans leurs âmes déçues, et, compulsant les gazettes accumulées sur le guéridon, il résume d'une voix dérobée la nette situation du désastre, l'écroulement définitif et la ruine des espoirs patriotiques.

— Il fallait donc, maréchal, sauver le pays très chrétien par la vertu même de l'Eglise : la Charité. Et de nos jours, la charité a un nom politique ; elle s'appelle le socialisme. Faire triompher la charité sociale ! Quelle folie ex-

travagante nous prit de demander aux trafiquants qui forment la bienheureuse constitution parlementaire d'alléger leur fortune en faveur des misérables.

On n'établira la charité que par l'autorité, en chassant les marchands du temple. Charité, autorité, le dogme est là, véridique et inéluctable. Pour avoir cru à la loyauté des trafiquants nous avons perdu la France qui vous appelait en sauveur.

Fini tout : Le maréchal battu aux élections générales, proscrit, écrasé avec ses partisans, lapidé par l'or des Juifs, la conscience du peuple achetée à prix fort ; la patrie de France désormais soumise aux éternels agioteurs, esclave d'eux, de leurs caprices avec ses armées, ses drapeaux, sa gloire loyale acquise par dix-huit siècles de moralité historique ! Triomphe inéluctable du TRAFIC, de l'ignoble TRAFIC.

Voilà la tragédie conclue durant que, bénévole et simple Monséguir prêche aux riches des républiques équatoriales la parole de la Banque et qu'il organise pour le compte d'Israël l'accaparement des métaux.

Par suprême opprobre, sa mission financière réussit bien outre les prévisions des plus con-

fians questeurs du baron Kleist. Après les enthousiasmes des spectateurs exotiques, les reines de théâtre savent merveilleusement agir, et leurs baisers prodigues surprennent aux rastaquouères ivres de fête la promesse de souscrire. Aux caravansérails toutes les alcôves retentissent des luxures de Phèdre et de Coppelia excitant les intérêts commerciaux et les jalousies millionnaires. Puis dans des conférences expertes, si les amoureux tentent de se reprendre et de ne point suivre les résolutions de l'oreiller, Monséjour, par sûrs arguments logiques sabre les hésitations. Enfin, comme raison définitive il montre les livres de la Banque, l'engagement considérable signé par le prince nègre pour soutenir un deuxième emprunt des Iles Heureuses, le premier ayant fait prime.

Et le noir, les dents laiteuses, appuye, apte à renchérir sur l'urgence absolue pour les nations nouvelles de concourir dans ce grand tournoi pacifique, de multiplier, par les moyens qu'imaginent les vieilles civilisations, la fortune naissante des états sans passé.

Tant et si bien ils promulguent la nouvelle, que l'Essence de Soleil irradiée par les prêtresses, chantée par les prophètes, occupe les

cervelles équatoriales de sa fièvre active. Les paquebots dégorge des troupeaux d'émigrants sur les quais neufs, et ils s'avancent entre les palais de bois, les églises de plâtre, les hôtels de béton, réclamant aux Chinois municipaux casqués en policemen le chemin des mines par delà la forêt vierge, vers où s'allongent les faubourgs en bambous. L'ivrognerie septentrionale envahit la poussière des rues.

On construit des railways sur pilotis par dessus les lacs. Des villages s'élèvent et des huttes couvrent les machines d'extraction qui commencent l'atroce musique des pistons, des volants, des courroies. La force se transmet des arbres de couches. L'acier mâche le cuivre. les imprudents sont broyés. La futaie s'élague, et les aborigènes sortis des bois échangent contre le whisky leurs peaux d'antilopes. Des comiques parisiens dansent le chahut dans les alcazars de la 27<sup>e</sup> avenue. La paire de bottes coûte deux cents florins à la gueule des puits, et cent florins la chemise de flanelle. Un homme vole huit boîtes de sardines. Il est lynché par la foule probe. Son crâne éclate contre la maîtresse branche de justice. Le shériff impose de dix shellings les complices d'adultère et punit de mort le contrefacteur de banknotes.

L'allemand Trefs et le saxon Heelks ont un duel à toutes armes; ils ne meurent pas; mais Trefs s'exhibe comme phénomène, ayant eu le nez, les lèvres, et les oreilles coupés, les yeux crevés, la langue percée par son adversaire. Il gagne une fortune sterling. Heelks se pend de dépit.

Néanmoins les pilotis se rompent au passage du railway qui sombre dans les lacs, corps et biens. Le chargement de cuivre, destiné à la République du Sud s'engloutit. Les acheteurs du Sud réclament des indemnités pour la livraison manquée. Les vendeurs du Nord ne consentent à dédommager que les familles des victimes. Les acheteurs du Sud observent que les défunts appartenant à la République de l'Est, ils s'en tiennent à leur revendication première. Le président de l'Est exige qu'on double la somme offerte. Les vendeurs du Nord se disent alors suffisamment atteints par la perte de la matière métallique et décidés à ne point subir d'autre déficit. L'ambassadeur de l'Est quitte la légation.

On arme les mineurs et les nègres. La Banque Communale fournit, par les premiers paquebots, huit mille fusils à magasin, cent obusiers, trois



torpilleurs et les munitions d'un mois, moyennant la cession des puits 95, 17 bis, et 33.

L'armée du salut en vestes rouges, toutes musiques volantes, s'entremet pour la paix de trois républiques. On la chasse du Nord, on l'incarcère dans l'Est, on la lapide chez les vendeurs du Sud.

Les canons tonnent, les villes brûlent, les hommes meurent, les veuves et les orphelins mendient au bord des routes. Les lupanars refusent des vierges. Le militarisme se glorifie. Les drapeaux luttent dans le vent inclinés sous les sons de mort des tambours.

La Banque communale livre deux cuirassés aux acheteurs du Sud, et quarante canons Armstrong à la République de l'Est, moyennant la cession des fosses 109, 23, 67, 81, 84, 5 ter, 128, 9 bis, et 45.

A la Bourse de Paris les actions Banq. C. montent de 0,75 centimes par semaine. Les obligataires édifient des villas dernier genre, céramique et fer forgé aux alentours du parc Monceau.

Des œnophiles bordelais achètent par câble télégraphique les lieux de bataille. Assurés d'une économie d'engrais naturel pour dix-sept ans,

ils y envoient planter les types des meilleurs crûs.

Le ministre les décore du Mérite agricole.

Scrive rejeta les gazettes, très gai de la comédie lue...

Le maréchal se battit la poitrine. La mer de vif argent continuait sa chanson au soleil blanc.

Ils allumèrent des cigares.

Et le souvenir des victoires passagères, des succès possibles recommença de chevaucher les spirales des bouffées.

Honteux de sa livrée quelconque revêtue, de sa vie quelconque dans une villégiature d'été en novembre, le proscrit laissait frémir ses sentiments cabrés à la certitude des trahisons. Voilà donc éteint le prestige de la volonté populaire incarnée en soi, de ce rythme indicible qui flambait toujours ses os sous l'impulsion mystérieuse des astres directeurs. Oh ! comme l'œil métallique, aquilin, visait l'horizon circulaire et la fumée du paquebot arrivant vers l'estacade.

N'allait-elle pas la nef noire lui porter la nouvelle du réveil, l'annonce que tout n'était que mensonge des Juifs un instant parvenus à

étouffer le souffle plébéien, qui soudain res-surgi plus vigoureux et impérieux réclamait son symbole viril : le maréchal des espoirs patriotiques !

Scrive considère cette forme humaine souffrant de contenir le rythme planétaire en mé-saise dans l'enveloppe trop étroite et mortelle.

Or, d'entre les dos des dunes, une amazone caracola, preste silhouette balancée sur la croupe agile de la cavale ; et, sous le chapeau masculin, la chevelure arabe de l'Equateur tordue, la face gamine, le geste envolé se révélèrent... Scrive murmura :

— Te voilà Nakash, démon du seuil, te voilà réapparu en ta forme habituelle de matérialisation, l'Equateur, Milly Wace, Lucy Thabor, Jahel, les ventouses florissantes de ta hideuse impersonnalité reviennent à ta proie ! Est-il écrit que tu arrêteras toujours l'essor d'Adam escaladant le sillage de l'Eden à reconquérir et que tu épaissiras éternellement les âmes sublimes vers le But ?

Il salua, sortit...

... A bord du steamer déjà voguant vers la France, Scrive s'étonnait du maréchal évertué en adieux, au pied du phare.

— Excusez, Monsieur l'astrologue: ces signaux d'empereur ne s'adressent qu'à moi; et en affectant d'y répondre vous m'enlevez une partie de la gloire qui me revient devant ces jeunes familles étrangères se préparant au mal des vaisseaux.

La voix moqueuse de la gamine en corolle de futaine bleue, béret de matelot sur l'oreille, il la reconnut :

— Vous aussi, revenez...

— Je flaire le vaincu ici, et cette odeur-là me donne le spleen.

— Peut-être votre flair se trompe-t-il.

— Oh, moi c'est de l'instinct tout pur, et vous savez, l'instinct se trompe moins que la science... Attrape, sorcier!

La mer de vif argent fendue par la proue haletante du bateau, crache l'écume aux sabords, plus haut aux fauteuils de canne, aux tartans des misses en profil soyeux contre l'apothéose floconneuse du ciel rayé de cordages, noirci de fumée. Le vent siffle dans les mâts, dans la coque qui craque et geint, et balaye les journaux le long du pont interminable gratté à blanc; les annonces du *Times* culbutent dans la voûte céleste au ras du cirque d'eaux.

Au débarqué, malgré les rumeurs de l'express se courbant par les prairies crépusculaires stellées de lumières vagues, lointaines, leur conversation effleura les riens sensuels de la chronique boulevardière.

Le lendemain ils se retrouvèrent sur le plancher sourd des locaux de banque, faisant antichambre devant la porte du baron Kleist.

On les laissa pénétrer, à l'instant où Helcias, dignement effondré dans un fauteuil, disait à la princesse Piedicorte sourieuse :

— Ma trop récente élévation à la dignité parlementaire ne m'autorise point à porter la parole au nom des centres ; toutefois, je puis affirmer, princesse, que nos amis ne sont pas disposés aux concessions officielles. Le parti réactionnaire est battu, après une campagne acharnée où il ne ménagea point notre honneur ; et ce n'est pas d'usage que les vaincus imposent des conditions aux vainqueurs.

— Des gages, princesse, qu'ils donnent d'abord des gages, ces messieurs de la Droite et alors... Après cette coalition avec les partisans d'un Liméric...

— Oh ! baron, je vous assure qu'ils reconnaissent leur erreur, qu'ils regrettent bien s'être

engagés dans la lamentable aventure... la faute n'en est qu'à quelques-uns... Aussi bien nos journaux ne manquent-ils pas une occasion de marquer la rupture avec ces gens...

La princesse secoua son mouchoir de façon dégoûtée...

Helcias cruellement lui rappelle les alliances de la veille par elle-même manifestées, et il insiste dardant les feux de ses étoiles à la majestueuse idole confuse en ses fourrures d'hermine, en ses velours de pourpre, malgré l'éclat des pendeloques hindoues et le diadème de filigrane fleuronée.

Elle s'humiliait dans des explications lâches démenties aussitôt par l'intrépide insolence d'Helcias arcabouté à son fauteuil, fier de laisser debout la descendante des rois chevaliers et l'héritière des lys historiques.

Israël piétinait l'orgueil des Francs, des durs forgerons de la patrie ; et c'était le bouc Helcias vigoureux et torve qui gourmandait l'imposante épave des temps anciens, l'ambassadrice des comtes et des leudes, comme une servante sans foi.

Le baron appuyait du geste, secouant les parfums de sa barbe assyrienne. Vaubert survenu essuya mieux encore sa colère.

— Rien, rien, rien, messieurs les radicaux. Le pays veut du calme, une politique d'Affaires, entendez-vous, monsieur Vaubert, une politique d'Affaires. Il l'a clairement exprimé en élisant nos candidats.

— Vous avez payé assez cher la satisfaction de leurs vanités.

— Bon, insultez le suffrage universel, maintenant, vous, député du Peuple. Où court votre esprit? D'ailleurs vos utopies ne doivent pas entraver la marche des Affaires, Monsieur...

Entre les panneaux de chênes lisses, aux rainures de nickel, la cage de l'ascenseur parut, et l'huissier géant incliné annonça :

— Messieurs les questeurs, Messieurs du Conseil.

Les portières soulevées permirent l'entrée aux chefs des douze tribus, les Levi, les Kahn en tête, gras, magnifiques sous leurs habits fins et noirs où reposaient les frisures des barbes d'Orient, et les teints olivâtres de Judée.

Circulairement ils s'assirent, heureux d'examiner la planisphère peinte aux murs, si rayée maintenant des tracés marquant les communications de la Banque Communale sur la planète. Les repères rouges couvraient tout comme une

lèpre, villes et monts, les lignes des railways et les parcours des paquebots, les golfes commerçants et les plaines agricoles, les îles aux précieuses essences, et les volcans riches en soufre, les archipels où se pêchent les perles royales et les plateaux qui nourrissent les bêtes à toisons.

Quelles plus heureuses nouvelles sauraient-ils entendre : la Guerre des Mines gagnant le Mexique, peut-être les états de l'Union.

« Devant l'extension de la zone belligérante, le gouvernement des Etats-Unis a cru bon de se prémunir ; et nous sommes heureux, Messieurs, de pouvoir vous annoncer, que le ministère de Washington a choisi la Banque Communale pour lancer en France et en Espagne le grand emprunt extraordinaire consenti par le Congrès. »

Les applaudissements saluèrent la nouvelle. On ne la connaissait que vaguement, sans certitude, depuis huit jours. Les lévites se levèrent et les mains se tendirent vers Helcias qu'on félicita chaleureusement de son élection.

« Il est bien douloureux, Messieurs, reprenait le rapporteur, qu'au milieu de tant de succès il nous faille enregistrer un deuil. Le capitaine de Monségur, qui naguère, encore, con-



tribuait par sa grande intelligence et son rare esprit d'initiative non moins que par son admirable talent d'orateur aux premières victoires de notre œuvre philanthropique, le capitaine Monségur vient de trouver une mort affreuse en accomplissant avec l'énergie que vous lui connaissiez, l'importante mission de propagande dont l'avait chargé votre confiance. » Suivit le récit: Monségur lynché à Chicago par les Anabaptistes exaspérés d'une offense faite à leur ministre. On se communiqua la partie de la dépêche omise par convenances. Monségur ayant surpris le clergyman dans le lit de Milly Wace, qu'il se croyait fidèle depuis le départ du dentiste, l'avait defenestré, tout nu, en plein marché, à midi.

Le scandale avait irrité les sectateurs sûrs de se voir moqués et flétris par les calvinistes de toute l'Union, ce ministre tenant une réputation de saint. Aussitôt empoigné par le peuple, le sacrilège avait été pendu à la première lanterne.

— Digne fin d'un pandour ! jugea le baron Kleist, haussant ses épaules monumentales.

L'Equateur entreprit Helcias, conta ses nouvelles sur Liméric. Elle s'invita pour dîner, à

la joie du député sémite quittant sur ce prétexte la princesse qui sollicitait encore pour le parti du Roy une place au foyer de la République juive.

Les chefs de tribus s'écoulaient par le porche énorme vers leurs voitures sombres dont les steppers piaffaient au passage des trains vomissant des nues blanches.

Les armatures métalliques du pont tremblèrent sous le défilé des carrosses ; le dernier portant armoiries princières montrait triste mine, chevaux efflanqués et cocher moustachu !

Seul Scribe décocha un coup de chapeau à l'altesse pâlie, misérable dans son grand air d'outre-tombe.

Une fausse clarté se tamisa dans les nuages cendreaux vers les ardoises et les ors de la ville soufflant ses fumées, dégorgeant ses laborieux aux cent carillons des édifices publics qui sonnèrent les douze coups de la mi-journée.

Scribe marchait parmi la foule hâve, hâtif troupeau des manœuvres anthropoïdes pressés de se nourrir pour s'atteler encore à l'engrenage des industries délétères. Les hardes minables et les teints verts s'entassèrent au fond des gargotes ; il y eut un arrêt du circulus hu-

main aux veines de la Ville empestée de po-  
tages.

Il marchait par l'abîme des rues abruptes  
sous la bande fuligineuse du ciel. Les creusets  
éclatés, les alembics troués, les matières pré-  
cieuses disséminées par le désastre de l'explo-  
sion, aura-t-il le courage de revoir ces débris  
jonchant le sol du laboratoire suburbain.

Quel gnôme jaloux de la science adamique  
souffla le maléfice sur la cocction des germes  
prêts à rendre en vapeur sublimée l'essence de  
soleil pure d'alliages et de mixtures, l'essence  
mère des métaux générateurs ?

Sa vie maintenant, il la voyait sans but, le  
destin lui défendant l'arcane.

Un moment, il regretta n'avoir point sollicité  
d'Helcias les sommes nécessaires à la perfection  
de l'œuvre. Mais sa moralité dès lors amoindrie  
eût certes retardé, avec l'intelligence, l'éclosion  
de la créature neuve, que méditait son génie. A  
quoi bon ajouter à la couronne d'Israël le fleu-  
ron de sa mendicité ?

Sans vertu nul secret divin ne se peut con-  
naître. Il faut, libre de passions, libre d'amitiés  
et de reconnaissance, échapper aux entraves  
humaines pour approcher les Elohim et con-  
quérir leurs attributs.

Sa vertu ! Point assez puissante pour retenir l'essence subtile qui l'avait fui, après l'avoir imprégné.

Toutes les ambitions tombées au vent du dégoût. Les faiblesses des mâles, les sales marchés, les trahisries à supporter afin d'atterrer aux joies de la vanité satisfaite, trop il les savait, pour les vouloir.

Une seule persuasion lui demeurait : son impuissance à connaître plus outre que les apparences de la planète où Caïn l'attachait : point d'autre délivrance que la mort féconde en existences spirituelles et déliées de la chair.

Le royaume d'élection ne subsistait pas en ce monde, pour lui dépourvu des qualités absorbantes et de la force attractive.

A nouveau les misérables envahirent les rues, niaisement empressés vers les usines et les boutiques, inaptes à comprendre qu'une heure de solidarité entre eux pourrait démolir l'édifice social construit d'égoïsmes et d'arrogance, pourrait établir l'harmonie du salaire à l'effort, du repos à la peine, de la jouissance au désir. Jusques à quand Nakash voilerait-il l'esprit du peuple, esclave spontané pour l'éternel Ahas-verus ?

Scrive passa les ponts par dessus l'eau verte chantant sa peine, haletant ses brouillards vers les tours de justice et les flèches dorées des chapelles. Au seuil d'un palais grec il aperçut Vau- bert courbé, sinistre, creusé par sa haine vivace, les cheveux écroulés de sa tiare aux soies rebroussées ; et sur le deuil des habits, cette crinière d'argent flottait, triste panache du catafalque humain colportant le fœtus mort-né de la renaissance sociale dont, seul, le leader restait le champion, oh ! triste champion convaincu de défaites perpétuelles.

Maintenant les rues désertes sont veuves de peuple. Les palais des anciennes races clos comme des sépulcres, se succèdent avec leurs armoiries hautaines et leurs vaines devises de gloires périmées. Il reste, aux portes, des bornes que n'éclabousse plus aucun carrosse de gala, et une fière valetaille moque les possesseurs des noms qui ne payent pas avec ses services le respect des traditions piétinées par les détenteurs du pouvoir.

Devant la porte ogivale d'un couvent, au père qui le salue d'un geste de connaissance, Scrive répond gravement, puis le précède jusque la cellule du directeur. Le vieillard se lève

---

de la table couverte de volumes, et rejetant les plis de sa blanche robe monacale il tend les mains.

— Enfin, mon fils.


— Je viens apprendre à voir Dieu... car je suis las de connaître l'esprit des hommes.

Des chants liturgiques l'enveloppèrent et le philosophe passa la grille sainte du cloître.



*Deus autem noster in cœlo ;  
omnia quæcumque voluit, fecit.*

PSALM.

 ES trompettes d'alarme déchirant les  
luxes de la nuit, le galop des chevaux,  
l'éclat des torches léchant l'ombre,  
les casques des sauveteurs, la populace cou-  
rant derrière les machines d'extinction ; la  
chasse au feu passe dans le repos des hom-  
mes. Là-bas brûle le palais du baron Kleist  
au cœur du vaisseau d'Isis, et les femmes  
échevelées content que le colossal juif enfer-  
mé avec ses concubines, ses trésors, ses  
chevaux, a lui-même jeté les brandons dans la  
fête offerte par sa magnificence aux ballerines  
Milly Wace, l'Equateur, à la tragédienne Lucy  
Thabor revenues le matin d'une tournée artis-  
tique aux pays d'outre mer.

Les haches s'abattent contre le fer ouvragé des portes que rougissent déjà les flambées intérieures. Les colonnes d'eau jaillies vers le métal s'évaporent aussitôt en sifflements mortels. Derrière les bales des salles on voit se tortiller des ombres humaines drapées de flammèches, et les nymphes de pierre, et les tritons de bronze croulent sur les cours, déconcertant le courage des citoyens accourus.

La flamme monte étrangement verte, couvre les rares étoiles, épouvante le ciel ému. Ah ! ces prestiges périssables, les reines de théâtre tant aimées de la foule et supprimées ainsi par la folie d'un seul. Les effondrements tonnent, étage sur étage, le toit sur les décors ensevelis, et les gerbes d'étincelles, comme un gigantesque bouquet d'artifice, sautent au firmament.

Alors les décombres se tassent dans des vapeurs rouges, et Helcias dit à Jahel assise à sa hanche dans le coupé qui stationne proche :

— Kleist a tenu sa parole. Voici que le sacrifice de Caïn fume vers Iévé.

— Israël détient seul et sans retour l'Essence de Soleil qui affole l'Adam en souffrance.

— Voici mortes les prêtresses qui eussent trahi le mystère, voici mort le lévite qui pouvait



encore distraire la force et déchoir. Ton amour, Jahel, me tuera-t-il aussi ?

— Kleist ne vivait que par moi, que pour moi, Helcias vit pour l'idée qui anima Salomon lorsqu'il construisit le temple à l'entour de l'arche. Que suis-je, moi ?... Pourtant il périt de la rage de me savoir tienne.

La voiture les emportait. Ils furent bientôt à la terrasse d'une villa sise au cœur des bois qui entourent Paris.

A leurs pieds la Ville-hostie toute pâle de la lune apparue, dormait sous son manteau de dômes et de tours ; et son cœur fumait vers le ciel.

Levant ses mains aux astres, la prophétesse mariait leurs rayons aux feux de ses incisives.

« Iévé, pria-t-elle, accueille le sacrifice des filles de Sion.

Hosannah ! Elle est accomplie la tâche des âges.

Hosannah ! Ils sont effacés les crimes d'Israël.

Oh ! serons-nous encore le peuple simple qui marchait sous la conduite des étoiles en méditant ta parole !

Un souffle de ta colère nous dispersa comme les grains de sable de la mer aux nuits de tourmente, Iévé Sabaoth !

Or, depuis, tes fils, le cœur plein de détresse, ont cherché le symbole où se concentre l'effort éternel d'Adam pour fléchir la vigilance du Chéroub au glaive ardent, gardien du seuil édenique. Et Israël t'apporte en offrande tout ce labeur d'Adam réuni dans ses mains propitiatoires !

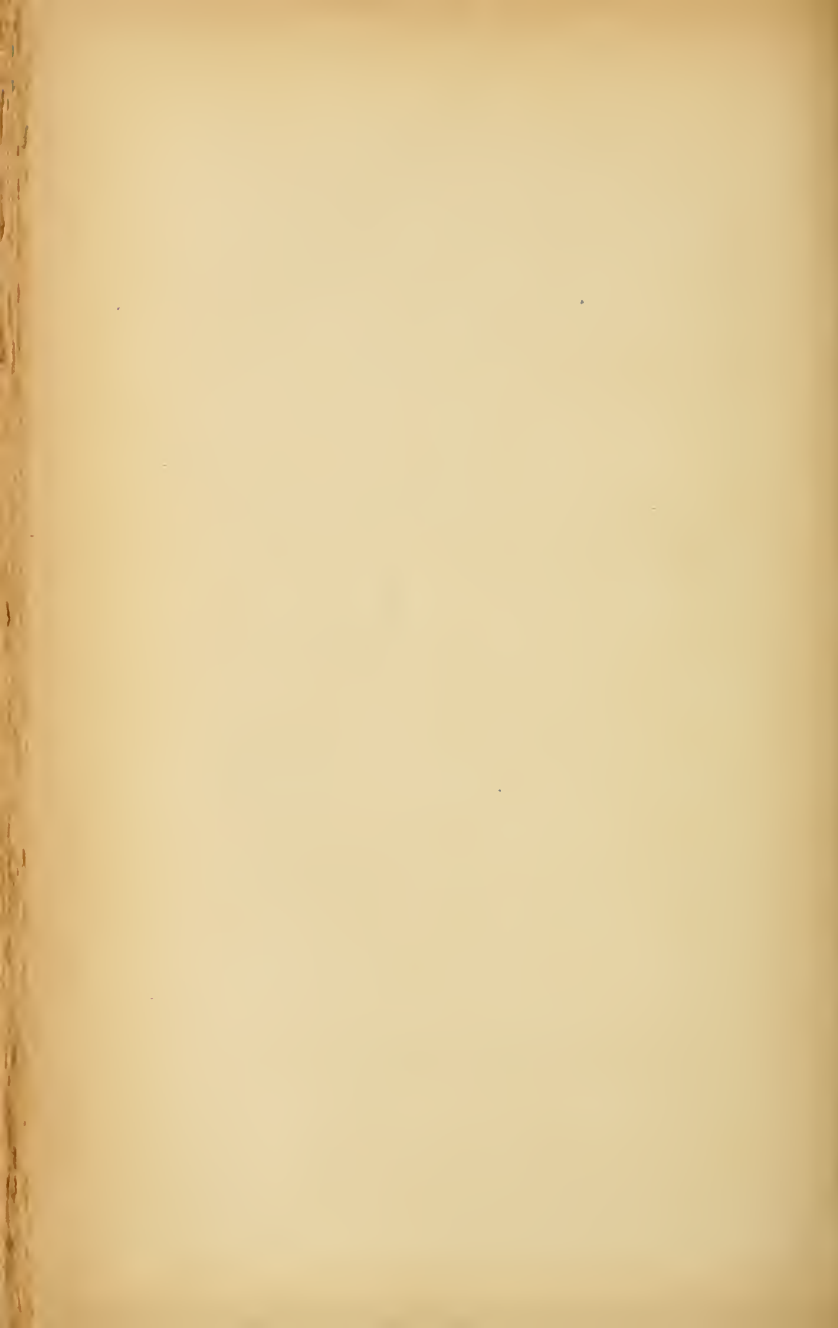
Exclu par ta justice, Israël rachète son pardon.

Hosannah ! Dans le vaisseau d'Isis qu'enseigna Moïse, dépositaire sacré de ta loi, voici reconstruit le temple de Sion en sa gloire primitive de cèdre et d'or.

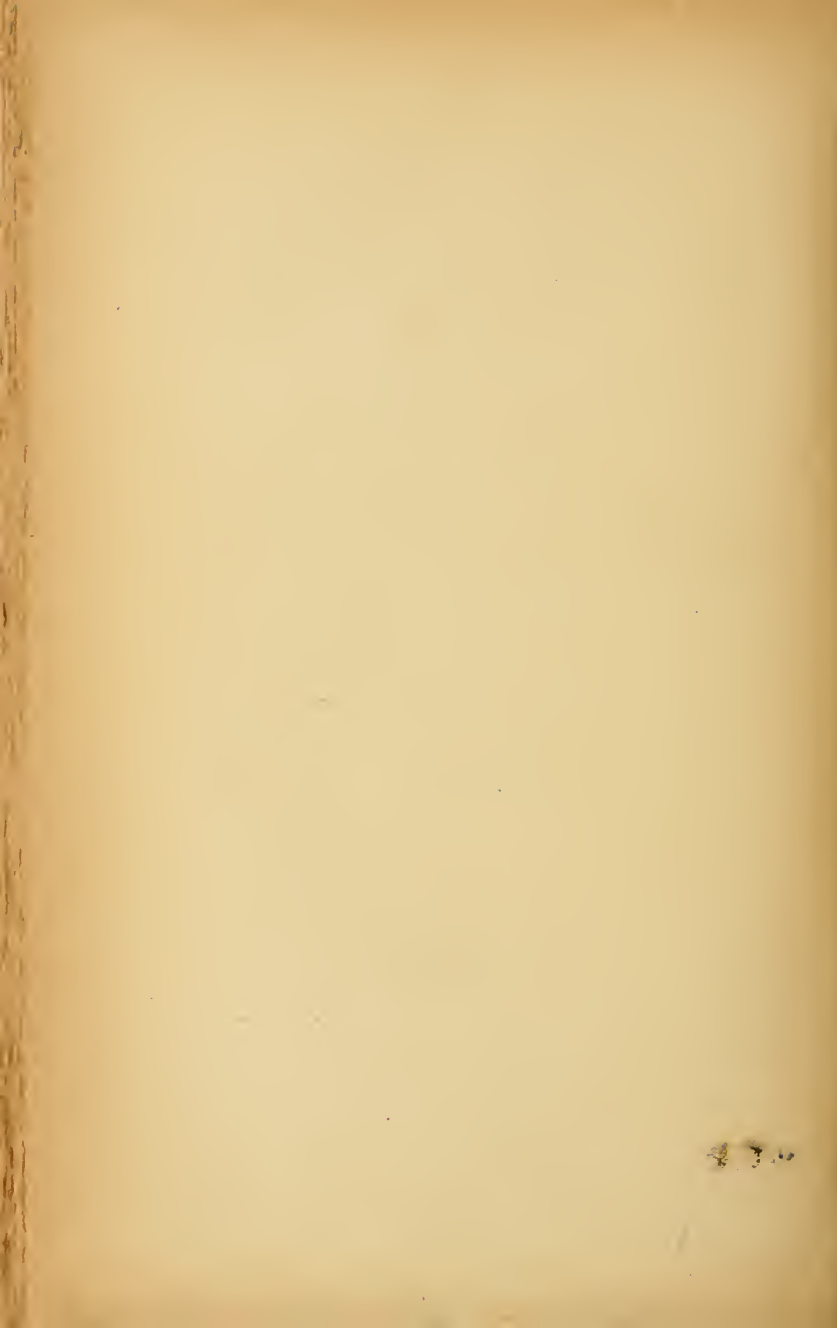
Adam a franchi l'ère de l'or, symbole de l'initiation laborieuse ; il frappe aux portes d'ivoire de la contemplation divine.

Et nous tes lévites, portant sur les tables de propositions cet emblème de son Désir, nous t'invoquons, Lévé, pour que tu reçoives sa prière, nous, race d'élection que les dix-huit siècles de la Passion Chrétienne ont purifiée des déchéances originelles ! »

FIN.











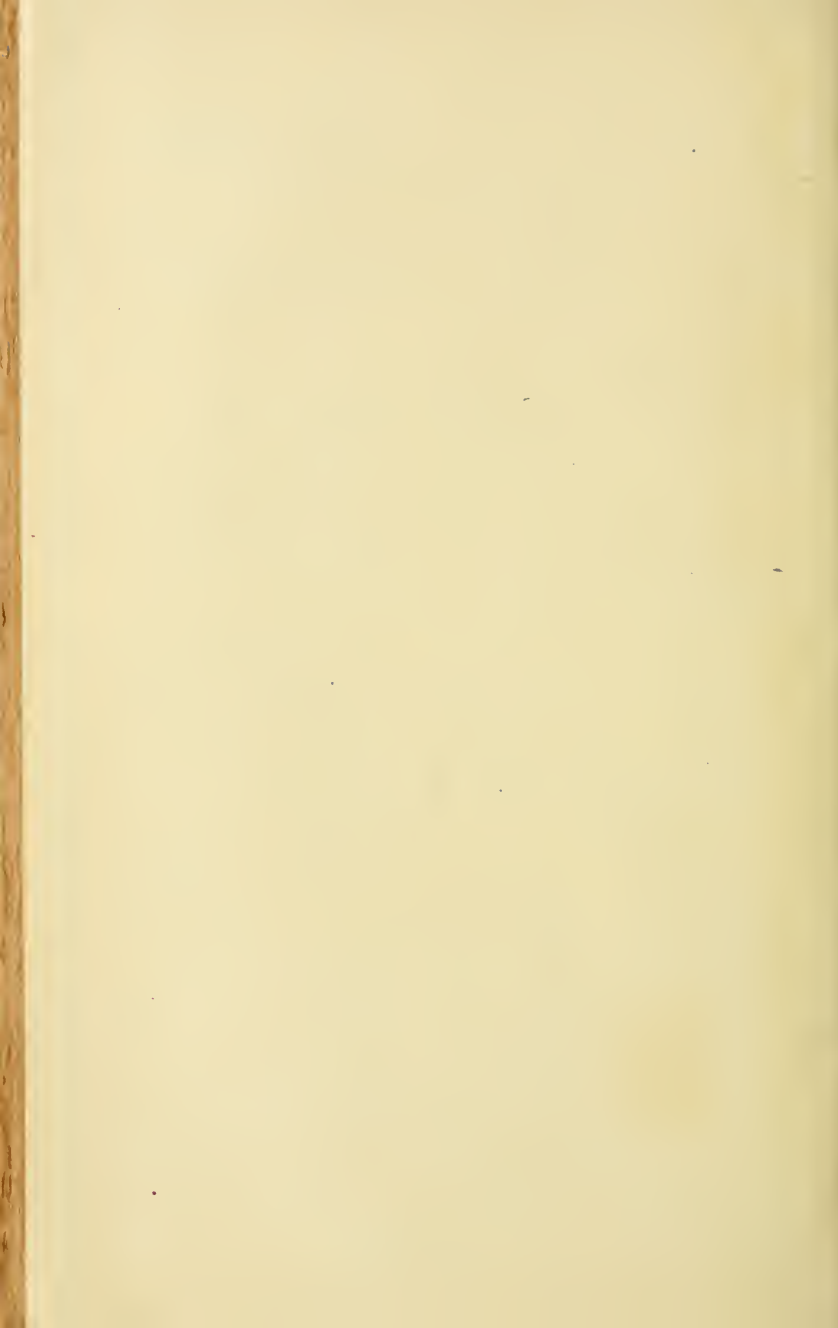




Format in-13: jésus

|   |      |  |      |
|---|------|--|------|
| P. ADAM. <i>Soi</i> . 1 vol. in-18.....                                   | 3 50 | orne d'eaux-fortes par MULLER.                       |      |
| — <i>La Glèbe</i> . 1 vol. in-32.....                                     | 2 "  | d'après les dessins de H. DUPRAY 20 "                |      |
| J. AJALBERT. <i>Sur le vif</i> , vers                                     |      | — <i>Pœuf</i> . 1 vol. in-32.....                    | 2 "  |
| impressionnistes. 1 vol. in-8°  | 6 "  | — <i>Un Caractère</i> , 1 vol.....                   | 4 50 |
| — <i>Montre. Ces Demoiselles de l'Opéra</i> , par un vieil abonné, 1 vol. |      | HUYSMANS. <i>Certains</i> , 1 vol.....               | 50   |
| in-18.....  | 3 50 | — <i>Un Dilemme</i> , 1 vol. in-32.....              | 2 "  |
| H. REAI CLAIR. <i>Le Pantalon de</i>                                      |      | — <i>En Rade</i> , 1 vol.....                        | 3 50 |
| <i>Mme Desnoué</i> . 1 vol. in-32.....                                    | 2 "  | M. JOUANNIN. <i>Neuf et dix</i> . Préface            |      |
| — <i>Où ! l'artiste</i> . 1 vol. in-32.....                               | 2 "  | de M. FRANÇOIS COPPEE, 1 vol.....                    | 50   |
| — <i>La Ferme à Goron</i> , 1 vol. in-32.                                 | 2 "  | — <i>La Grève de Penhoat</i> . 1 vol.....            | 3 50 |
| H. BECQUE. <i>Molière et l'école des</i>                                  |      | J. JULLIEN. <i>Trouble-Cœur</i> . 1 vol.             | 3 50 |
| <i>femmes</i> , conférence. Une br.                                       |      | Ed. LEPILLETIER. <i>L'Amant</i>                      |      |
| in-32.....  | 2 "  | <i>cœur</i> . 1 vol.....                             | 3 50 |
| ELZEAR BLAZE. <i>Le Chasseur au</i>                                       |      | — <i>Les Morts heureuses</i> , avec une              |      |
| <i>chien courant</i> . 2 vol.....   | 7 "  | préface par ALPH. DAUDET, 1 vol.                     | 3 50 |
| — <i>Le Chasseur conteur</i> . 1 vol.....                                 | 3 50 | CH. LEROY. <i>Guide du duelliste</i>                 |      |
| — <i>Le Chasseur au chien d'arrêt</i> .                                   |      | <i>indélicat</i> , 1 vol.....                        | 3 50 |
| 1 vol.....  | 3 50 | ALPE. LEVEAUX. <i>Le Théâtre de la</i>               |      |
| E. BLOY. <i>Propos d'un Entrepren-</i>                                    |      | <i>Cour à Compiègne</i> , pendant le                 |      |
| <i>neur de démolitions</i> . 1 vol.....                                   | 3 50 | régne de Napoléon III. 1 vol.....                    | 3 50 |
| BRIDIER. <i>Salmigondis</i> , 1 vol.....                                  | 3 50 | — <i>Nos Théâtres de 1800 à 1880</i> ,               |      |
| Ch. RUET. <i>Contes ironiques</i> , illus-                                |      | 1 vol. in-18.....                                    | 3 50 |
| trés par ALEX. LEMAISTRE, 1 vol.  | 3 50 | J. LORRAIN. <i>Les Griseries</i> , 1 vol.            | 2 "  |
| E. CADOL. <i>Cathi</i> . 1 vol.....                                       | 3 50 | P. MAUHALIN. <i>Les Jolies Actrices</i>              |      |
| CARJAT. <i>Artiste et Citoyen</i> , poésies,                              |      | <i>de Paris</i> . 5 volumes à.....                   | 3 50 |
| 1 vol.....  | 3 50 | — <i>Caprice de princesse</i> . 1 vol.....           | 3 50 |
| ROBERT CAZE. <i>L'Elève Gendrevin</i> .                                   |      | — <i>Au bout de la lorgnette</i> . 1 vol.            | 3 50 |
| 1 vol.....  | 3 50 | — <i>Le Fils de Porthos</i> . 2 vol.....             | 7 "  |
| — <i>La Semaine d'Ursule</i> . 1 vol.....                                 | 3 50 | — <i>La Belle Limonadière</i> . 1 vol.....           | 3 50 |
| — <i>Dans l'intimité</i> . 1 vol.....                                     | 3 50 | — <i>Le Duc rouge</i> . 1 vol.....                   | 3 50 |
| — <i>Grand-Mère</i> . 1 vol.....  | 3 50 | — <i>La Reine des Gueux</i> . 1 vol.....             | 3 50 |
| GOUELIN CADET. <i>Le Livre des</i>  |      | — <i>L'Hôtellerie sanglante</i> . 1 vol.             | 3 50 |
| <i>convalescents</i> , illustré par HENRI                                 |      | — <i>La Filleule de Lagardère</i> . 2 v.             | 7 "  |
| PILLE. 1 vol. in-8° vélin.....  | 20 " | — <i>La pointe au corps</i> . 2 vol.....             | 7 "  |
| L. DE COURMONT. <i>Feuilles au</i>  |      | J. DE MARTHOLD. <i>Contes sur la</i>                 |      |
| <i>vent</i> , poésies. 1 vol. in-8° vélin,                                |      | <i>branche</i> , illustrés par E. MAS.               |      |
| orne d'eaux-fortes et de nom-   |      | 1 vol.....   | 3 50 |
| breux dessins hors texte.....   | 20 " | Os. METENIER. <i>Myrrha-Maria</i> , 1 v.             | 3 50 |
| CH. CROS. <i>Le Coffret de santal</i> ,                                   |      | A. MILLANVOYE et A. ÉTIE-                            |      |
| poésies et fantaisies. 1 vol.....   | 3 50 | <i>VANT. Les Coquines</i> . 1 vol.....               | 3 50 |
| L. DESCAVES. <i>Misères du Sabre</i> .                                    |      | — <i>La belle Espionne</i> , 1 vol.....              | 3 "  |
| 1 vol. in-18.....   | 3 50 | G. MONVAL. <i>Le Luquais de Mo-</i>                  |      |
| — <i>Sous-Offs</i> . 1 vol. in-18.....                                    | 3 50 | <i>lière</i> . 1 vol. in-8° écu.....                 | 4 "  |
| ED. DESCHAUMES. <i>L'amour en</i>   |      | CH. MONSELET. <i>Une Troupe de</i>                   |      |
| <i>boutique</i> . 1 vol.....  | 3 50 | <i>comédiens</i> . 1 vol.....                        | 3 50 |
| H. DESNAR. <i>Le Secret de Sabine</i> ,                                   |      | JEAN MORÉAS et P. ADAM. <i>Le</i>                    |      |
| 1 vol.....  | 3 50 | <i>Thé chez Miranda</i> . 1 vol.....                 | 3 50 |
| L. DESPREZ. <i>L'Evolution natura-</i>                                    |      | — <i>Les Demoiselles Goubert</i> . 1 vol.            | 3 50 |
| <i>liste</i> (G. Flaubert, les Goncourt,                                  |      | EGG. MOREL. <i>L'Ignorance acquise</i> ,             |      |
| M. A. Daudet, M. E. Zola. Les   |      | 1 vol.....   | 3 50 |
| Poètes. Le Théâtre). 1 vol.....   | 3 50 | L. MULLEM. <i>Chez M<sup>me</sup> Antonin</i> , 1 v. | 3 50 |
| E. DURANDEAU. <i>Civils et Militai-</i>                                   |      | G. NADAUD. <i>Chansons à dire</i> . 1 v.             | 3 50 |
| <i>res</i> , préface de TH. DE BANVILLE.                                  |      | — <i>Nouvelles chansons à dire</i> . 1 v.            | 3 50 |
| 1 vol. orné de dessins sur bois..   | 3 50 | NICOLARDOT. <i>L'Impeccable Thé-</i>                 |      |
| M. DE FARAMOND. <i>Quintessences</i> .                                    |      | <i>ophile Gautier et les Sacrileges</i>              |      |
| 1 vol. in-18.....   | 3 50 | <i>romantiques</i> . 1 vol.....                      | 2 "  |
| G. DE GENUILLAC. <i>Comment</i>   |      | F. POICTEVIN. <i>Seuls</i> . 1 vol.....              | 3 50 |
| <i>elles agissent</i> . 1 vol.....  | 3 50 | Ed. THIERRY. <i>La Comédie Fran-</i>                 |      |
| — <i>Les quatre manières de les</i>                                       |      | <i>çaise pendant les deux sièges</i> ,               |      |
| <i>aimer</i> , 1 vol.....   | 3 50 | 1870-1871, 1 vol. in-8°.....                         | 6 "  |
| P. GIFFARD. <i>La Tournée du père</i>                                     |      | J. TRUFFIER. <i>Sous les frises</i> , poé-           |      |
| <i>Thomas</i> . 1 vol.....  | 3 50 | <i>sies</i> . 1 vol.....                             | 2 50 |
| F.-V. GRIFFIN. <i>Joies</i> , 1 vol.....                                  | 3 50 | — <i>Dimanches et Fêtes</i> , poésies.               |      |
| L. HENRIQUE. <i>La Mort du duc</i>  |      | 1 vol. in-32.....                                    | 2 "  |
| <i>d'Enghien</i> . 1 vol. in-8° Hollande,                                 |      | VILLIERS DE L'ISLE-ADAM. <i>Tri-</i>                 |      |
|   |      | <i>bulat Bonhommet</i> , 1 vol.....                  | 3 50 |









PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

PQ  
2152  
A32E8

Adam, Paul Auguste Marie  
L'essence de soleil



